

ROYAL LEPAGE
ST-JEAN



Depuis 38 ans
à la même adresse

423, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
www.royallepagesjean.com | 450 347-7766

LE CANADA FRANÇAIS

ISABELLE TRUDEAU, d.d.
DENTUROLOGISTE



- Confection et réparation de prothèses dentaires complètes et partielles
- Laboratoire sur place
- Réparations en 1 heure

CONSULTATION GRATUITE

895, boul. du Séminaire Nord, bureau 206, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 349-1234



616 EMPLOIS MANUFACTURIERS DE PLUS EN UN AN

PAGE B-2



VOL QUALIFIÉ AU CAFÉ ROYAL

DES VOLEURS LUI POINTENT UN GUN DANS LA FACE

MARIE-JOSÉE PARENT Charlene Bissonnette, à gauche sur la photo, a vécu des moments d'angoisse, le 18 mai dernier, au Café Royal, lorsque trois hommes cagoulés ont fait irruption dans ce commerce du boulevard du Séminaire. L'un d'eux lui a braqué un pistolet au visage en présence de clients qui ont craint pour leur vie. Elle nous parle de ce vol qualifié qui aurait pu mal tourner. Sur la photo, elle est accompagnée de la gérante des lieux, Véronique Côté.

PAGE A-3



TRAIN MONTRÉAL-SHERBROOKE AU MOINS 250 PASSAGERS PAR JOUR À SAINT-JEAN

PAGE A-5



DES AGRICULTEURS GRUGENT LA PISTE CYCLABLE

PAGE A-4

Cahier spécial: LES 200 PLUS IMPORTANTS EMPLOYEURS

52



21074 70323 1



GRANGER BERNIER
OPTOMÉTRISTES
www.grangerbernieropto.com
450 348-0021

6 >7257539

CHOIX | STYLE | QUALITÉ

383, boul. du Séminaire Nord, suite 215, Les Cours Singer
Ouvert de 8 h 45 à 21 h
du lundi au vendredi




Les Glaces

RESTAURANT
SALLE DE RÉCEPTION

Bar laitier

Venez en famille

**GRAND CHOIX
DE SAVEURS**



2 pour 1

sur nos sundaes
(coupes glacées)



Les Glaces
Restaurant • Salle de réception

665, 1^{er} rue,
Saint-Jean
450 347-5450

Limite d'un coupon par achat, par personne. Valable
seulement au bar laitier Les Glaces. Non monnayable.
Valable jusqu'au 30 juin 2017.

2 pour 1

sur nos crèmes glacées
molles ou dures



Les Glaces
Restaurant • Salle de réception

665, 1^{er} rue,
Saint-Jean
450 347-5450

Limite d'un coupon par achat, par personne. Valable
seulement au bar laitier Les Glaces. Non monnayable.
Valable jusqu'au 30 juin 2017.

SPÉCIAL AU CHOIX

DU DIMANCHE AU JEUDI

Servi avec soupe du jour ou salade maison



2 POUR
21.95*
OU
2 POUR
25\$*

* Plusieurs choix sur place,
de 15 h à 22 h sauf jours
fériés et fêtes



SALLE DE RÉCEPTION
DE 120 PLACES
Brunch disponible
Baptême, mariage,
dîner d'affaires...

Pour réservation **450.347.5450**

665, 1^{ère} rue, Saint-Jean-sur-Richelieu, QC | 450 347 5450 | www.restaurantlesglaces.com

Ouvert de 6h à 22h | Du dimanche au jeudi sauf journées fériées ou fêtes | Salle à manger seulement | Taxes en sus

LE CANADA
FRANÇAIS

ACTUALITÉ

Météo

JEUDI
Risque d'aversesMINIMUM
8°CMAXIMUM
18°CVENDREDI
Nuageux avec aversesMINIMUM
8°CMAXIMUM
14°CSAMEDI
Ciel variableMINIMUM
10°CMAXIMUM
16°C

VOL QUALIFIÉ AU CAFÉ ROYAL

«Il tapait sur la caisse avec son gun»

-Charlène Bissonnette

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Charlène Bissonnette se souviendra longtemps du regard glacial du voleur, mais surtout du pistolet qu'il a pointé en sa direction, le 18 mai, au Café Royal.

«Je pensais que cela pouvait m'arriver, mais quand j'ai vu les trois gars cagoulés entrer par la porte arrière, j'ai lâché un gros juron», lance la serveuse, quelques jours après le vol qualifié.

L'employée du bar s'apprêtait à fermer le commerce lorsque l'événement s'est produit, au 919, boulevard du Séminaire Nord, vers 2h40.

«C'était comme dans un film de peur. Trois gars avec des lunettes de snow, des casquettes et des kangourous sont entrés et m'ont pointé un gun dans la face.»

-Charlène Bissonnette

«J'ai d'abord vu un gars passer la porte et regarder à l'intérieur, comme s'il cherchait quelqu'un. J'ai tout de suite pensé à un hold-up. Comme j'étais en avant, j'ai immédiatement placé la barre panique, mais je n'ai pas eu le temps de me rendre à l'arrière», explique la jeune femme qui se trouvait alors en compagnie de trois clients occupés aux appareils de loterie vidéo.

«C'était comme dans un film de peur. Trois gars avec des lunettes de snow, des casquettes et des kangourous sont entrés et ils m'ont pointé un gun dans la face», poursuit Charlène Bissonnette.

ARGENT

Un des suspects est demeuré à l'arrière pour faire le guet, pendant que les deux autres accompagnaient l'employée à sa caisse.

Les mains tremblantes, Charlène Bissonnette a ouvert le tiroir. «Je me souviens que le gars tapait sur la caisse avec son gun en me disant de me dépêcher. L'autre tenait un sac pour l'argent. Ils parlaient de manière à avoir l'air méchant, en français et sans accent», poursuit-elle.

Les secondes semblaient s'étirer sans fin pour la serveuse qui n'a jamais crié, ni perdu le contrôle. «Ils voulaient plus d'argent. J'ai dit que c'était tout ce que j'avais. Ils sont partis aussi vite qu'ils sont entrés», explique-t-elle.

Malgré le raffut, aucun client ne s'est interposé. «La cliente la plus proche ne s'est même pas retournée. Elle ne voulait pas les regarder, car elle avait peur d'être tuée si elle était témoin. Un homme qui se trouvait au fond n'a rien vu. L'autre a figé», indique Charlène Bissonnette.

La serveuse a appelé le 911. Les policiers ont mis 40 secondes à rejoindre le bar, mais ils n'ont pas retracé les voleurs dans le quartier.

SENSIBILISATION

Bien que secouée, l'employée a déjà repris son travail. Elle a



La serveuse Charlène Bissonnette fait le récit du vol qualifié au Café Royal, en compagnie de sa gérante Véronique Côté, afin de lancer un appel à la prudence aux employés de bars avec loterie vidéo.

accepté de raconter son histoire en compagnie de sa gérante, Véronique Côté, pour sensibiliser les commerçants de la municipalité.

Cet événement porte à trois le nombre de vols qualifiés dans des établissements ayant des appareils de loterie vidéo à Saint-Jean-sur-Richelieu. Rappelons qu'il y en a eu un premier au bar l'Orchidée, le 11 mai, un autre a eu lieu au Petit Pub des Halles-St-Jean, le 21 mai.

«J'ai appelé le représentant de Loto-Québec, qui n'était pas au courant, indique Véronique Côté. Il devait sensibiliser les autres. Ce n'est pas la perte d'argent le pire. C'est traumatisant pour la fille qui se fait pointer un gun sur elle.»

Le Café Royal a déjà pris des mesures pour augmenter sa sécurité. Les portes de l'établissement sont barrées à partir de 21 heures. Les clients doivent sonner et s'identifier pour entrer au bar.

«J'espère vraiment que les policiers vont les pogner. Le mot doit se passer», estime Véronique Côté.

DESCRIPTION

Aucune photo tirée des caméras de surveillance n'a été rendue publique jusqu'à maintenant. Au Café Royal, les individus portaient des chandails en coton ouaté de couleur foncé avec capuchon et une casquette. Deux seraient âgés d'une trentaine d'années, alors qu'un autre semblait dans la vingtaine.

La description vestimentaire est similaire à celle du bar l'Orchidée, où deux suspects dans la vingtaine sont entrés dans l'établissement armés d'un pistolet. Au bar Le Petit Pub, un seul individu d'environ 30 ans a demandé les recettes de la soirée en menaçant l'employée avec du poivre de Cayenne.

Les policiers demandent la collaboration du public pour retrouver le ou les auteurs de ces crimes. Toute personne qui détiendrait des informations pouvant leur permettre de faire progresser leur enquête peut les transmettre de manière anonyme au 450 357-2000.

CETTE SEMAINE DANS LE CANADA FRANÇAIS

Cahier A

Éducation... A-16 Nécrologie... A-26
Faits divers... A-8 Politique... A-14
Nouvelles municipales A-10 Santé... A-13
Sports... A-34

Cahier B

Économie... B-1 Annonces classées... B-10
Éditorial... B-4
Opinion... B-5

Cahier C

Cinéma... C-8 Jeux... C-10
DVD... C-11 Lecture... C-6
Horoscope... C-14 Musique... C-9

L'heure DU LUNCH

TOUS LES JOURS, DE 11 H À 15 H

PRESSÉ SUR L'HEURE DU LUNCH ? LE MIDI GO^{MD}
OFFRE 15 PLATS SERVIS EN UN RIEN DE TEMPS!

Resto-bar St-Hub

960, boul. du Séminaire Nord,
Saint-Jean-sur-Richelieu • 450 348-6876

SAINTE-BRIGIDE ET MONT-SAINT-GRÉGOIRE

Des agriculteurs s'approprient l'emprise de la piste cyclable

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Des agriculteurs de Mont-Saint-Grégoire et de Sainte-Brigide-d'Iberville se sont appropriés de longues portions de l'emprise de la piste cyclable entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Farnham. Ces terrains appartiennent pourtant au ministère des Transports. Ils n'hésitent pas à faire des coupes à blanc pour étendre leurs champs.

Rappelons que dans les années 60, le Québec a rêvé d'un grand réseau autoroutier digne de la modernité nord-américaine. C'est dans cet esprit que le projet de l'autoroute 6 a été planifié dans le but de relier Saint-Jean-sur-Richelieu à Farnham.

Un premier tronçon, la Monterégiade 1, a été aménagé entre Farnham et Granby. Le comité Pro-piste a été mis sur pied pour en assurer la gestion et l'entretien.

Il a fallu attendre le milieu des années 90 pour que la Monterégiade 2, entre Farnham et Iberville, prenne forme et s'insère dans la Route Verte du Québec. Saint-Jean-sur-Richelieu, Mont-Saint-Grégoire, Sainte-Brigide et Farnham se partagent ce long tronçon.

ENTRETIEN

Au départ, un organisme a été mis sur pied pour la gérer. Finalement, on a retenu les services de Pro-Piste pour s'assurer de l'entretien. Vincent Baraby en est le président bénévole depuis plus de 25 ans. Grand utilisateur de la piste depuis sa retraite, Denis Tremblay est devenu membre du comité. Les deux se souviennent d'un sentier cyclable dans un corridor boisé. La

cime des arbres formait un tunnel ombragé où il faisait bon rouler par temps de canicule.

Depuis plusieurs années, des agriculteurs ont commencé à gruger ce corridor comme s'ils étaient chez eux. Ce problème est spécifique aux territoires de Mont-Saint-Grégoire et Sainte-Brigide, souligne Carole Génier, employée de Pro-Piste depuis quinze ans.

DÉBOISEMENT

Des événements récents les ont convaincus de faire une sortie publique. La sensibilisation ne fonctionnant pas, ils dénoncent donc les agriculteurs. L'un d'eux vient d'arracher une bande boisée alors qu'un autre a littéralement défoncé la surface de la piste avec sa machinerie. D'ailleurs, des plaintes pour méfaits publics ont été déposées à la SQ. Un autre a déjà arraché des arbres plantés par des bénévoles pour baliser le sentier.

Les habitués de la piste cyclable ont assurément constaté que certains agriculteurs cultivent jusqu'à la limite du sentier de roches. Pourtant, leur propriété se termine au moins 25 pieds plus loin. L'ennui, c'est que le MTQ n'a jamais remis les plans de ses propriétés, se contentant de dire que l'emprise est de 20 mètres.

DOMMAGES

Le sentier de gravier est large de dix pieds. Une bande d'environ 27 pieds de chaque côté fait partie de la Monterégiade. Sur le plan de zonage et le rôle foncier de la Ville de Saint-Jean, on peut facilement identifier les lots formant la piste cyclable sur son territoire. Leur largeur varie de 20,29 à 125,76 mètres.

Le sujet a été abordé aux séances de la MRC du Haut-Richelieu, officiellement locataire de la piste. Ça ne semble pas une préoccupation majeure. L'ennui, c'est qu'on ne connaît pas exactement les limites de la propriété. Difficile dans ce contexte de faire respecter ses droits. Cependant, des travaux d'arpentage doivent se réaliser cette semaine.

En plus de déboiser pour étendre leurs champs, les agriculteurs utilisent la piste cyclable pour circuler, causant un effet de planche à laver. En principe, ils ne devraient la traverser qu'en ligne



Vincent Baraby et Denis Tremblay, de Pro-Piste.

droite. Il arrive que le sentier soit recouvert de purin. Pas terrible pour circuler à vélo. Enfin, il faut le souligner, de Farnham à Granby, un tel comportement ne se rencontre pas.



Cet agriculteur a étendu son champ jusqu'au sentier de gravier. Auparavant, il y avait une bande boisée comparable à celle de l'autre côté. En plus, il a déposé des pierres et des souches sur la propriété de la piste cyclable.



À Mont-Saint-Grégoire, un agriculteur a défoncé la piste en circulant avec sa machinerie. À l'arrière-plan, on aperçoit un tronçon de la piste comme il devrait l'être.



À Sainte-Brigide, un agriculteur est en train d'agrandir son champ en arrachant la bande boisée.

LE CANADA FRANÇAIS
315, rue MacDonald, bureau 250
Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 8J3
Sans frais : 1 800 947-8555
Télécopieur: (450) 347-4539
450 347-0323
www.canadafrancais.com
LES PETITES ANNONCES
1 866 637-5236

Directrice générale
Julie Voyer
julie.voyer@tc.tc
Rédacteur en chef:
Gilles Lévesque
gilles.levesque@tc.tc
Journalistes:
Richard Hamel
richard.hamel@tc.tc
Marie-Josée Parent
marie-josée.parent@tc.tc
Gilles Bérubé
gilles.berube@tc.tc
Louise Bédard
louise.bedard@tc.tc

Valérie Legault
valerie.legault@tc.tc
Charles Poulin
charles.poulin@tc.tc
Isabelle Laramée
isabelle.laramee@tc.tc
Photographes:
Rémy Boily
Stéphanie Brulé
Julien Saguez
Jessyca Viens Gaboriau

Collaborateurs:
Christian Dufour
Émilie Lévesque
Jean-François Crépeau
François Trépanier
Jean-François Guay
Jean-Paul Grappe
Marie-Claude Duval
Mario Wilson
Michel Ménard
Nicole Garceau
Pascal Cloutier
Raymond Marier
Sophie Morin
Sylvie Laroche

Correcteurs
Mario Raymond
Louise Bisailon
Directrice support aux ventes:
Nancy Corriveau
nancy.corriveau@tc.tc

Directrice stratégie média:
Gabriella Agarla
gabriella.agarla@tc.tc

Conseillers en solutions médias:
Marie-Hélène Brault
marie-helene.brault@tc.tc
Manon Lavigne
manon.lavigne@tc.tc
Cindy Lord
cindy.lord@tc.tc
Martin Stewart
martin.stewart@tc.tc
Nancy St-Jean
nancy.stjean@tc.tc

Coordonnatrices:
Nadine Dufour
nadine.dufour@tc.tc
Jeannette Bédard
jeannette.bedard@tc.tc
Marijo Paquin
marijo.paquin@tc.tc

Coordonnatrice de production:
Rose Audette
rose.audette@tc.tc

Distribution:
Christian Marleau
christian.marleau@tc.tc

Vice-président ventes
Nicolas Faucher
Vice-présidente principale
Julia Kamula
Impression:
Imprimeries Transcontinental
2005 s.e.n.c., division
Transcontinental Transmag
Publié par:
Médias Transcontinental S.E.N.C.
www.medias-transcontinental.com

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

L'EXEMPLAIRE: 1,65\$
Au Canada abonnement 12 mois: 78,00\$ 6 mois: 40,46\$
12 semaines: 20,79\$ (Prix taxes incluses)

tc • MEDIA RÉSEAU SÉLECT

Membre des Hebdo Régionaux. Bibliothèque nationale du Québec.

Tirage certifié par AAM. Au Canada abonnement 12 mois: 78,00\$ 6 mois: 40,46\$ 12 semaines: 20,79\$ (Prix taxes incluses). Poste publication - convention: 40064924. Dépôt légal. Bibliothèque nationale du Québec. Toute reproduction des annonces ou informations, en tout ou en partie de façon intégrale ou déguisée, est formellement interdite sans la permission écrite de l'éditeur. Les journalistes permanents sont membres du Syndicat des travailleurs de l'information du journal Le Canada Français (C.S.N.). Ce journal est imprimé sur un papier avec un contenu d'au moins 20% de papier recyclé.

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C011825

TRAIN TOURISTIQUE MONTRÉAL-SHERBROOKE

Au moins 250 passagers par jour à Saint-Jean

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

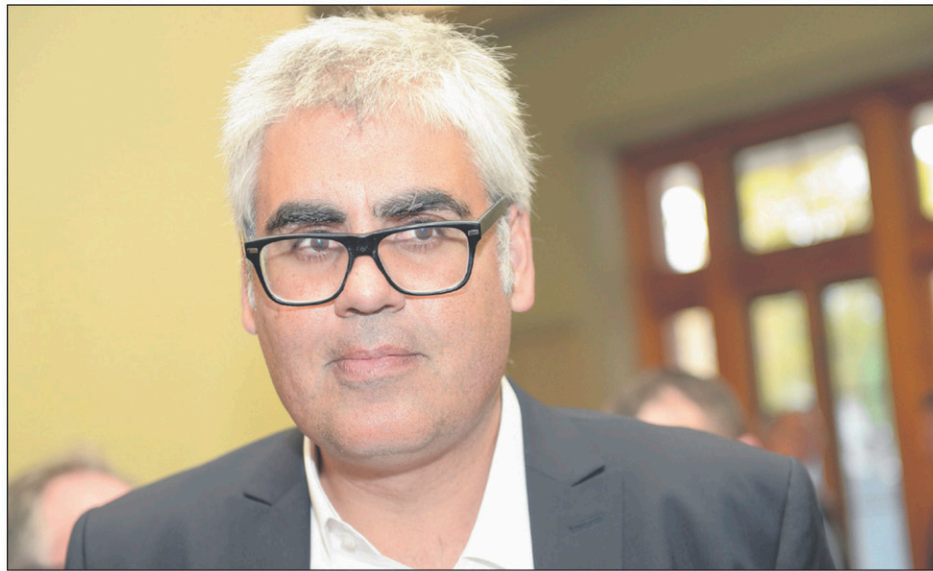
L'analyse de marché pour un nouveau train touristique Montréal-Sherbrooke révèle que plus de 250 passagers par jour l'emprunteraient à partir ou à destination de Saint-Jean-sur-Richelieu, un estimé qui ne tient pas compte de son potentiel comme train de banlieue pour les travailleurs.

L'analyse de marché a été rendue publique il y a quelques jours par le promoteur du projet, l'homme d'affaires et ancien député François Rebello. Le document en question fait état d'un achalandage potentiel de 2050 passagers par jour sur la ligne qui relierait Sherbrooke et Montréal, avec des arrêts prévus à Magog, Bromont, Farnham et Saint-Jean-sur-Richelieu.

M. Rebello, qui exploite déjà l'entreprise Train-Hôtel qui se rend de Montréal à New York, révèle avoir eu des pourparlers avec la Caisse de dépôt et placement du Québec (CDPQ) pour peut-être avoir un arrêt à proximité du Réseau électrique métropolitain (REM) à Brossard.

Dans le corridor Saint-Jean-Montréal, M. Rebello indique que ce seraient 250 personnes qui emprunteraient quotidiennement son train. C'est un potentiel de plus de 91 000 voyageurs par année. La gare serait probablement située dans le Vieux-Saint-Jean.

«Comme nous cherchons à établir un train de plus longue distance, nous n'avons pas étudié le potentiel de train de banlieue, explique-t-il. C'est évident que les résultats obtenus sous-estiment grandement les données pour le corridor Saint-Jean-Montréal. Et partir du centre-ville de Saint-Jean plutôt



François Rebello passera maintenant à l'évaluation financière du projet de train touristique.

que de Brossard rapprocherait beaucoup de gens du train.»

CONCURRENTIEL

Les données de l'analyse de marché font dire à François Rebello que si jamais la ligne de train Montréal-Sherbrooke voyait le jour, il aurait entre les mains un produit très concurrentiel comparativement aux autres modes de transport.

La vitesse moyenne du train serait de 55 mph (88 km/h). Un trajet entre Montréal et Sherbrooke prendrait 1h45, soit environ dix minutes de plus qu'en voiture à vitesse permise... s'il n'y a pas de trafic.

Les tarifs avancés par l'analyse de marché sont fixés à 46\$ pour un aller simple Montréal-Sherbrooke, 38\$ pour Montréal-Bromont et 19\$ pour Montréal-Saint-Jean.

C'est presque le double des 10\$ actuellement exigés pour faire le même trajet via le système d'autobus interurbain.

Ces tarifs ne sont toutefois pas coulés dans le béton, souligne M. Rebello. Ce sont de simples calculs visant à maximiser les revenus. Il est bien conscient qu'en baissant ces prix, il y aurait immédiatement plus de demande.

«Il ne faut pas oublier que le trafic est dense dans votre secteur, rappelle-t-il. C'est rare de faire Saint-Jean-Montréal sans trafic. Je crois aussi que les gens seraient prêts à payer un peu plus cher que l'autobus en raison du confort que procure le train.»

De toute façon, ajoute-t-il, l'analyse de marché soutient que ce ne seraient pas les utilisateurs des autobus qui changeraient de mode de transport, mais plutôt en grande majorité les automobilistes.

IMMOBILIER

La venue du train de M. Rebello aurait un autre impact à Saint-Jean-sur-Richelieu, fait observer le promoteur.

«Un des enjeux très importants est celui de l'énorme potentiel immobilier pour le Vieux-Saint-Jean, note-t-il. Il y a beaucoup de potentiel associé à l'arrivée d'une gare de train à cet endroit.»

Si le centre-ville était connecté à Montréal par train, le prix des maisons à proximité ne serait «plus dans la même ligue», remarque-t-il.

«Les commerces voisins pourraient aussi en profiter, souligne-t-il. Les 250 visiteurs par jour qu'on prévoit dans l'analyse de marché sont des touristes.»

SUITE

Maintenant que l'analyse de marché est livrée, François Rebello se tourne du côté de l'analyse financière du projet. Il évaluera notamment les coûts d'implantation, mais aussi le nombre de départs possibles et le nombre de voitures par rame de train.

M. Rebello discute avec plusieurs municipalités pour voir si elles sont intéressées à s'impliquer financièrement. Il avance que le ministère des Transports trouve le projet attirant. La majeure partie du financement proviendrait probablement du Fonds vert.

Le rapport final devrait être dévoilé d'ici la fin de l'été.

Le promoteur rappelle que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu a participé au financement de l'analyse de marché. La coordonnatrice à la division du Développement économique, Sophie Latour, siège sur le comité consultatif du projet.

À L'OCCASION DU RAMADAN

La mosquée ouverte aux citoyens les samedis

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Yolande Tétreault l'admet, depuis les attentats à la mosquée de Québec, une crainte s'est installée à l'heure de la prière. Un seul individu mal intentionné n'empêchera toutefois pas la communauté musulmane de renouveler une de ses traditions du ramadan.

«Cet attentat a créé un sentiment de peur et d'insécurité. Avant, on laissait les portes débarrées. Maintenant, les membres ont tous leur clé», révèle Yolande Tétreault lorsque questionnée sur les répercussions de l'événement qui a coûté la vie à six personnes et blessé plusieurs autres en janvier.

Malgré tout, cela n'empêchera pas les membres du Centre culturel Al-Imane d'ouvrir leurs portes à la population tous les samedis soirs du mois de juin, à Saint-Jean-sur-Richelieu. C'est une tradition d'inviter les non-musulmans à prendre part à leur fête.

JEÛNE

Cette année, le ramadan est célébré du 27 mai au 26 juin, alors que les journées sont parmi les plus longues de l'année.

«Pendant ce mois, les gens se reçoivent. Habituellement, ils vont d'une famille à une autre, mais à Saint-Jean, c'est différent. Plusieurs sont séparés de leurs proches par un océan. On se retrouve donc à la mosquée», explique Yolande Tétreault.



Les musulmans se rencontrent les samedis autour d'un repas communautaire auquel la population est conviée. De gauche à droite: Caroline Frièrre, Édith Beaudin, Yolande Tétreault et Jessica Bouthillier.

Le ramadan est une période faste pour les musulmans. La privation, pendant les heures d'ensoleillement, laisse place à des rassemblements festifs autour de la table au coucher de soleil. Pendant 30 jours, aucune nourriture, ni eau, n'est permise à partir des premières lueurs de l'aube, vers 3h15, jusqu'aux environs de 20h30.

«La première semaine est la plus difficile, révèle Yolande Tétreault, une Québécoise qui

s'est convertie à l'islam il y a plusieurs années. Dès la deuxième semaine, l'estomac a rapetissé. Il faut seulement faire attention aux aliments sucrés et salés qui engendrent la soif.»

PARTAGE

Chaque soir, la rupture du jeûne est un moment important. C'est ce à quoi la population est conviée vers 20h15. Après s'être déchaussés, les citoyens passeront du côté des hommes ou des femmes.

Ils assisteront alors à l'appel à la prière, puis à la rupture du jeûne qui se fait avec des dattes et de l'eau. Ils pourront ensuite partager le goûter. Chaque membre de la communauté prépare un plat.

«Il n'y a pas de gêne à avoir. Tout le monde parle français. C'est un moment pour échanger et mieux se connaître», explique Yolande Tétreault.

Ceux qui le souhaitent peuvent également contribuer au festin. On recommande d'apporter une salade et d'éviter la viande, puisque celle-ci doit être halal.

CURIOSITÉ

Même s'il y a de la curiosité à l'égard de la communauté musulmane de Saint-Jean-sur-Richelieu, peu de gens osent frapper à la porte de la mosquée. Yolande Tétreault espère que cela changera avec le temps.

«Nous invitons les citoyens chaque année pour le ramadan, mais peu se joignent à nous. Je pense que nous avons eu deux personnes jusqu'à maintenant», confie-t-elle.

Ceux qui souhaitent être de la fête sont attendus au 1073, boulevard du Séminaire Nord.

Selon le recensement de 2011 au Canada, il y avait 195 musulmans à Saint-Jean-sur-Richelieu, dont plus de la moitié ont emménagé depuis le début des années 2000.

ENTREVUE AVEC Annie Paquette

Née pour prendre la relève de l'épicerie Pasquier

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Elle incarne la troisième génération de Paquette à la tête de l'épicerie Pasquier. Depuis l'âge de 13 ans, Annie Paquette n'a qu'un objectif en tête: rejoindre son père et ses deux oncles à la direction de l'entreprise familiale. Bien en selle à la direction des opérations, elle fait souffler un vent de jeunesse sur le magasin pour lequel elle a de grandes ambitions.

La jeune femme de 32 ans plaisante à peine lorsqu'elle raconte à la blague être née dans l'allée du Métro Paquette, à Henryville. Toute son enfance, elle a ensuite vu son père Robert accumuler sans compter les heures de travail à la toute nouvelle épicerie construite sur le boulevard Saint-Luc.

«Comme je ne le voyais pas beaucoup, j'ai décidé à 9 ans d'aller travailler avec lui. J'ai commencé par des tâches simples, comme le triage des fraises, puis j'ai longtemps fait de l'emballage. Je n'étais pas payée, mais j'avais du plaisir avec le public», se souvient-elle.

Elle oriente toutes ses études en administration jusqu'à l'obtention de son baccalauréat à l'Université de Sherbrooke, en 2008. Cinq ans plus tard, elle décroche une maîtrise en administration des affaires à la même université, au Campus Longueuil.

ÉVIDENCE

L'épicerie Pasquier, elle la connaît sur le bout de ses doigts. Adolescente, elle se met à travailler dans tous les secteurs de l'épicerie. «Il était évident, déjà à cet âge-là, que je prendrais la relève de l'entreprise. Il fallait donc que je saisisse le fonctionnement de chaque département pour un jour bien guider



Annie Paquette a travaillé dans tous les secteurs du Pasquier. Son épicerie, elle la connaît sur le bout de ses doigts.

chacun d'entre eux dans leurs décisions», dit-elle.

Le jeu en a valu la chandelle. Aujourd'hui, les gérants la remercient d'être à leur écoute. Elle l'est tout autant avec la clientèle. Chez les Paquette, le contact avec les consommateurs est primordial. Les membres de la famille assurent une présence sur le plancher sept jours sur sept.

Il le faut pour suivre l'évolution des tendances. «Les gens sont beaucoup plus épicuriens, affirme-t-elle. Ils savent ce qu'ils veulent, mais désirent à la fois se faire conseiller. C'est pourquoi nous avons une grande variété de produits. S'il y a un nouvel ingrédient dans une recette de Ricardo, ils savent qu'ils pourront le trouver chez Pasquier.»

MEILLEURS VENDEURS

En même temps, la clientèle cherche des valeurs sûres. Pas étonnant que les nouveaux produits de la marque maison font un tabac sur les étagères. «Ils sont les meilleurs vendeurs dans toutes les catégories. Pasquier est synonyme de qualité, alors les gens ont automatiquement adopté la marque», fait remarquer Mme Paquette.

En fait, l'ensemble du magasin fait la fierté de la région. Annie Paquette y a contribué à sa façon en concrétisant un rêve de son oncle, Guy Paquette. Elle a repris la fameuse expression «Moi, j'fais mon Steinberg» à la sauce Pasquier. Le slogan a fait mouche, si bien qu'aujourd'hui, «les gens font leur Pasquier!»

«Ils se sont approprié leur Pasquier. C'est un beau signe d'appartenance. Quand ils reçoivent de la visite, ils vont leur montrer l'épicerie, témoigne la jeune femme d'affaires. Ils sont fiers de leur magasin.»

RÉNOVATIONS

Ils auront encore de bonnes raisons de leur faire faire le tour du propriétaire. Pasquier procédera à des rénovations importantes à la fin de l'été. La trattoria (prêt-à-manger) proposera des sautés asiatiques de même qu'un bar à sushis où on pourra composer soi-même son assiette. À la demande générale, le café sera complètement revampé pour augmenter le nombre de places assises.

«Les gens se sont approprié leur Pasquier. Quand ils reçoivent de la visite, ils vont leur montrer l'épicerie. Ils sont fiers de leur magasin.»

«Il faut sans cesse se renouveler, affirme Annie Paquette. Les consommateurs évoluent rapidement. Il faut les écouter. Dès qu'ils nous font des demandes, on essaie d'y répondre.»

Où voit-elle Pasquier dans dix ans? «Il y aura d'autres succursales ailleurs», se contente-t-elle de répondre. Oiseau rare dans l'industrie de l'alimentation, Pasquier est observé dans ses moindres faits et gestes par la compétition. Une chose est sûre, il ne s'agira

pas de franchises. «Nous avons déjà été approchés, mais nous voulons demeurer propriétaires pour garder le contrôle de l'entreprise», ajoute Mme Paquette.

IMPLICATION

Vous aurez sans doute remarqué la présence accrue de Pasquier dans toutes sortes d'événements culturels locaux, comme Rencontre des arts et Portraits d'une ville. L'épicerie s'implique aussi auprès du hockey mineur et du soccer ainsi qu'auprès d'organismes comme la Fondation Mira, Leucan et le centre de pédiatrie sociale L'Étoile.

Cette année, c'est au tour du Relais pour la vie de Saint-Jean-sur-Richelieu de pouvoir compter sur Annie Paquette à titre de présidente d'honneur de l'événement. Au cours des dernières années, l'entreprise a perdu trois employés en raison de cette terrible maladie.

«J'adore redonner pour la santé, affirme-t-elle. Si ça m'arrivait, je ne voudrais pas vivre cette épreuve toute seule. C'est pourquoi j'irai à la rencontre des personnes survivantes le soir du Relais pour la vie.»

Inutile de dire que la jeune femme a un horaire bien rempli. Elle s'investit corps et âme dans le succès de son entreprise. «Évidemment, je n'avais pas le choix d'avoir un conjoint qui vit la même réalité!», dit-elle à propos de son amoureux. Alexandre Saint-Pierre, l'élu de son cœur, travaille chez Haut-Richelieu Volkswagen avec son père, Denis, directeur général du concessionnaire automobile.

LE JEU DES questions

PROFESSION: Directrice des opérations chez Pasquier.

RÉALISATION: «Grâce à ma formation en marketing, je suis arrivée avec un nouveau volet publicitaire. J'ai revu le format de la circulaire et emmené Pasquier sur le Web. J'ai modernisé l'image de l'entreprise.»

PASSE-TEMPS: «J'ai une passion pour l'immobilier. J'en suis à ma cinquième maison. J'adore bâtir, rénover, décorer. Je sais les vendre rapidement.»

SI VOUS ÉTIEZ PREMIÈRE MINISTRE, QUELLE SERAIT VOTRE PRIORITÉ? «Où s'en va notre société? On coupe beaucoup dans les écoles alors que les enfants ont besoin d'encadrement. Il y a beaucoup de cas spécialisés dans les classes. L'éducation et la santé rendent le monde meilleur.»

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'AVENIR? «Nous vivons dans une société de consommation. Si ça ne fait pas notre affaire, on change! Il va falloir s'ajuster à la nouvelle génération de l'instantané.»

LE 2 JUIN AU COMPLEXE CLAUDE-RAYMOND

Cinquante-trois équipes au Relais pour la vie

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Le Complexe sportif Claude-Raymond sera fort animé le vendredi 2 juin. Sa piste d'athlétisme sera l'hôte de la 13^e édition du Relais pour la vie de la Société canadienne du cancer. Cinquante-trois équipes de marcheurs ont confirmé leur présence à l'événement.

Près d'un millier de personnes y seront rassemblées pour sauver plus de vies. Toute la population est invitée à assister aux premières heures de l'événement. Comme à chaque année, le Relais pour la vie promet d'être un événement grandiose.

La piste d'athlétisme Pierre-Larose bourdonnera d'activité dès 17 heures avec l'accueil des premières équipes de marcheurs. Sur la scène qui borde le circuit, le Popop Band sèmera la bonne humeur avec sa musique entraînante. Pendant ce temps, les personnes survivantes et leurs accompagnateurs assisteront à un concert privé du quintette de cuivres Brass Kamarades à l'intérieur du Colisée.

Les survivants du cancer donneront le coup d'envoi au Relais pour la vie à 19 heures. Les quelque 200 personnes inscrites pour ce tour de piste inaugural défilent devant une haie d'honneur des Chevaliers de Colomb.

LUMINAIRES

Les équipes de marcheurs leur emboîteront le pas, puis ce sera au tour des visiteurs de rejoindre la marche. Ceux-ci pourront profiter des installations du Relais jusqu'à la cérémonie des luminaires. Les lampions à la mémoire d'une personne décédée ou en l'honneur d'un survivant du cancer seront en vente sur le site jusqu'à 21 heures.

Un cornemuseur, une montgolfière illuminée en vol captif de même qu'un moment



Les personnes survivantes du cancer donneront le coup d'envoi officiel du Relais pour la vie à 19 heures.

de recueillement au son de l'*Ave Maria* constitueront les moments forts de ce segment riche en émotions.

Le Relais pour la vie de Saint-Jean-sur-Richelieu a toujours été avant-gardiste dans sa programmation. Le Relais +, qui consiste en une course à relais entre 1 heure et 5h30, sera de retour cette année. Le comité organisateur y ajoute le Lumino-vélo.

Ce parcours cycliste entre les Relais pour la vie de Saint-Jean-sur-Richelieu et de Chambly symbolisera l'arrivée de la flamme qui illuminera les luminaires à la tombée de la nuit. Une quinzaine de personnes y participeront sous la supervision de Patrick Desrosiers, de Messier Bicyclettes.

TOUTE LA NUIT

Le Relais pour la vie dure 12 heures. Les

participants marchent toute la nuit sur la piste au nom de la lutte contre le cancer. Toutes les équipes disposent de tentes ou de roulottes pour se reposer. Les marcheurs se donnent le relais jusqu'au lever du soleil.

Les marcheurs individuels qui voudraient contribuer à l'événement sont toujours les bienvenus. L'inscription au coût de 15\$ se fait en ligne, au relaispourlavie.ca. Les participants peuvent alors passer la nuit autour de la piste ou marcher seulement le nombre d'heures qu'ils désirent.

Ceux qui resteront jusqu'à la fin auront droit à un réveil tropical. Le comité organisateur prévoit une ambiance de *beach party* avec zumba avant le déjeuner.

250 BÉNÉVOLES

Avec ses 53 équipes inscrites, le

déroulement du Relais pour la vie demande toute une logistique. Au total, pas moins de 250 bénévoles seront à pied d'œuvre sur le terrain sportif.

La Société canadienne du cancer a pour objectif d'amasser 225 000\$ au Relais pour la vie de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les dons sont répartis en trois volets, soit la recherche, la prévention et le soutien aux personnes atteintes et à leurs aidants.

Les retombées de ce dernier volet sont bien tangibles. Grâce à la Société canadienne du cancer, les personnes touchées par la maladie peuvent emprunter des prothèses capillaires et mammaires au département d'oncologie de l'Hôpital du Haut-Richelieu. Un groupe de soutien se rencontre aussi tous les mois chez Pasquier pour aborder les impacts psychologiques de la maladie.

ÉGLISE SAINT-GÉRARD-MAJELLA

Le projet renvoyé à la table à dessin par le ministre

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Le ministre de la Culture et des Communications du Québec n'est pas satisfait du projet proposé pour intégrer l'église Saint-Gérard-Majella à un développement immobilier. Il a lui-même renvoyé les promoteurs à la planche à dessin.

Luc Fortin était de passage à Saint-Jean-sur-Richelieu la semaine dernière, alors qu'il annonçait l'octroi d'une subvention de 1,4 M\$ pour les bibliothèques Adélar-Berger et L'Acadie.

Lélu n'a pas été pris de court lorsqu'il a été questionné sur un autre sujet: celui de l'avenir de l'église Saint-Gérard-Majella, un temple qui a la plus haute cote de classement du Conseil du patrimoine religieux du Québec.

«C'est un dossier qui fait couler beaucoup d'encre, rappelle-t-il. J'ai eu plusieurs rencontres à ce sujet et je me suis penché très attentivement. J'y travaille encore, car il n'est toujours pas complété.»

Ce dernier a étudié les croquis proposés par les promoteurs montrant le lieu de culte intégré à un complexe locatif de 81



Le ministre de la Culture et des Communications, Luc Fortin, a annoncé que son gouvernement donnerait des subventions pour l'intégration de l'église Saint-Gérard-Majella à un projet immobilier, mais à plusieurs conditions.

logements. Ces esquisses n'ont jamais été dévoilées au public.

«L'idée, c'est de préserver cette église en ayant une entente financière avec le promoteur, confirme Luc Fortin. Le concept doit respecter le caractère patrimonial de l'immeuble.»

SUBVENTIONS

Le gouvernement insiste sur ce dernier point avant d'y collaborer. En conservant le bâtiment, le site serait admissible à une subvention de l'ordre de 15% qui proviendrait du programme d'aide à la

renovation des églises modernes jugées exceptionnelles.

«Il y a eu une première version des plans qui a été soumise. Elle n'était pas satisfaisante. L'élément, c'est l'aspect architectural. Il faut que cela ait encore l'air d'une église à terme, même si l'idée c'est de lui trouver une nouvelle vocation.»

Le parlementaire sait que le temps presse. L'édifice se dégrade et il est la cible de vandales. «Ce que je souhaite, c'est que l'on puisse préserver cette église et qu'on lui donne une nouvelle vie, rappelle-t-il. On ne veut pas d'un immeuble désaffecté, surtout pas dans les conditions où il se retrouve maintenant.»

DISCUSSIONS

Néanmoins, l'élu a la responsabilité de demander un projet qui répond aux objectifs gouvernementaux en protégeant les qualités de l'immeuble.

«Il y a toujours des discussions avec le promoteur et même la Ville, conclut le ministre. Il faut en arriver à une entente qui respecte le caractère patrimonial et la capacité de payer du gouvernement.»

Avec la collaboration d'Isabelle Laramée

Des armes de longue portée pour les policiers

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Les policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu ont accès à des armes de longue portée depuis trois ans. Un agent par quart de travail patrouille avec celle-ci dans son coffre de voiture.

L'achat de cet arsenal n'avait pas été médiatisé jusqu'à maintenant. Toutefois, son déploiement en pleine heure de pointe à la mi-mai sur la rue Champlain a retenu l'attention de nombreux citoyens sur les réseaux sociaux.

L'arme n'a pas servi ce jour-là. Elle a permis à l'agent de se placer à l'écart de l'action pour mieux contrôler le périmètre. Rappelons qu'une personne croyait avoir vu un homme armé circuler en ville.

Le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu possède sept fusils d'assaut semi-automatiques de type Colt AR-15, munis de silencieux. Trois sont disponibles en tout temps, quatre servent à la formation et peuvent être déployés si nécessaire.

TIRS PRÉCIS

Contrairement aux armes automatiques, qui tirent en rafales continues, les semi-automatiques forcent l'utilisateur à relâcher la détente et à réappliquer une pression pour lâcher

une nouvelle balle. L'exécution est toutefois rapide, puisque la cartouche suivante se charge d'elle-même.

«Nous voulons des tirs précis. Ce n'est pas comme dans l'armée où on peut décharger. Chaque policier doit savoir où s'en va sa balle. C'est donc une à la fois», explique Simon Ouellet, l'un des 14 agents formés à l'utilisation du Colt AR-15 au Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu.

DAWSON

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'arrivée de ces fusils n'a rien à voir avec l'attentat terroriste commis par Martin Couture-Rouleau à Saint-Jean-sur-Richelieu, même si les policiers les ont reçus un mois plus tard, en novembre 2014.

Cet achat fait plutôt suite à une recommandation du coroner Jacques Ramsay après l'attaque au collège Dawson. Il conseillait aux policiers de Montréal d'étudier la possibilité de doter chaque poste de quartier d'une ou deux armes longues.

Son rapport rappelait que «si le pistolet convient pour une cible relativement proche, il perd considérablement de sa précision au fur et à mesure que l'on s'éloigne. Le policier doit souvent s'approcher, au péril de sa vie, pour augmenter ses chances d'atteindre sa cible,



Quatorze policiers, dont l'agent Simon Ouellet, sont formés pour se servir du fusil d'assaut semi-automatique à Saint-Jean-sur-Richelieu.

alors que le tireur est souvent mieux armé.»

SITUATION À RISQUE

Jusqu'à maintenant, aucun policier n'a tiré en situation réelle

avec ce fusil d'assaut. «Il vient nous donner une puissance de feu et une précision supplémentaire au besoin», indique Simon Ouellet.

«Il est précis jusqu'à un kilomètre et peut être mortel jusqu'à

trois kilomètres», ajoute celui qui est formateur en tir au pistolet ainsi qu'en manœuvres physiques et tactiques.

Différents scénarios peuvent occasionner le déploiement de cet arsenal. On peut penser notamment à un suspect armé qui s'est barricadé. L'arme à longue portée servirait à renforcer le périmètre. C'est encore le groupe tactique d'intervention de la Sûreté du Québec qui interviendrait directement.

À DISTANCE

Comme sur la rue Champlain, il est possible que la population voie un policier maniant cette arme. Il est recommandé de se tenir à l'écart.

«Nous sommes plus loin de l'action et parfois il y a des badauds autour de nous, car le périmètre n'est pas encore formé. Il est important de ne pas passer devant nous, car on pourrait recevoir une balle. Il ne faut pas nous parler et nous demander ce qui se passe. Nous sommes concentrés vers la menace», rappelle Simon Ouellet, qui fait référence à une situation vécue.

Mentionnons que trois des fusils ont été achetés par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et quatre ont été donnés par les Forces armées canadiennes à l'occasion du renouvellement de leur équipement.



Un autre vol qualifié est survenu au dépanneur Survigaz dimanche dernier.

Deuxième vol qualifié en moins d'une semaine

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Le dépanneur Survigaz a encore été la cible d'un vol qualifié dans la nuit de dimanche à lundi. C'est le deuxième crime de cette nature à survenir à cet endroit en moins d'une semaine.

Deux individus ont fait irruption dans le commerce à 23h55, le 28 mai, au 835, boulevard Iberville. Le premier suspect s'est rendu au comptoir et a demandé le contenu du tiroir-caisse.

Pendant ce temps, un autre individu, qui tenait une arme ressemblant à un pistolet, menaçait l'employé.

«Ils portaient des kangourous foncés et un foulard dissimulait leurs visages. Ils étaient de corpulence et de grandeur moyennes», mentionne Jérémie Levesque, porte-parole du Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Les malfaiteurs sont partis avec l'argent et des paquets de cigarettes. Les policiers ont fait

du ratissage dans le quartier, mais ils n'ont pas retrouvé les individus.

RÉCIDIVE

Cet événement s'ajoute à celui du 24 mai, où quatre suspects ont volé le commerce vers deux heures. Un seul était armé d'un pistolet.

Il y avait également eu un vol qualifié au même endroit le 24 mars. Un individu avait alors pointé une arme longue sur le commis pour avoir l'argent de la caisse.

Deux vols sous enquête dans le Vieux-Saint-Jean

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Deux bars du Vieux-Saint-Jean ont été ciblés par des voleurs après leur fermeture. Le Canada Français a appris que Chez Morse et le Dorchester ont été victimes d'introductions par effraction. Les policiers n'avaient pas médiatisé ces crimes.

Le Service de police de Saint-Jean-sur-Richelieu confirme toutefois les informations obtenues.

Le premier événement est survenu au pub Chez Morse, au

35A, rue Saint-Jacques, le 17 mai. Six jours plus tard, soit le 23 mai, le Dorchester découvrait qu'il avait également reçu de la visite indésirable, au 232, rue Richelieu.

Pour ne pas nuire à leur enquête, les agents de la paix ne dévoilent aucun détail. Impossible de savoir comment les individus ont pénétré dans les commerces, ni ce qu'ils ont volé.

Néanmoins, les autorités rappellent aux citoyens qu'ils peuvent transmettre des informations sur la ligne anonyme Anti-crime en tout temps, au 450 357-2000, s'ils ont été témoins d'une activité suspecte.



Le pub Chez Morse est l'un des deux établissements ciblés par des voleurs.

PALAIS DE JUSTICE

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

■ Procès de Marion Désilets

Jimmy Marion Désilets, 27 ans, subira son procès les 25 et 26 septembre sous plusieurs accusations dont une de conduite dangereuse.

Il est accusé aussi d'avoir conduit avec les facultés affaiblies et d'avoir causé des lésions corporelles à un homme qui était passager lors d'un accident survenu sur la route 221, à Saint-Cyprien-de-Napierville, le 30 mars. De plus, il doit répondre à l'accusation d'avoir quitté les lieux de l'accident alors qu'une personne avait besoin d'aide.

L'accusé est détenu. Il a été gardé incarcéré à la suite d'une enquête pour remise en liberté. Lundi matin, il a été amené devant le tribunal pour que la date de son procès soit déterminée.

■ Méfaits

Le 26 mai dernier, quatre individus prennent place dans une voiture et débarquent dans le secteur de la rue L'Heureux, à Saint-Jean, pour commettre des méfaits.

Des dommages ont été causés à des boîtes postales, un panneau d'arrêt, la porte d'un immeuble, à des véhicules. Un d'entre eux, Kevin Giroux, a plaidé coupable lundi à cinq des neuf chefs d'accusation portés contre lui. D'autres personnes devraient faire face à la justice.

À la suggestion des avocats, le juge a prononcé un sursis de sentence. L'accusé devra toutefois effectuer 120 heures de travaux communautaires et rembourser une partie des dommages causés qui dépassent 900\$.

■ Pas de caution

Cédric Benoit, 36 ans, a renoncé lundi à une enquête pour remise en liberté. Il restera détenu et comparaitra de nouveau devant la cour le 9 août.

Il est accusé de voies de fait graves, de voies de fait armées et de possession d'une arme dans un dessein dangereux. Le plaignant est un locataire de la maison de chambres du 175, rue Champlain. Il a relaté avoir été poignardé sans raison par Benoit, la nuit du 14 septembre 2016, alors qu'il regagnait sa chambre. Benoit doit répondre aussi à des accusations de vol et de bris de probation qui avaient été portées contre lui en 2015.

■ Action indécente

Un homme a plaidé coupable lundi à une accusation d'avoir commis un geste indécent. Le 17 septembre 2015, un Johannais qui habitait alors Sherbrooke mendiait sur la rue.

Un couple qui passait a refusé de lui donner de l'argent. Il a alors baissé son pantalon.

Dans sa déclaration aux policiers, il a indiqué qu'il avait voulu niaiser. Ce n'est pas une manière d'agir, lui a rétorqué le juge Éric Simard. Les gens ne sont pas obligés de vous donner de l'argent. Le juge a prononcé une absolution et l'accusé devra poursuivre le traitement médical qu'il a entrepris.

PRODUCTION DE CANNABIS

Antonio D'Amico condamné à trois ans de pénitencier

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Antonio D'Amico, 64 ans, écope d'une peine de trois ans de prison pour production de cannabis, possession de drogue pour en faire le trafic, vol d'électricité et pour avoir porté une arme dans un dessein dangereux.

Détenu depuis le 20 juillet 2016, le juge Luc Poirier a soustrait 15 mois de détention provisoire à la sentence, laissant ainsi 21 mois de prison à purger à l'accusé.

Lors de l'opération policière menée à sa résidence du 516, rang des Sloan, à Saint-Édouard, D'Amico avait été blessé par balle par un membre du Groupe tactique d'intervention (GTI) de la Sûreté du Québec. Blessé sérieusement au thorax, il a été hospitalisé plusieurs semaines avant de pouvoir comparaître devant le tribunal.

INTERVENTION

En juin 2016, les policiers de la SQ du poste de la MRC des Jardins-de-Napierville obtenaient des informations sur la présence d'une plantation de cannabis chez D'Amico.

Ils avaient eu un mandat les autorisant à déployer le GTI pour vérifier les installations et la douzaine de bâtiments sur la propriété. La police avait l'information que des gens armés surveillaient les serres dans lesquelles poussaient les plants de cannabis.

Le 20 juillet dernier, à l'aube, un individu qui surveillait les lieux a observé des mouvements par les caméras de surveillance. Il a réveillé D'Amico qui est sorti de la maison avec un pistolet Luger à la main.

Selon l'enquête menée par le Bureau des enquêtes indépendantes (BEI), l'accusé a pointé l'arme en direction des policiers. Le vendredi 26 mai, au moment de l'enregistrement des plaidoyers de



Antonio D'Amico a été reconnu coupable de plusieurs chefs d'accusation au palais de justice de Saint-Jean.

culpabilité par l'accusé, la Couronne a demandé l'arrêt des procédures concernant l'accusation d'avoir braqué une arme à feu et D'Amico a reconnu avoir été en possession de l'arme dans un dessein dangereux. Il avait un permis pour l'arme, a précisé l'avocat de la défense, M^e Vincent Massignani, tout en mentionnant que son client avait son arme à la main.

PLANTATION

Lors de l'enquête sur remise en liberté tenue en novembre dernier, D'Amico avait témoigné avoir toujours été horticulteur. Il produisait des fleurs pour des commerces à grande surface.

Un membre de sa famille a indiqué qu'il y avait 39 serres sur le terrain et que des caméras avaient été installées parce qu'il y avait eu plusieurs vols.

Le juge Éric Simard s'était questionné sur la réaction de l'accusé de se munir de

son arme et sortir de la maison plutôt que d'appeler la police après avoir été averti de la présence de personnes le matin du 20 juillet.

Selon la preuve dévoilée à l'enquête, sept serres servaient à la culture du cannabis. Il avait alors été dit que 2800 plants de cannabis, 175 livres de cannabis en vrac et 131 boutures avaient été saisis. Une somme de 3000\$ en argent avait aussi été saisie.

Pour le juge ayant entendu l'enquête sur caution, il était impensable qu'il n'y ait pas d'organisation pour distribuer une telle quantité de drogue.

Au moment du prononcé de la peine, le procureur de la Couronne a dit que l'absence d'antécédents judiciaires de l'accusé, la reconnaissance de sa culpabilité, son âge, mais aussi l'ampleur de la production amenaient les avocats à suggérer une peine totalisant trois ans de détention.

Surabondance de moustiques cet été

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Les moustiques sont dérangeants depuis le début du printemps. Le calvaire pourrait perdurer, surtout si la pluie reste au programme de la saison estivale.

Il est à parier que vos invités se sont plaints de la présence de maringouins, si vous avez organisé un souper sur votre terrasse. Le nombre d'individus est élevé cette année.

Les larves ont eu un terrain de jeu idéal pour se développer. «Il y a eu une bonne quantité de neige cet hiver, ce qui a permis aux moustiques de résister à la saison. Le printemps, comme vous le savez, a été très pluvieux. Il ne manque pas d'eau pour faire des mares à moustiques», explique Jacques Boisvert, chercheur sur les insectes piqueurs et enseignant retraité à l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Tout le Québec sera aux prises avec cette recrudescence des populations et Saint-Jean-sur-Richelieu ne sera pas



Le printemps pluvieux est très favorable à la prolifération des moustiques dans la région.

épargnée, même si les inondations n'ont pas inquiété les riverains.

«Il n'y a qu'à regarder les fossés entre les autoroutes. Ils sont bien remplis. Ils vont en produire du moustique. Il y a aussi d'importantes flaques d'eau un peu partout», souligne le scientifique.

CHALEUR

Bonne nouvelle, la situation pourrait s'améliorer avec l'arrivée des journées chaudes. Les maringouins n'apprécient pas la sécheresse.

«Il y a toujours un gros boum au printemps, puis ça se calme. Les moustiques univoltins, c'est-à-dire ceux dont le cycle de vie ne comporte qu'une génération, disparaissent peu à peu. Il reste alors les multivoltins qui doivent trouver une place pour se reproduire dans un rayon d'un kilomètre», explique Jacques Boisvert.

Ce dernier précise qu'il existe une soixantaine d'espèces de moustiques recensées en province. Sept à huit seulement seraient des insectes piqueurs qui s'abreuvent du sang des humains.

Le meilleur moyen de se protéger demeure l'utilisation de répulsifs. Le chercheur recommande les produits à base d'icaridine, qui n'endommagent pas les tissus. Également, il suggère le port de couleurs froides, comme le beige, le vert ou le bleu pâle et conseille d'éviter le marine, le rouge foncé et le noir.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

Zonage

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu crée une nouvelle zone résidentielle dans le quartier NDA. Elle regroupera les propriétés longeant le côté ouest de la rue Grégoire, entre les rues Saint-Louis et Saint-Paul. La plupart de ces terrains sont déjà occupés.

Le projet est d'y autoriser des bâtiments d'un à six logements. Les maisons unifamiliales de deux étages y seront permises. Les immeubles de trois à six logements pourront compter trois étages. Le terrain vacant au coin des rues Grégoire et Saint-Louis est inclus dans cette zone.

Activités aquatiques

La Ville signe un protocole d'entente avec Gestion Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu pour la gestion des installations et des activités aquatiques. Cette entente a une durée de cinq ans, soit de mai 2017 à avril 2022.

La Ville versera un montant annuel de 398 000\$ plus les taxes applicables. Ce soutien financier est indexé annuellement à compter du 1^{er} mai 2017 selon l'indice des prix à la consommation établi par Statistique Canada pour la région de Montréal.

L'Étoile

Le centre de pédiatrie sociale L'Étoile demande à la Ville d'aménager une traverse piétonnière face à son centre Planète Jeunesse, situé rue Mercier, à proximité de la rue Saint-Jacques. Ce sont deux jeunes filles fréquentant le centre qui en ont fait la demande aux élus.

Boulevard d'Iberville

Un résident de la 7^e Avenue réclame que la Ville refasse la chaussée du boulevard d'Iberville, entre la 7^e et la 9^e Avenue. Il ne comprend pas que la Ville ait rénové la chaussée entre la 2^e et la 7^e Avenue. Rendu là, aussi bien terminer le travail.

Le président du comité des finances, Yvan Berthelot, a indiqué que les ressources financières sont limitées et que les travaux sont établis en fonction de priorités d'intervention. Si un bout n'a pas été fait tout de suite, c'est que des travaux pressaient plus ailleurs. Il a fait remarquer qu'une large part des investissements de la Ville se ferait du côté d'Iberville cette année. Notamment, plus de 8 M\$ serviront à défrayer le coût des infrastructures de la 7^e Avenue.

Habitation

Le comité exécutif approuve les États financiers 2016 de l'Office municipal d'habitation du Haut-Richelieu. Ils révèlent un déficit réel de 2377\$ pour le volet HLM. Ce déficit est payable à 10% par la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, soit une somme de 237 718\$. Une somme de 54 893\$ est également versée à titre de contribution de la Ville au Programme de supplément de loyer.



Le club doit cesser ses activités extérieures trois ans après la fin du processus de changement de zonage.

SECTEUR L'ACADIE

Cinq zones consultées sur le nouvel usage du champ de tir

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

Les résidents de cinq zones seront consultés sur le changement de zonage que le Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu est en voie d'adopter pour donner un nouvel usage au champ de tir aux pigeons d'argile de l'Acadie.

Rappelons que la Ville a conclu une entente avec le propriétaire du club de tir pour que les activités extérieures cessent d'ici 2020. Ce dernier projette de construire un centre intérieur. Il souhaite pouvoir exploiter les terrains excédentaires. À cette fin, la municipalité est en processus de changement de zonage pour permettre des activités d'entreposage et de centre de distribution sur ces terrains.

Quand il y a un changement d'usage dans une zone, les résidents et propriétaires de cette zone sont automatiquement inclus dans la consultation. Dans le règlement en cours d'adoption, deux zones sont touchées. Le club de tir est dans une zone agricole au sens de la réglementation de la Ville de Saint-Jean. Il bénéficie d'un droit acquis pour y poursuivre ses activités.

La propriété s'étend à une deuxième zone longeant le chemin du Ruisseau-des-Noyers. Il s'agit d'une bande ayant une affectation résidentielle. Une deuxième propriété se trouve dans les mêmes deux zones. Elle appartient à Jacques Rémillard, des Maisons usinées Rémillard. Ces deux propriétaires font automatiquement partie de la consultation. On peut présumer qu'ils ne s'opposeront pas au changement de zonage.

ZONES VOISINES

La Loi sur l'aménagement et l'urbanisme prévoit un mécanisme pour que les citoyens des zones contiguës puissent aussi être consultés sur le changement de zonage. Dans une première étape, les citoyens doivent signer une pétition pour demander d'être consultés.

Cinq zones entourent celles visées par la modification du règlement. Une est commerciale et elle est directement liée au projet de centre de distribution et d'entreposage. Les autres sont résidentielles, dont le parc Rémillard. Dans ce cas, les citoyens n'ont pas demandé d'être consultés, indique le greffier de la Ville, M^e François Lapointe.

CONSULTATION

Les trois autres feront partie de la consultation. Elles incluent les résidences comprises entre la rivière L'Acadie et le chemin du Ruisseau-des-Noyers, ainsi que les résidents des parties de rue ou des rues Fontaine, Chalifoux et Godin.

À sa séance du 5 juin, le conseil aura le loisir de retirer le projet de règlement, mettant fin au processus d'amendement du zonage. Il pourra continuer jusqu'à une prochaine étape, soit la tenue d'un registre, qui se déroulerait le mardi 20 juin. En signant le registre, les citoyens demandent la tenue d'un référendum sur le changement de zonage.

Pour forcer la tenue de ce référendum, il faut un minimum de signatures. Le minimum est établi selon une formule qui tient compte du nombre de citoyens habilités à signer le registre. À la lumière du nombre de signatures au registre, le conseil peut retirer le règlement ou poursuivre en tenant un référendum. En raison des élections prévues à l'automne, un tel référendum ne pourrait vraisemblablement pas se tenir avant le début de l'an prochain.

Saint-Jean acquiert un édifice de la rue Champlain

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu acquiert l'immeuble du 171 - 175-A, Champlain, au pied de la Place du marché. Le conseil a adopté la résolution autorisant l'achat lors de sa séance du 15 mai dernier.

Plus tôt cette année, le conseil avait adopté le règlement d'emprunt nécessaire à cette acquisition. Maintenant que le règlement est approuvé et que les fonds sont disponibles, la Ville conclut la transaction.

Comme annoncé en février, le prix payé est de 900 000\$, selon la résolution proposée par la conseillère du quartier,

Mélanie Dufresne. «C'est un maximum. Ce prix va être revu à la baisse», a prévenu son collègue Yvan Berthelot, président du comité des finances.

M. Berthelot a fait valoir qu'un incendie était survenu dans le bâtiment à peine quatre jours plus tôt. Le montant de la transaction devra tenir compte des dommages et des indemnités versées par l'assureur.

DÉMOLITION

L'emprunt approuvé au début de l'année prévoit le montant des taxes, une somme pour la délocalisation des locataires, les honoraires professionnels, y compris les frais d'ingénieurs pour la préparation d'un plan et d'un devis de démolition.

En vertu du Code civil, la Ville a l'obligation d'indemniser les locataires. Dans ce cas, elle devra vraisemblablement leur prêter une assistance pour les aider à trouver un autre logement. Le bâtiment abrite 30 chambres en plus de deux locaux commerciaux.

L'objectif est de démolir l'immeuble dans le but d'ouvrir une percée entre la rue Richelieu et la Place du marché. Un projet semblable a été évoqué à maintes reprises depuis les années 70. Il a quelques fois été mis en plan, notamment par des étudiants en architecture.

Il pourrait cependant s'écouler quelques années avant qu'il se réalise. Pour la Ville, il s'agit d'une première étape.

AQUEDUC DU BOULEVARD SAINT-LUC

Aucune demande formelle de subvention n'a été déposée

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Dans le dossier de prolongement de l'aqueduc, la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu s'est limitée à des démarches verbales sur la possibilité d'obtenir une subvention.

Le citoyen Dominic Pétrin ne lâche pas l'os. Résident riverain du boulevard Saint-Luc, il conteste la répartition des coûts de construction de l'aqueduc du boulevard Saint-Luc qui alimente maintenant le parc de maisons mobiles Rémillard, à la limite de la ville.

Il estime que les 147 riverains du boulevard Saint-Luc et de petites rues transversales ont assumé les coûts de surdimensionnement de la conduite d'aqueduc. Cette conduite a

maintenant la capacité d'approvisionner tout le secteur résidentiel du corridor de la rivière L'Acadie.

En raison de la qualité de l'eau des puits artésiens, il estime que la Ville aurait pu obtenir une subvention du programme PRIMEAU. L'eau des puits est fortement minéralisée. Dans une entrevue au début d'avril, le directeur du Service des infrastructures et de la gestion des eaux avait indiqué qu'une demande avait été faite dans le cadre du programme FIMR (fonds d'infrastructures municipales rurales).

TESTS

La demande n'avait pas été acceptée parce que les tests faits par la Ville ne

révélaient pas une teneur en minéraux suffisamment élevée et que l'eau pouvait être traitée par une installation domestique. À la suite de cet article, M. Pétrin a demandé à obtenir les résultats d'analyse ainsi que la demande de subvention.

La responsable de l'accès à l'information lui a répondu par écrit «qu'aucune demande officielle de subvention n'a été déposée. Seules des démarches verbales ont eu lieu avec le MAMOT» (ministère des Affaires municipales et de l'Occupation du territoire). La lettre poursuit en indiquant que la Ville ne détient aucun document relatif à des analyses de qualité d'eau sur les propriétés du boulevard Saint-Luc.



La conduite visait à desservir un noyau urbain, six kilomètres plus loin.

PRÉCÉDENT

M. Pétrin a interpellé le conseil à ce sujet. «Les tests existent, assure la conseillère Christiane Marcoux. Je les ai.» Elle convient toutefois que ces tests ont été réalisés sur des propriétés des rues de l'Âtre, des Tilleuls et de la Cité, qui sont voisines du boulevard Saint-Luc. Le problème, c'est que ces rues n'étaient pas comprises

dans le projet de prolongement de l'aqueduc.

Notons que ce projet est un précédent. Il n'était jamais arrivé que la Ville ait eu à construire une conduite de six kilomètres pour aller desservir un noyau résidentiel à l'extrémité de son territoire. Il y a bien eu le cas de Sabrevois, mais c'est cette dernière qui a payé la note.

CONSULTATION DE L'ÉQUIPE LAPLANTE

La sécurité, une question de sensibilisation

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

La Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu devrait sensibiliser davantage ses citoyens aux enjeux de sécurité publique, conclut l'Équipe Alain Laplante au terme de la séance de consultation menée sur le sujet.

L'Équipe Laplante est la seule formation politique à s'activer sur le terrain en vue des prochaines élections municipales. Samedi, elle a tenu une deuxième séance de consultation au Complexe L'Oasis en vue de l'élaboration de sa plateforme électorale. Le thème était la sécurité. Une cinquantaine de personnes y ont participé.

Il en ressort que les citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu

souhaitent que la Ville sensibilise davantage les automobilistes, les cyclistes et aussi les piétons à des comportements plus sécuritaires. De plus, l'idée du conseiller municipal Ian Langlois de limiter à 40 kilomètres/heure la vitesse automobile dans les secteurs résidentiels serait bien accueillie.

Toutefois, pour diminuer la vitesse automobile, les citoyens privilégient une approche globale qui implique également des réaménagements de rues, une meilleure signalisation, de la sensibilisation citoyenne et, surtout, une plus grande surveillance policière.

CARREFOUR

L'aménagement et la sécurité du carrefour giratoire, à l'angle du boulevard Saint-Luc et de la

rue Douglas, ont occupé une bonne partie des discussions. Tous jugent cette intersection dangereuse, en particulier pour les piétons. Les citoyens appréhendent les problèmes de circulation que pourrait amener le futur cinéma.

L'intersection des rues Douglas et Lemoyne est également jugée très dangereuse par les citoyens qui souhaitent l'ajout d'un arrêt obligatoire sur la rue Douglas. Dans les deux cas, on peut observer qu'il s'agit de problèmes dans le quartier où s'est déroulée la rencontre.

Lors de la rencontre citoyenne, il fut également question de la sécurité au centre-ville. Selon les participants, l'amélioration de la sécurité passe nécessairement par la lutte à la pauvreté et

par la création d'emplois. On souhaite que la Ville appuie davantage les organismes et intervenants qui s'occupent des différentes problématiques sociales.

IDÉES

Le chef du parti, Alain Laplante, se dit reconnaissant que les citoyens acceptent de partager leur

vision de l'avenir de la ville. L'Équipe Alain Laplante rendra publiques les notes de la rencontre sur son site Internet equipealainlaplante.info. De plus, les citoyens qui souhaiteraient contribuer à la réflexion publique et soumettre leurs idées et suggestions sont invités à le faire en communiquant avec l'Équipe Alain Laplante.

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU EN BREF

■ Fourrière

Le conseiller Justin Besette suggère que la Ville étudie la possibilité de se doter de sa propre fourrière automobile. Il estime que la Ville pourrait réaliser des économies. Mieux, elle pourrait même percevoir des revenus qu'elle n'aurait pas à aller chercher dans la poche des contribuables.

■ Bachand félicité

L'ex-candidat à la mairie, Claude Bachand, a épongé de sa poche une dette de 10 000\$ à la suite des élections de 2013. D'éventuels adversaires estiment que cela revient à avoir versé une contribution de 11 000\$ à son parti. M. Bachand a déjà expliqué qu'il était important pour lui de payer ses dettes. Loin de le blâmer, le conseiller Yvan Berthelot

le félicite pour son geste, dénonçant plutôt les «arri-vistes politiques» qui se sont emparés de l'affaire.

Avouant être souvent en désaccord avec Claude Bachand, il souligne tout de même sa participation à la vie démocratique, le qualifiant de personnage politique intéressant. Il lui a souhaité bonne chance dans ses démarches. En début de semaine, le Directeur général des élections n'avait toujours pas statué sur la demande d'autorisation du parti Avec Bachand.

■ Rita Désourdy

À la suite du décès de l'artiste peintre Rita Désourdy, le conseiller Berthelot souhaite que la Ville désigne un lieu à son nom pour rappeler sa mémoire et sa contribution à la vie culturelle locale.



Une cinquantaine de personnes ont participé à la rencontre organisée par l'Équipe Laplante.

ÉLECTIONS À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Mélanie Dufresne se présente comme candidate indépendante

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

La conseillère municipale du district 1 de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu, Mélanie Dufresne, se présentera candidate indépendante aux élections municipales de l'automne prochain.

En 2013, Mme Dufresne a été élue sous la bannière du Parti Fecteau en même temps que ses collègues Hugues Larivière, Justin Bessette, Patricia Poissant et Claire Charbonneau. Une fois les élus réunis autour de la table du conseil, elle a vite constaté que le parti politique avait perdu tout son sens.

Malgré tout, pendant le mandat, Mme Dufresne a généralement formé un bloc avec les deux autres conseillers de la rive est.

Ce printemps, elle a demandé son autorisation de candidate indépendante au Directeur général des élections du Québec (DGEQ). Ses collègues d'Iberville ont fait de même. Récemment, ils ont distribué ensemble un carton sur les réalisations de leur mandat. La semaine dernière, Justin Bessette et Hugues Larivière ont renoncé à se présenter indépendants pour

plutôt porter les couleurs de l'Équipe Alain Laplante.

PAS SURPRISE

Mélanie Dufresne n'a pas été surprise, dit-elle d'emblée. Ils ont eu des pourparlers en ce sens. Elle a décidé de maintenir le cap et de se présenter candidate indépendante. De sa première élection, elle retient qu'une équipe facilite la gestion administrative de la campagne électorale. Cependant, une fois élus, les conseillers représentent d'abord les intérêts des citoyens de leur district.

Elle observe que les différents partis politiques proposent sensiblement la même vision du développement de leur ville. «C'est normal, ils représentent les mêmes citoyens ayant les mêmes besoins», constate-t-elle. Mais il semble que le diable est dans les détails. C'est là que ça se complique.

Selon elle, après les élections, les élus des différentes formations doivent travailler ensemble pour établir des consensus. Ils doivent éviter de donner une image négative de la Ville en se bagarrant sur la place publique, pense-t-elle. C'est ce qu'elle compte faire

dans un prochain mandat. Elle s'engage à respecter le choix des électeurs en travaillant avec le maire et les conseillers qu'ils auront choisis.

LIGNE DE PARTI

Mme Dufresne renonce à suivre une ligne de parti. Elle ne craint pas de s'opposer à des idées ou des attitudes qu'elle ne partage pas. Par contre, elle se dit capable de défendre ses dossiers pour convaincre ses collègues de l'appuyer. Il faut le faire avec tact, transparence et démocratie. Les élus peuvent travailler ensemble même s'ils ne sont pas de la même équipe, assure-t-elle. L'expérience du dernier mandat en est la preuve, dit-elle.

Elle rappelle ses différends avec le maire Michel Fecteau. Il lui a tout de même laissé ses dossiers. Elle a su les faire progresser avec succès. Elle cite d'ailleurs M. Fecteau qui affirmait avoir «nommé des conseillers issus de différentes allégeances à différents comités pour leurs compétences et leurs expériences». On travaille pour la cause publique. Il faut savoir s'élever au-dessus de la partisanerie et de nos égos, commente-t-elle.



Mélanie Dufresne observe qu'une fois les élections passées, les élus défendent d'abord les citoyens de leur district.

DISTRICT PARTICULIER

Elle souligne par ailleurs que son district est particulier. Il chevauche la rivière. Il couvre le secteur Iberville, où le sentiment d'appartenance est très fort. Il couvre aussi le centre-ville, qui soulève des enjeux

sociaux et économiques qui lui sont propres.

Il est important pour elle de travailler à rassembler les deux côtés de la rivière. Tout en se disant fière de ce qu'elle a accompli, elle veut mettre la même ardeur dans son prochain mandat.

SECTEUR IBERVILLE

Le pont de la 1^{re} Rue va être reconstruit

GILLES BÉRUBÉ

gilles.berube@tc.tc

Le pont de la 1^{re} Rue, qui enjambe le ruisseau Hazen, dans le secteur Iberville, sera reconstruit. Cette infrastructure aura 80 ans l'an prochain.

Le ministère des Transports, de la Mobilité durable et de l'Électrification des transports planifie la reconstruction de ce pont. Il y a déjà près d'une décennie qu'il en est question. En fait, à l'époque, c'était la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu qui devait le faire. Depuis, le Ministère a repris la responsabilité des ponts.

Transports Québec a cependant besoin de l'avis de la Ville pour obtenir l'autorisation de réaliser ces travaux. Officiellement, le pont se trouve en zone inondable, dans la zone de récurrence 0-20 ans. En principe, on ne peut construire d'ouvrage dans cette zone. Les ponts sont toutefois exclus de cette interdiction.

Josée Séguin, porte-parole de la Direction régionale de la Montérégie, au ministère des Transports, prévient que le projet en est seulement à l'étape de la conception. L'avancement du dossier dépendra de l'évolution



Il y a au moins une décennie qu'il est question de reconstruire le pont du ruisseau Bleury

des priorités dans la programmation annuelle du Ministère.

DÉBIT

Elle note que le pont a été construit en 1938. Il aura donc 80 ans l'an prochain. Sa structure est faite de poutres d'acier enrobées de béton. Il supporte un débit moyen de 4600 véhicules par jour, essentiellement des autos et

des camions légers. Le pont ferroviaire à proximité empêche la circulation de camions sur cette portion de la 1^{re} Rue.

Il va de soi que la Ville a donné son accord. L'adoption de la résolution d'appui du conseil municipal a donné lieu à un débat sur le nom du ruisseau. Ici dans la région, tout

le monde parle du ruisseau Hazen depuis des décennies. Sur la 1^{re} Rue, un panneau de signalisation du ministère des Transports informe les automobilistes qu'ils traversent le ruisseau Hazen.

Ce nom rappelle Moses Hazen (1733-1803), qui s'était associé à Gabriel Christie pour acquérir

les seigneuries de Bleury et de Sabrevois, selon le Dictionnaire biographique du Canada. C'est lui qui a fait construire le manoir qu'on appelle tantôt Hazen, tantôt Christie.

CONTROVERSÉ

Hazen était un personnage aussi grand que controversé. Tant en affaires que dans le domaine militaire, il a multiplié les alliances parfois adverses. À peu près toute sa vie, il aurait fait face à des poursuites judiciaires ou en aurait intenté.

Mais son nom n'apparaît nulle part au registre de la Commission de toponymie du Québec. Aucun lieu, aucun cours d'eau ne portent officiellement ce nom. Ni à Iberville ni ailleurs. Officiellement, le nom que porte le ruisseau est Bleury. C'est le nom au registre de la Commission de toponymie, mais aussi sur les cartes du ministère des Ressources naturelles du Canada.

Le toponyme de Bleury est plus répandu. Il identifie une quinzaine de lieux au Québec, dont le parc multisport, à Iberville, ainsi que la rivière et sa réserve naturelle, à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix.

SELON LE RÉSEAU LOCAL DE SANTÉ

Les ressources non institutionnelles sont là pour rester

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Les places disponibles en ressources non institutionnelles se maintiennent, selon le Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS) de la Montérégie-Centre. «Quand une ressource ferme, nous révisons notre offre de service, soit par l'ajout de places dans des ressources existantes, soit par la création de nouvelles ressources», affirme sa porte-parole, Martine Lesage.

En réalité, il y a même une croissance de l'offre du côté des ressources intermédiaires. Celle-ci se fait cependant au détriment des ressources de type familial, en nette perte de vitesse depuis dix ans.

En 2012, rappelle Mme Lesage, les ressources intermédiaires (RI) ont pris de l'expansion «à la suite d'investissements importants en Montérégie». Sur le territoire Haut-Richelieu-Rouville, on compte aujourd'hui neuf ressources intermédiaires comptant 151 places et cinq ressources de type familial (RTF) totalisant 34 places.

La situation était complètement différente il y a dix ans. Au 31 décembre 2007, on comptait 16 ressources de type familial avec 86 places disponibles, ainsi que 83 places dans six ressources intermédiaires. Depuis, le nombre de RTF n'a cessé de décroître.

Les ressources non institutionnelles sont là pour rester, dit pourtant Mme Lesage. Le CISSS de la Montérégie-Centre lancera bientôt un appel d'offres pour augmenter le nombre de places prévues en ressources intermédiaires pour personnes âgées en perte d'autonomie.

«Il n'y a aucun rehaussement prévu pour les ressources de type familial, ajoutée-t-elle. Il y a très peu d'attente de ce côté. Les demandes ne sont pas du même ordre. À cause du vieillissement de la population, les gens ont davantage besoin de places en ressource intermédiaire ou en centre d'hébergement. Le maintien à domicile a



Les aînés hospitalisés passent souvent en premier pour obtenir une place en hébergement, selon l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux.

aussi été bonifié ces dernières années, ce qui fait que davantage de gens choisissent de rester à la maison.»

18 À 24 MOIS D'ATTENTE

Au contraire, répond l'Alliance du personnel professionnel et technique de la santé et des services sociaux. «Les listes d'attente s'étirent de 18 à 24 mois pour aller au public», affirme la porte-parole du syndicat local, Josée Gauthier.

Devant l'urgence des besoins, les travailleuses sociales n'ont d'autre choix que de référer les familles vers le privé. «Nos

intervenantes ne sont pas du tout à l'aise dans ce fonctionnement-là. Il y a un manque de ressources publiques», affirme-t-elle.

Ceux et celles qui gardent leur proche en perte d'autonomie à la maison ne

sont pas toujours les premiers appelés. «Souvent, les patients hospitalisés passent en premier pour obtenir une place en hébergement», indique Mme Gauthier.



De l'humour au profit de la santé

Martin Vachon, Billy Tellier, Dominic Paquet (notre photo), Pierre Hébert et d'autres invités-surprises monteront le mardi 6 juin, à 20 heures, sur les planches du Théâtre des Deux Rives. Ils présenteront leurs numéros dans le cadre du spectacle *Rire pour la santé*, au profit de la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville. Quelques billets sont toujours disponibles au coût de 20\$ sur le site lepointdevente.com. Les profits de cette soirée financeront entre autres des camps de vacances pour jeunes en difficulté, l'achat d'ensembles de départ pour la rentrée scolaire et l'aménagement de la nouvelle salle d'attente à l'urgence pour la clientèle pédiatrique.

LES RESSOURCES DISPONIBLES AU FIL DES ANS	
Ressources de type familial	Ressources intermédiaires
16 ressources – 86 places	6 ressources – 83 places
2007	
8 ressources – 44 places	11 ressources – 157 places
2012	
5 ressources – 34 places	9 ressources – 151 places
2016	

clinique
Familiprix

Clermont, Fortin et Wang, pharmaciens prop.

familiprix
Ma destination santé

- 📄 Ajustement et suivi en anticoagulothérapie (RNI)
- 📄 Conseils pour les voyages
- 📄 Conseils pour la grossesse
- 📄 Enseignement sur l'asthme
- 📄 Location ou vente de béquilles, cannes et marchettes
- 📄 Prolongation d'une ordonnance (selon certaines conditions)
- 📄 Suivi personnalisé de votre traitement médicamenteux
- 📄 Vente de bas support
- 📄 Nous pouvons transférer vos ordonnances d'une autre pharmacie.

Nouvel horaire
pour mieux vous servir

Lundi au vendredi **8 h à 21 h**

Samedi **9 h à 17 h**

Dimanche **9 h à 13 h**

Service de livraison

620, boul. du Séminaire | Saint-Jean-sur-Richelieu **450 348-6868**

7243300

La ministre Mélanie Joly en visite à Saint-Jean

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

En route pour annoncer la participation du gouvernement fédéral aux fêtes du 24 juin dans la ville de Québec, la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, s'est arrêtée à Saint-Jean-sur-Richelieu, le jeudi 25 mai, pour rencontrer le maire Michel Fecteau, visiter le Collège militaire et les deux musées.

Accompagnée du député fédéral de Saint-Jean, Jean Rioux, la ministre a échangé avec le maire en présence du conseiller François Auger.

M. Fecteau indique qu'il a été question d'infrastructures, d'industrie touristique et plus spécifiquement du parachèvement de l'autoroute 35 et du Collège militaire.

Avec la participation financière fédérale dans la construction du pont Gouin, les subventions versées au Musée du Haut-Richelieu et à l'International de montgolfières, difficile de se plaindre, déclare le maire Fecteau, estimant que Saint-Jean obtient une bonne écoute d'Ottawa.

MONTGOLFIÈRES

Le 27 avril dernier, le fédéral annonçait l'octroi d'une somme de 38 802\$ qui permettra la présentation d'une exposition soulignant le 20^e anniversaire de la crise du verglas de 1998 et l'achat d'équipements au Musée du Haut-Richelieu.

Quant à l'aide fédérale à l'International de montgolfières, dans sa portion versée par Patrimoine canadien, elle était passée de 80 000\$ à 94 000\$ l'an dernier et sera majorée à 96 000\$ cette année, a annoncé la ministre.



En compagnie du maire Michel Fecteau, la ministre Mélanie Joly signe le Livre d'or de Saint-Jean lors de son passage à l'hôtel de ville.

Après la signature du Livre d'or de la municipalité, la ministre s'est rendue au Musée du Haut-Richelieu. La directrice France Bourassa lui a expliqué la vocation du musée et les travaux de modernisation menés pour renouveler l'exposition permanente.

Le temps d'une visite de l'édifice et d'une photo devant la vieille pompe à incendie, la ministre prenait la direction du Collège militaire royal.

COLLÈGE MILITAIRE

Le lieutenant-colonel René Poulin,

commandant adjoint de l'institution, et le major Marco Lacasse, chef de la division du soutien, lui ont parlé du rôle de l'institution et du programme universitaire à venir. Steve Héту, directeur général de la Corporation du Fort St-Jean, participait aussi à la rencontre pour lui parler de la formule originale de gestion du campus.

Responsable du dossier des langues officielles, la ministre a rappelé en entrevue qu'une des premières mesures prises par son gouvernement à ce chapitre a été

d'annoncer le rétablissement du volet universitaire au Collège militaire.

Elle n'a toutefois pas voulu confirmer le début de l'enseignement universitaire en septembre 2018, sinon de dire que le ministre de la Défense déposera la politique de la Défense nationale le 7 juin et que d'autres bonnes nouvelles sont à venir.

La ministre a terminé sa visite en se rendant au Musée du Fort Saint-Jean où le conservateur Éric Ruel lui a fait valoir l'importance historique du site dans l'histoire canadienne.

Accéder à un emploi
stimulant dans un
secteur en demande

Nouveau programme

Attestation d'études professionnelles (AEP)
en Fabrication d'éléments de métaux architecturaux

Formation offerte pour aider les PME du territoire à pourvoir plusieurs postes disponibles au sein d'entreprises manufacturières et de fabrication.

Critères d'admissibilité

Être sans emploi et réussir le processus de sélection

Durée : 690 heures

Incluant un stage de 60 heures

Début : 19 juin 2017 | Fin : 15 décembre 2017

**Horaires : du lundi au vendredi, de jour
(certains samedis sont à prévoir)**

**Lieu : École professionnelle des métiers
Édifice Laurier, 100, rue Laurier
à Saint-Jean-sur-Richelieu**

Information et inscription :
Hélène Houle
450 359-6411, poste 7259



Commission scolaire
des Hautes-Rivières

Avec la participation financière de:

Québec

>7261617

CLUB
GAZON



Service local

Chimie pour le gazon,
respectueuse de l'environnement...



Traitement unitaire
(sans contrat)

Traitement de vers blancs

54,44^{+TX}

* jusqu'à 9 999 pc

Appelez l'entrepôt le plus près
de chez-vous
afin de réserver vos traitements
dès maintenant!

450-444-CLUB (2582)



>7260031

Le PQ promet moins de bureaucratie pour les PME

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Poursuivant sa tournée, le député péquiste Alain Therrien, de l'équipe Priorité PME du Parti québécois, rencontrait une dizaine de représentants du milieu économique du Haut-Richelieu, le 25 mai, pour discuter d'allègement du fardeau administratif pour les entreprises.

«Cent jours par an sont consacrés à remplir la paperasse. Si on pouvait réduire de moitié, ce serait autant de temps que les PME pourraient consacrer à développer leurs marchés et leurs produits. Tout le monde est gagnant», fait valoir le porte-parole de l'opposition officielle en matière d'économie.

«On veut donner de l'oxygène aux entreprises», dit-il pour expliquer la volonté de son parti une fois au pouvoir d'appliquer des mesures concrètes pour favoriser l'allègement réglementaire et faciliter la vie des PME.

Quand l'entreprise fournit de l'information à une sphère du gouvernement, elle ne devrait pas avoir à la répéter à une autre. Il faut que l'information circule pour éviter le doublement dans la

cueillette de l'information, plaide M. Therrien.

BUREAUCRATIE

Ce n'est pas la première fois qu'un parti politique promet de réduire la bureaucratie pour les entreprises. Le député de Sanguinet fait valoir que le Parti québécois mène une démarche concrète pour y arriver et c'est le premier ministre dans un gouvernement péquiste qui sera responsable de l'application d'une politique destinée aux PME.

Ils sont trois députés du Parti québécois à sillonner le Québec. La tournée doit se terminer le 5 juin. Il s'agit pour l'équipe Priorité PME de présenter des propositions qui alimenteront le prochain programme du Parti québécois et la plateforme électorale. M. Therrien parle de solutions simples, concrètes et faciles à appliquer.

INFORMATION

La communication entre les entrepreneurs et l'État est un autre aspect à améliorer, considère le député en constatant que trop de services et de programmes d'aide de l'État ne sont pas connus. La communication doit être plus efficace avec les entreprises, poursuit-il.

M. Therrien estime qu'il doit y avoir aussi un changement d'attitude dans la fonction publique. Certains entrepreneurs leur ont dit que les fonctionnaires ne sont pas toujours «facilitateurs» et qu'ils sentaient qu'ils les dérangent.

«Les PME, il faut les traiter aux petits soins», insiste le député Therrien, ajoutant que le développement des régions passe par les PME. L'État doit avoir lui-même un esprit entrepreneurial, estime-t-il.

«Aider les entreprises, pas pour des passe-droits, mais pour les aider à créer des emplois, de la richesse», enchaîne le député de Saint-Jean, Dave Turcotte qui participait à la rencontre avec les gens d'affaires.

DIALOGUE

Son collègue Therrien reconnaît que les entreprises sont habituées de se faire courtiser par les partis politiques, mais il croit avoir convaincu leurs interlocuteurs du sérieux de la démarche de son parti.

Pour le député de Saint-Jean, la tournée permet de jeter les bases d'un dialogue permanent avec les entreprises.



Le député Alain Therrien, porte-parole péquiste en économie, veut proposer des mesures concrètes pour alléger le fardeau administratif des PME.




THE DARK SIDE OF THE MOON

Pink Floyd

CLASSICAL FESTIVAL
CA
présente



Soliste invitée : LULU HUGHES

10 JUIN - 21 h
GRATUIT - PARC GERRY-BOULET
(Apportez votre chaise)

www.sjsr.ca/pink-floyd

CONCERT ROCK SYMPHONIQUE






À moins d'une météo extrême, le spectacle a lieu même s'il pleut. S'il devait être reporté, il sera présenté le dimanche 11 juin à 14 h. L'information sera publiée au www.sjsr.ca/pink-floyd et sur la page Facebook de la municipalité à partir de 17 h le samedi 10 juin.

ÉCOLE JOSÉPHINE-DANDURAND

Un projet fait par des jeunes pour les abeilles

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc



Les abeilles ont piqué la curiosité des élèves de l'école secondaire Joséphine-Dandurand. Préoccupés par leur déclin, les jeunes ont construit trente ruches qui seront bientôt réparties dans la région.

Tout a commencé dans la classe de sciences et technologies de Daniel Turcotte. L'enseignant de troisième secondaire a expliqué aux adolescents pourquoi la survie de cet insecte était importante.

«Les scientifiques voient les colonies d'abeilles diminuer depuis des années, rappelle-t-il. C'est un problème de taille, puisqu'on estime qu'un tiers de ce que nous consommons dépend de la pollinisation. Or, les abeilles sont les plus grands pollinisateurs.»

Le professeur a donc proposé à ses 120 élèves de s'engager «dans une démarche de protection et de sauvegarde des abeilles et de leur environnement.»

«Dans ma classe, il y a un 90% académique et un autre 10% technique. Je leur ai donc suggéré de construire des ruches», explique l'enseignant.

OUTILS

Les jeunes ont d'abord dessiné leurs plans. Puis, ils ont délaissé leurs pupitres pour s'installer derrière les machines-outils. Ils ont eu à scier et tailler différentes pièces de bois. Ils les ont ensuite assemblées et peinturées de manière artistique.

«C'était vraiment le fun et complètement différent, estime Samira d'Auteuil,



Des élèves de troisième secondaire ont fabriqué une trentaine de ruches à l'école Joséphine-Dandurand.

l'une des élèves ayant participé au projet. Comme les ruches vont réellement servir à un apiculteur, c'est valorisant.»

«C'est un projet vraiment concret, précise sa camarade, Angélie Ricard. Nous allons savoir où sera installée notre ruche et nous pourrons peut-être goûter à notre miel.»

PARTENARIAT

Dès le départ, Daniel Turcotte s'est associé à un apiculteur de Roxton Pond qui s'est engagé à acheter les créations

des élèves. Cette vente a remboursé les frais de construction et un surplus permettra le renouvellement du projet en 2018.

Ce partenariat donnera l'occasion aux jeunes de suivre le développement de la colonie qui s'installera dans leur ruche. «Nous avons ce projet de parrainage depuis cinq ans, explique Stéphane Leclerc, copropriétaire de l'entreprise Le Mielieux. Les jeunes pourront voir des photos sur notre site Internet.»

Il sera impossible d'aller voir les installations sur le terrain, mais les adolescents pourront le faire en compagnie de leur enseignant. Ce dernier a promis d'installer l'une des ruches à sa résidence. Mentionnons qu'il était inimaginable d'en avoir une à l'école, en raison des allergies.

«Je pense que c'est l'un des plus beaux projets de ma carrière. Les jeunes sont vraiment très sensibles à l'environnement. J'espère qu'il va se perpétuer», conclut Daniel Turcotte, qui prendra sa retraite en décembre.

ANNÉE SCOLAIRE 2017-2018

Le CMR espère accueillir 250 élèves-officiers

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean s'attend à accueillir un minimum de 240 élèves-officiers au cours de la prochaine année scolaire. Ce nombre pourrait atteindre 250.

L'effectif sera plus important que cette année alors que le Collège a été fréquenté par 180 élèves-officiers, a indiqué le lieutenant-colonel René Poulin, commandant adjoint de l'institution.

Il répondait aux questions de la ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, qui s'est arrêtée au Collège militaire lors de sa visite à Saint-Jean, le jeudi 25 mai.

Cette hausse d'intérêt pour les études au CMR serait peut-être attribuable à l'annonce du retour de l'enseignement universitaire, a émis comme hypothèse le commandant adjoint. Mentionnons que le programme universitaire ne sera offert toutefois qu'à l'automne 2018.

Interrogé par la ministre qui voulait savoir jusqu'à quel nombre le Collège



Le Collège militaire pourrait accueillir jusqu'à 250 élèves-officiers à la rentrée du mois d'août.

souhaite accroître le nombre d'étudiants, le lieutenant-colonel Poulin a répondu jusqu'à 350 élèves-officiers.

FEMMES

Il a rappelé que 600 élèves-officiers étudiaient au CMR durant les années 1990.

Au Collège militaire royal du Canada, de Kingston, on compte actuellement 1200 élèves-officiers.

La ministre s'est informée sur la proportion de femmes qui fréquentent l'institution. La prochaine année s'annonce comme un sommet avec 27% de femmes parmi les personnes ayant accepté l'offre d'admission faite par le CMR.

La visite de la ministre au Collège a été l'occasion de lui expliquer le projet de baccalauréat en études internationales qui sera offert et de lui faire valoir l'intérêt du programme pour la formation des futurs officiers appelés à effectuer des missions à l'étranger.

La discussion a conduit le député fédéral de Saint-Jean, Jean Rioux, à évoquer le projet de création d'un collège pour la paix semblable au Collège Pearson de Victoria, projet qui avait été discuté après la fermeture du CMR en 1995. Le projet n'avait pas abouti. Après avoir établi l'université, ce pourrait être un projet à développer, a lancé le député.



Plusieurs personnalités du monde de l'éducation dans la région ont participé à la 15^e édition du souper-bénéfice pour la persévérance scolaire.

(Photo TC Media - Jessyca Viens-Gaboriau)

PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE

Le souper-bénéfice rapporte 8800\$ à Armand-Racicot

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

La 15^e édition du souper-bénéfice pour la persévérance scolaire à la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot a permis d'amasser une somme de 8800\$, les 25 et 26 mai dernier.

Cet événement annuel a rassemblé pas moins de 154 personnes à la salle Édouard-Fortier située dans l'établissement scolaire.

Au menu, les invités ont eu droit à du homard, du ris de veau, du risotto, de l'osso buco ainsi qu'un pavé de chocolat en dessert. Ces plats gastronomiques étaient concoctés par les enseignants Julie Trépanier et Éric St-Sauveur ainsi que leurs élèves des DEP en cuisine et pâtisserie de restauration contemporaine.

Cet événement a été rendu possible grâce à la générosité des nombreux

commanditaires et des convives qui avaient déboursé la somme de 65\$ pour participer à la soirée.

DÉCROCHAGE

Rappelons qu'il s'agit d'une initiative du psychoéducateur Joël Cliche. Sa collecte de fonds annuelle vise à lutter contre le décrochage scolaire.

L'argent sert à financer diverses activités, notamment des ateliers culinaires et

des visites à l'extérieur de la polyvalente Chanoine-Armand-Racicot.

«J'amène les élèves visiter les centres de formation professionnelle, explique-t-il. Cela leur permet de découvrir des métiers et donne un sens à leurs études.»

Le professionnel accompagne les élèves de deuxième cycle qu'ils soient au régulier, en cheminement personnalisé ou au programme d'éducation intermédiaire.

Cub Cadet, tout un monde

BONNE FÊTE DES PÈRES!

200\$ DE RABAIS

TONDEUSES RÉSIDENNELLES RZT ET Z-FORCE

OFFRE VALIDE JUSQU'AU 19 JUIN 2017

CONSULTEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE POUR PLUS DE DÉTAILS

TONDEUSES RZT

Cub Cadet® a conçu la gamme de tondeuses à rayon de braquage zéro la plus puissante dans l'industrie. Toutes les tondeuses RZT offrent la meilleure manœuvrabilité, la meilleure performance et les meilleurs résultats.

EXCLUSIVITÉ CONCESSIONNAIRE

TONDEUSES Z-FORCE®

Les tondeuses Z-Force® sont équipées d'un moteur à haute performance Kawasaki® FR, d'un siège à dossier haut avec amortisseur de vibrations et deux réservoirs de carburant.

EXCLUSIVITÉ CONCESSIONNAIRE

POUR TOUTES LES CARACTÉRISTIQUES DES PRODUITS **Cub Cadet** VISITEZ CUBCADET.CA

PAYSAGEMENT COMMUNAUTAIRE

Les pionniers de l'arrosage biologique au Québec!

VersBlancs.ca

JOURNÉE COLLECTIVE TRAITEMENT CONTRE LES VERS BLANCS

TERRAIN COMPLET* devant, derrière et côtés

47\$

Par adresse plus taxes
Prix pour résidence unifamiliale
JUSQU'À 10,000 PI²

AUSSI DISPONIBLE

SAISON COMPLÈTE D'ARROSAGE 8 TRAITEMENTS

154\$ PAR ADRESSE PLUS TAXES
TERRAIN COMPLET* devant, derrière, côtés

2 Traitements de vers blancs 100% biologiques
2 Engrais Gazon Vert 100% biologiques
2 Inhibiteurs de mauvaises herbes 100% biologiques
2 Insecticides (araignées, fourmis, perce-oreilles) 100% biologiques
+ Analyse du sol

JUSQU'À 10,000 PI²

VOTRE CONCESSIONNAIRE INDÉPENDANT - SERVICE D'EXPERTS. ENTREPRISE LOCALE.

Votre concessionnaire vous offre les conseils, le choix et le soutien qu'il vous faut pour trouver le produit qui répond à vos besoins.

Petits Moteurs 133 inc.
2259, Route 133 Sud, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec) J2X 5S2 • 450 347-2424

† Promotion « Bonne fête des pères » : 200 \$ de rabais à l'achat d'une tondeuse résidentielle RZT ou Z-Force® (modèles RZT : L34, L42 C, L46 FAB KH, LX46 FAB H, L50 KW, L54 FAB KH, S42 KH, S46 FAB KH, S50 KW et S54 FAB KH ; modèles Z-Force® : L48, L54, L60, S48, S54, S60, LX48, LX54, LX60, SX48, SX54 et SX60). Promotion valide jusqu'au 19 juin 2017. Quantités limitées. Cette offre ne peut être jumelée à aucune autre offre. Certaines restrictions s'appliquent. Consultez votre concessionnaire pour plus de renseignements.
 * Les prix des produits sont fixés par le concessionnaire et sont sujets à changement. Les taxes, les frais de transport, les frais de préparation et les frais de maintenance sont en sus et sujets à changement. Les caractéristiques et les programmes peuvent être modifiés sans préavis. Les images peuvent ne pas refléter l'inventaire du concessionnaire ou les caractéristiques des produits.
 ** Puissance évaluée par le fabricant du moteur.
 © 2017 Cub Cadet 881-10641

Informez-vous sur les dates visant votre rue.

Appelez dès maintenant!

Sans frais: 1-877-579-9111
9 am - 9 pm
450 359-9111

VISA MasterCard

Paiement Direct

Desjardins

BANQUE LAURENTIENNE

BANQUE NATIONALE

VINGT PAYS REPRÉSENTÉS AU CMR

Symposium international sur les académies militaires

LOUISE BÉDARD

louise.bedard@tc.tc

Le Collège militaire royal (CMR) de Saint-Jean est l'hôte du Symposium international sur le développement des académies militaires qui se termine cet après-midi (jeudi).

Les représentants des écoles militaires d'une vingtaine de pays discutent de la formation des officiers. La 5^e édition de cette rencontre internationale est organisée par le CMR en collaboration avec l'Académie militaire de Corée.

Parmi les participants, on compte des officiers des académies militaires de l'Arabie saoudite, d'Autriche, de Belgique, de Chine, de Colombie, d'Équateur, de France, d'Allemagne, d'Irlande, d'Italie, du Kenya, du Liban, du Pérou, de la Pologne, du Qatar, de la Corée, d'Espagne, de Suède, de Tunisie, des États-Unis ainsi que du Collège militaire royal du Canada et de l'Académie canadienne de la Défense.

THÈME

Le thème du symposium est le développement de la culture générale et de l'esprit critique dans la formation des officiers et des militaires.

La journée du mardi a été consacrée à l'importance du développement intellectuel dans la formation dispensée par les académies militaires et au rôle que peut jouer l'enseignement des *liberal arts*.

Les conférences et les discussions tenues mercredi ont porté entre autres sur l'apprentissage des langues étrangères dans le développement des jeunes officiers.

Le major Philippe Turbide, directeur de l'Institut de la profession des armes adjudant-chef Robert-Osside rattaché



Le colonel Bernard, commandant du CMR, le député Jean Rioux, le lieutenant-général Byung-Ro Choi, surintendant de l'Académie militaire de Corée, et Michel Maisonneuve, directeur des études au CMR.

au CMR, a fait un exposé sur le rôle que joue l'Institut dans la formation des sous-officiers supérieurs des Forces armées canadiennes.

Jeudi avant-midi, il doit être question de l'équilibre à atteindre dans la formation du personnel militaire. Enfin, le colonel Joe Shipley, directeur de la Direction de l'instruction et de la coopération militaire des Forces armées canadiennes, présentera les programmes d'instruction et de coopération offerts par le ministère de la Défense nationale du Canada. Une cérémonie de clôture aura lieu en après-midi.

Le symposium se tient tous les deux ans. Il a déjà eu lieu en Corée, en France,

en Colombie et en Espagne. Il doit être organisé en 2019 en Suède.

INTELLIGENCE CULTURELLE

Pour le Collège, c'est un privilège de recevoir le symposium, a commenté le commandant, le colonel Simon Bernard. Il ajoute que la tenue de la rencontre internationale permet au CMR de se positionner sur sa future vocation universitaire.

Pendant que le CMR de Kingston se concentre sur les études en génie et en sciences, Saint-Jean aspire à se différencier et à se faire une niche dans les domaines des sciences humaines, l'anthropologie, l'intelligence culturelle et éventuellement

les langues étrangères, explique le commandant. Le symposium permet au CMR de développer des contacts au niveau international.

ASSOCIATION

La création d'une association internationale des académies militaires sera discutée durant le symposium, a annoncé Michel Maisonneuve, directeur des études du Collège.

Le commandant Bernard souhaite la conclusion d'une entente de principe. Les participants poursuivront par la suite les démarches dans leur pays respectif pour obtenir les autorisations nécessaires afin de jeter les bases de l'association.

Un montant record de 14 000\$ pour la Marche du rein

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Le comité organisateur de la Marche du rein de Saint-Jean-sur-Richelieu s'était fixé un objectif prudent de 10 000\$. La cinquième édition de l'événement s'est révélée au-delà de ses attentes. Un total de 14 000\$ sera versé à la Fondation canadienne du rein pour la recherche et les services aux patients.

Une centaine de marcheurs ont convergé au Centre-de-Plein-Air-Ronald-Beaugard, dimanche dernier, dans le quartier Saint-Eugène. Le coup d'envoi de la Marche du rein n'était même pas donné que 11 000\$ avaient déjà été versés à l'événement.

«Nous avons recueilli beaucoup de dons sur place», confirme Lyne Cartier, l'une des fondatrices de la Marche du rein à Saint-Jean-sur-Richelieu. Le montant final a été atteint grâce à la participation de plusieurs marcheurs de dernière minute. Ceux-ci ont été nombreux à s'inscrire en ligne à quelques jours de l'événement.

Côté emplacement, les marcheurs ne pouvaient espérer mieux. Malgré la journée chaude de dimanche, ils ont pu compléter le parcours de cinq kilomètres au



Dimitrios Retalis, président d'honneur de la Marche du rein (à gauche), dévoile le montant amassé avec le comité organisateur: Jean-Pierre Gingras, Jacques Bruneau, Claude Ostiguy, Lyne Cartier, Jean Laurion, Marjolaine Gadbois, Debby Deschênes, Mélanie Lavoie, Lionel, mascotte du restaurant Boston Pizza, et Patrick Foy.

frais, à l'ombre des grands arbres et avec la légère brise que leur apportait la rivière Richelieu.

BEAU SITE

«C'est vraiment un très beau site. Nous

sommes chanceux que la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu nous laisse profiter d'un endroit aussi invitant», affirme Lyne Cartier.

Au fil des ans, celle qui fait partie du comité organisateur croit que la Marche

du rein a beaucoup contribué à sensibiliser les gens à l'insuffisance rénale. «La maladie touche tout le monde, rappelle-t-elle. La Fondation canadienne du rein nous aide à comprendre le don d'organes, d'autant plus qu'il y a davantage d'options pour les receveurs.»

Son équipe et elle se sentent déjà d'attaque pour la prochaine édition de la Marche du rein. Des idées ont déjà commencé à germer pour solliciter encore plus de dons dans la communauté.

SERVICES AUX PATIENTS

La recherche et les services aux patients constituent les deux pierres angulaires de la Fondation canadienne du rein. Par exemple, les dons reçus ont contribué à améliorer les techniques d'hémodialyse ainsi que leur accès.

En 2016, la recherche financée par la Fondation s'est penchée sur l'insuffisance rénale terminale, le diabète, la transplantation, la génétique et l'hypertension, entre autres. Du côté des services, l'organisme a décerné des bourses d'études, offert des camps de vacances aux enfants dialysés et greffés et aidé des patients grâce à son fonds de dépannage.

AUTODÉFENSE AU FÉMININ

Savoir tourner une agression à son avantage

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Apprendre à se défendre dans le plaisir et la bonne humeur, voilà ce à quoi s'emploie un groupe mères-filles avec Onnano Autodéfense. Les élèves de la sensei Chantal Lepage n'ont que quelques cours à leur actif, mais la transformation est déjà palpable, remarquent-elles à l'unanimité.

Voilà 15 ans que Mme Lepage offre des cours d'autodéfense au féminin. Elle a longtemps roulé sa bosse à Sherbrooke avant de s'établir à Saint-Jean-sur-Richelieu.

«J'ai monté un programme complet jusqu'à la ceinture noire à partir des expériences qu'ont vécues les femmes. Le but de l'autodéfense n'est pas de frapper, mais de se libérer pour éviter les coups», décrit-elle.

Idéalement, les femmes n'auront jamais à s'en servir. Car l'autodéfense, c'est aussi une attitude, une confiance en soi qui se bâtit avec le temps. Un seul *kiai* (cri de défense) peut suffire à faire fuir son agresseur, à condition de s'en servir.

JEU DE POUVOIR

«Une agression est un jeu de pouvoir,

rappelle la sensei Chantal Lepage. Quand tu dégages de la confiance, tu évites de devenir une victime pour ton agresseur.»

Cette philosophie a tout de suite accroché Mylène Boisvert et Constance Bergeron. Elles ont chacune convaincu leur fille de suivre avec elles une session d'autodéfense, le samedi matin, à l'école secondaire Marcellin-Champagnat.

«C'est rassurant en tant que mère, assure Mme Bergeron. Depuis que nous avons commencé, ma fille se tient plus droite. Elle est plus sûre d'elle.»

Le regard franc et direct, Viviane Lefebvre, 15 ans, confirme les propos de sa mère. «J'ai plus confiance en moi, dit-elle. Je suis une des petites dans mon niveau. Maintenant, je sais quoi faire s'il m'arrive quelque chose.»

AUTOMATISMES

L'autodéfense consiste à créer des automatismes. «Plus on en fait, plus ça devient facile, dit Chantal Lepage. Une fois intégrés, les automatismes restent longtemps. En situation d'agression, on a tendance à figer, on perd tous nos moyens. Ici, on apprend à écouter sa peur,

faire confiance à ce qu'on ressent et à agir avant de penser.»

Mylène Boisvert peut en témoigner. Les réflexes qu'elle avait acquis dans des cours de karaté durant ses études lui sont vite revenus en s'inscrivant au cours d'autodéfense au féminin. «Il suffit d'un coup efficace, dit-elle. Personne ne peut me frapper si je suis bien placée. Je vais me servir de mon corps pour être en position de force et garder ma stabilité.»

PROCHAINS COURS

Les cours d'autodéfense au féminin à Saint-Jean-sur-Richelieu sont en plein développement. La sensei Chantal Lepage offrira une séance d'initiation mixte le samedi 10 juin, de 10 heures à midi, au Centre-de-Plein-Air-Ronald-Beaugard.

Une mini-session pour femmes seulement sera offerte au même endroit à partir du 22 juillet. À l'automne, Onnano Autodéfense s'installera au Complexe sportif Vivacité, dans le dojo du Club de judo du Haut-Richelieu. Pour plus d'informations, on visite la page Facebook Onnano Autodéfense ou on envoie un courriel à onnanoautodefense@gmail.com.



Chantal Lepage (au centre) entourée de son groupe mères-filles: Elizabeth Boudriau, Gabrielle Latulippe, Mylène Boisvert, Constance Bergeron et Viviane Lefebvre.

LOTOSANTÉ 25^e ANNIVERSAIRE

Martin Vachon
porte-parole

BILLET 10\$

7161775

fondationsante.com

LE CANADA FRANÇAIS FONDATION SANTÉ HAUT-RICHELIEU - ROUVILLE

7147502

Venez rencontrer nos jolies demoiselles

BAR CHEZ DIANE DANSEUSES NUES

Ouvert tous les jours de midi à 3 h 00

79, rue Principale, Clarenceville
450 294-2406



Félicitations

à
M. MICHEL GENDRON
pharmacien
DE COEUR ET DE PASSION
qui fête

25 ANS DE PRATIQUE
le 2 juin 2017
au 235
2^e avenue
à la
PHARMACIE
JOHANNE COLLINGE



MARCHE POUR L'ALZHEIMER

Encore plus de répit pour les aidants naturels

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Comme dans plusieurs autres villes à travers le Canada, le dimanche 28 mai, des centaines de personnes ont participé à la Marche pour l'Alzheimer de Saint-Jean-sur-Richelieu. L'événement a permis d'amasser 112 630\$ qui seront principalement investis dans le répit à domicile offert aux familles touchées par la maladie.

Au total, 359 participants ont marché une ou deux boucles de deux kilomètres autour du parc Beaulieu, dans le quartier Notre-Dame-Auxiliatrice. La Société Alzheimer Haut-Richelieu s'était fixé un objectif à atteindre de 150 000\$. «On savait qu'il était ambitieux, mais on a décidé de le maintenir», note Guyane Marcoux, directrice générale de l'organisme.

Compte tenu d'une collecte de dons qui s'est avérée plus ardue cette année, les résultats sont très satisfaisants, souligne-t-elle. «Ce sont 112 630\$ qu'on va pouvoir donner à la population. La Marche pour l'Alzheimer, c'est comme une tape dans le dos

L'ambiance était à la fête dans le parc Beaulieu pour la 11^e Marche pour l'Alzheimer.

qu'on reçoit chaque année. Elle valide tout le travail qu'on fait, car les besoins sont importants», expose Mme Marcoux.

9000 HEURES

Par exemple, l'édition précédente de la Marche pour

l'Alzheimer a permis d'offrir 9000 heures de répit supplémentaires dans la région. La Société Alzheimer a aussi mis sur pied des activités pour les personnes en phase précoce de la maladie.

Un projet-pilote de répit atypique démarrera le 15 septembre

prochain. Il permettra aux aidants de réserver une place 24 heures à l'avance pour un bloc de trois heures, le vendredi après-midi. L'idée est d'offrir un soutien ponctuel aux aidants qui ne sont pas encore prêts à bénéficier d'un répit à domicile récurrent.

Juste avant le départ, les marcheurs ont levé leurs bouteilles d'eau pour lancer #UnToastaToi.

Le défi consiste à publier une capsule vidéo sur les réseaux sociaux en hommage à une personne qu'on ne veut pas oublier. Elle est accompagnée d'un don à la Société Alzheimer Haut-Richelieu et invite trois autres personnes à faire de même. Une brigade munie d'une caméra arpenteait la foule pour l'encourager à y participer.

Le centre de pédiatrie L'Étoile déménage

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

Le centre de pédiatrie sociale L'Étoile est en voie d'occuper de nouveaux locaux dans le Vieux-Saint-Jean. Ceux-ci seront situés juste à côté de ceux sur la rue Mercier, ce qui lui permettra de demeurer à côté de sa salle multifonctionnelle Planète jeunesse.

L'Étoile sera désormais installée au 212, rue Saint-Jacques, à l'angle de la rue Mercier. Cet édifice de deux étages a longtemps abrité la compagnie Laudiom.

«Notre déménagement est le résultat d'une belle coïncidence, rapporte Érik Christensen, directeur général de L'Étoile. Son propriétaire est venu frapper à notre porte parce qu'il cherchait un occupant du milieu communautaire. Je suis tout de suite allé visiter les lieux.»

Pour M. Christensen, il s'agit d'une occasion inespérée. Après dix ans au même endroit, le personnel du centre de pédiatrie sociale se marche sur les pieds dans sa petite bâtisse située au 185, rue Mercier.

Or, les possibilités sont limitées pour L'Étoile. De un, la pédiatrie sociale doit absolument rester dans le centre-ville. «Les besoins sont criants dans ce secteur. On est un milieu de vie. Les gens sont habitués de venir ici», rappelle Érik Christensen. De deux, le centre de pédiatrie sociale ne peut se permettre de trop s'éloigner de son adresse actuelle, de peur de perdre la clientèle qu'il suit déjà.

SAGE-FEMME

«Nous avons besoin de nous agrandir pour accueillir de nouvelles ressources, explique le directeur général. Nous sommes en

discussion avec le Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre pour avoir une sage-femme et une infirmière.»

Le bail est maintenant signé pour cet espace locatif de 3800 pieds carrés. La clinique de pédiatrie sociale déménage la première, en juin. Elle occupera le rez-de-chaussée. Le volet administratif de la clinique suivra en juillet, tandis que l'aménagement du sous-sol en salon et en salle d'activité est prévu en août.

L'Étoile étant un organisme à but non lucratif, toutes les propositions d'aide pour le déménagement sont les bienvenues. Que ce soit pour offrir des services, du matériel ou tout simplement une paire de bras supplémentaire, L'Étoile est à l'écoute de toutes les suggestions. On peut communiquer avec son équipe au 450 346-7288.

#UNTOASTATOI

L'ambiance était à la fête dans le parc Beaulieu. Un clown sculpteur de ballons et des maquilleuses divertissaient les enfants.

Plusieurs têtes mises à prix au Carrefour Richelieu

VALÉRIE LEGAULT

valerie.legault@tc.tc

L'ambiance sera à la fois excitante et émouvante, le dimanche 4 juin, au Carrefour Richelieu. Plus de 40 personnes passeront sous le rasoir au profit de Leucan dans le cadre du Défi têtes rasées, dont l'objectif a été fixé à 50 000\$.

L'événement se déroulera jusqu'à 14 heures à la place centrale du centre commercial. Ce geste hautement symbolique a pour objectif de démontrer sa solidarité envers les enfants atteints de cancer qui subissent, lors de la chimiothérapie, une modification de leur image corporelle par la perte des cheveux.

Cette année, la jeune Olivia Gatien a accepté d'être la porte-parole du défi en compagnie du président d'honneur Stéphane Laroche. La fillette n'avait que 4 ans lorsqu'elle a reçu un diagnostic de leucémie, le 7 juillet 2015. La nouvelle a secouré la famille qui se préparait à accueillir un nouveau-né une semaine plus tard.

Olivia a été chanceuse malgré tout. La leucémie est demeurée concentrée dans sa moelle épinière. Elle n'a été hospitalisée que cinq jours lors des premiers traitements. Leucan lui a néanmoins

offert du soutien ainsi qu'à sa famille durant la convalescence et pour le retour à l'école.

ÉQUIPE

Propriétaire du Pub sportif O'Bock, Stéphane Laroche a choisi de s'impliquer avec Leucan à titre de président d'honneur du Défi têtes rasées. Il fera équipe avec Catherine Caron, présidente du Club Lions Saint-Jean-Iberville et courtier immobilier, pour amasser le plus de dons possible. Mme Caron a aussi accepté de se faire raser les cheveux pour la cause.

Le Défi têtes rasées pourra compter sur un ambassadeur de renom à Saint-Jean-sur-Richelieu. Éric Gélinas, joueur de hockey professionnel pour l'organisation de l'Avalanche du Colorado, sera présent lors de l'événement à titre d'ambassadeur.

Leucan a été fondée en 1987. Dès le diagnostic et à toutes les étapes de la maladie, Leucan est une alliée fidèle de centaines de membres en Montérégie touchés par le cancer pédiatrique. Grâce à une équipe ayant développé une expertise de pointe dans le domaine, l'association peut offrir des services distinctifs et adaptés auxquels s'ajoutent le financement de la recherche clinique et le Centre d'information Leucan.



Le personnel de L'Étoile devant ses nouveaux locaux de la rue Saint-Jacques: Brigitte Marquis, Karine Boudreau, Camille Otis Hébert, Dre Sonia Péloquin, Mélanie Beaudoin, Geneviève Meunier, Laura Ducharme, Marie-Jo Riocreux, Stéphanie Roy Lévesque et Érik Christensen.

Le Festival Avec deux ailes ce week-end

GILLES BÉRUBÉ
gilles.berube@tc.tc

Le Festival Avec deux ailes se tient samedi et dimanche, les 3 et 4 juin prochains, au Centre des aînés johannais, 125, rue Jacques-Cartier Nord.

Cet événement unique regroupe des éleveurs, des associations, des commerçants, des artisans, des artistes qui ont une passion commune, celle des oiseaux. Le Festival en sera à sa troisième année. Il est organisé avec la collaboration de BACI+ et de la Dre Marie-Claude Duval, de la clinique vétérinaire Mont-Saint-Grégoire.

Pour l'occasion, les visiteurs pourront observer une centaine d'oiseaux d'une vingtaine d'espèces. Une quarantaine d'exposants seront sur place pendant les deux journées. Plusieurs activités pour toute la famille sont au programme. Les enfants sont attendus au «coin des poussins» pour l'incontournable maquillage. Ils pourront aussi y faire du bricolage en créant des jouets pour les perroquets.

Deux nouveautés s'ajoutent au programme avec «Les conures en folie», une

salle réservée aux conures, des perroquets et perruches de taille moyenne. En outre, le Parc Safari présentera un faucon. Trois conférences sont au programme.

CONFÉRENCES

La première est une rencontre avec Johanne Vaillancourt, spécialiste des perroquets. La deuxième portera sur le harnais. Le conférencier sera Daniel Brissette. La Dre Duval présentera la troisième conférence en parlant de l'alimentation des perroquets. Il est toujours possible de s'inscrire à ces conférences.

Enfin, un jugement d'oiseaux exotiques se déroulera le dimanche. Il est encore temps de s'y inscrire en contactant Isabelle Boucher, au 450 348-4657.

Les activités se déroulent de 10 à 17 heures. Le prix d'entrée est de 2\$ pour les adultes. L'entrée est gratuite pour les enfants de moins de 12 ans. On peut obtenir plus de renseignements en consultant le site Internet avecdeuxailes.ca. Il faut cliquer sur l'onglet «Festival avec deux ailes», en haut de page.



Les perroquets occupent une place importante dans la programmation.

(Photo TC Media - Jessyca Viens-Gaboriau)

Une journée pour réaliser le rêve de Maxime

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

La Ferronnerie Houle organise, le dimanche 4 juin, une grande journée qui servira à réaliser le rêve du petit Maxime Martel d'aller à Walt Disney World.

L'entreprise, qui fête ses 70 ans cette année, a décidé de parrainer un enfant de la région via la Fondation Rêves d'enfants.



La Ferronnerie Houle vous attend dimanche dans le cadre d'une journée de financement visant à permettre à Maxime Martel d'aller à Walt Disney World.

Son choix s'est arrêté sur Maxime, un garçon âgé de 5 ans qui est en rémission d'un lymphome de Burkitt, un type de cancer qui progresse très rapidement. Le garçon a été diagnostiqué en août 2014 après s'être plaint de douleurs aux yeux.

La Ferronnerie Houle et ses propriétaires, Audrey et Raynald Archambault, se sont engagés à récolter des fonds pour permettre à Maxime d'effectuer le voyage à Walt Disney World.

Pour ce faire, ils organisent une journée de financement le 4 juin, entre 11 et 15 heures, dans la cour de la Ferronnerie Houle (85, rue Conrad-Gosselin).

PAT PATROUILLE

«Il y aura plusieurs activités sur place telles les mascottes de la Pat Patrouille, un jeu gonflable, musique et maquillage pour enfants, indique Mme Archambault. Les familles pourront venir manger puisque la belgo mobile sera sur place et remettra à la cause 1\$ par poutine vendue.»

Il y aura également vente de barbe à papa et de popcorn.

Grâce à la contribution de la Ferronnerie Houle ainsi qu'à celles de marchands locaux

et de fournisseurs qui se sont joints au projet, Mme Archambault espère être en mesure d'amasser la somme nécessaire pour le voyage de Maxime. S'il le peut, le petit garçon sera sur place avec sa famille.

«De plus, on encourage les clients à venir se procurer un billet de tirage, au coût de

3\$, qui sera directement versé à la cause, ajoute-t-elle. Il y aura plein de beaux prix à gagner dont 800\$ en cartes-cadeaux RONA, des outils STIHL, des BBQ et des jeux pour enfants.»

L'activité aura lieu beau temps, mauvais temps.

Présentée par: Desjardins
Caisse du Haut-Richelieu

Au profit de la
Société Alzheimer
HAUT-RICHELIEU

LA MARCHÉ POUR L'ALZHEIMER

112 630 FOIS MERCI!
Merci à tous les commanditaires, partenaires et bénévoles

CARTIER L'emballage optimisé

LA MAISON RICHELIEU

VILLE DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

L'impact local AGENCE WEB

TRANSPORT Bourassa

LE CANADA FRANÇAIS

Guyon FERME

uniprix L.F. Poquette, L. Gervin et A. Journault

MAISON ETHIER

COMPLEXE SPORT ABSOLU LA PLUS GRANDE FAMILLE D'ACTIVITÉS

Carrefour Richelieu

GOUVERNEUR HÔTELS

Desjardins

Thomas@Betts Membre du Groupe ABS

RJ Résidences St-Jean sur-Richelieu

Bets

SARAN

Noël Wilson

Nos précieux alliés :
Daigneau eau de source naturelle
Déry Toyota
Infirmier du Haut-Richelieu
Sports Experts
Normandin Transit
Thermovision
Bessette Assurances
TVHR9
Claire Samson, députée d'Iberville
Dave Turcotte, député de Saint-Jean-sur-Richelieu

7260658

LOTO SANTÉ 25^e ANIVERSAIRE

Martin Vachon porte-parole

BILLET 10\$

fondationsante.com

LE CANADA FRANÇAIS

FONDATION SANTÉ HAUT-RICHELIEU - ROUVILLE

7167760



DÉVERSERMENT DE PURIN DANS LE STATIONNEMENT DE L'UPA

Deux producteurs appuient le geste de leur confrère

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josee.parent@tc.tc

Quand Claude St-Denis et Fernand Guertin parlent de l'Union des producteurs agricoles (UPA), ils ne passent pas par quatre chemins. Ils comprennent et appuient le geste de leur confrère, Michel Fabry, qui a déversé son purin dans leur stationnement.

«La Maison de l'UPA à Longueuil a toujours eu une belle image dans les journaux. On dit que c'est à nous les producteurs, que ce sont nos employés et nos présidents de région. Je veux vous montrer l'autre côté de la médaille», déclare d'emblée Claude Saint-Denis, un producteur laitier de Saint-Sébastien.

Ce dernier interprète le geste de son confrère comme une sonnette d'alarme. Michel Fabry a justifié le déversement de 12 000 litres de lisier par une récente baisse du prix du lait et un défi insurmontable pour la relève.

Claude Saint-Denis estime que ce n'est qu'une partie du problème sur les fermes.

«Le directeur général de l'UPA, Charles-Félix Ross, ne comprend pas ce qui se passe dans le champ. Pour ma part, j'estime que le bureau de Longueuil est une Tour de Babel. Il est déconnecté de ce qui se passe en région», ajoute-t-il.

COTISATIONS

À ses côtés, Fernand Guertin appuie ses propos. L'agriculteur de Sainte-Angele-de-Monnoir s'est départi de son troupeau il y a deux ans, faute de relève, mais également par crainte des conséquences du traité transatlantique qui ouvre le marché aux importations de fromage. Il se concentre maintenant sur les grandes cultures.

Ce dernier estime qu'il manque d'actions concrètes pour venir en aide au milieu agricole. Il déplore qu'il doive payer des cotisations importantes. «Je verse 1600\$ par année à l'UPA et je n'ai jamais vu la couleur de cet argent. On paye, mais ça nous donne quoi?», questionne-t-il.

«On fait rentrer 17 000 tonnes de fromage de l'Europe, ajoute Claude



Fernand Guertin et Claude Saint-Denis sont en colère contre la haute direction de l'Union des producteurs agricoles.

Saint-Denis. Qu'est-ce que nous avons en retour? Est-ce que l'UPA s'est levée debout à ce moment-là? Qui défend le lait à Longueuil?».

MESSAGE

Les agriculteurs estiment qu'ils ont une oreille attentive au sein de leur organisation régionale. Toutefois, ils considèrent que le message ne se rend pas à la Maison de l'UPA.

«Il y a très peu de relève parmi ceux qui siègent à Longueuil. Il y en aurait des jeunes qui souhaitent y aller, mais ils sont barrés. Ils ont des idées nouvelles, alors que là-bas, il faut dire comme ceux qui sont déjà là», affirme Claude Saint-Denis, qui compare l'administration à une dictature.

«Lorsqu'il y a des réunions régionales, il n'y a maintenant plus personne. Le monde ne s'intéresse plus à l'UPA, car ils se sont rendu compte qu'ils paient, sans rien obtenir en échange», ajoute Fernand Guertin.

En tenant ces propos, les producteurs espèrent qu'il y aura une prise de conscience et une plus grande transparence. Ils estiment qu'une grogne populaire s'installe dans le milieu agricole. Ils sont certains que leur avis est partagé, bien qu'ils craignent des représailles.

«La situation va devenir explosive, prévient Claude Saint-Denis. Si la situation perdure, si le prix du lait baisse encore, le mouvement de contestation va grossir.»

«On doit changer de génération à la Maison de l'UPA», conclut Fernand Guertin.

DISTRIBUTION GRATUITE AU MARCHÉ PUBLIC

Un millier d'arbres ont trouvé preneur

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

La distribution d'arbres gratuite a toujours la cote auprès des citoyens de Saint-Jean-sur-Richelieu. Environ 500 d'entre eux sont venus réclamer un arbre ou deux lors de l'événement annuel tenu sous la marquise du Marché public du Vieux-Saint-Jean, le samedi 27 mai dernier.

Pour ceux et celles qui ont raté l'activité, sachez qu'elle est de retour chaque année à la fin de mai dans le cadre du Mois de l'arbre et des forêts. La distribution est une initiative du député de Saint-Jean Dave Turcotte, de la Ville de Saint-Jean-sur-Richelieu et du Comité de concertation et de valorisation du bassin versant de la rivière Richelieu (COVABAR).

Déjà, à 8h30, des gens faisaient la file pour obtenir leur plant. Quelle ne fut pas leur surprise de pouvoir choisir entre une dizaine d'essences d'arbres! «Nous avons moins d'arbres à distribuer cette année, mais

ils étaient beaucoup plus gros. D'habitude, nous avons un choix de quatre variétés», fait remarquer Alexandre Girard-Duchaine, attaché politique du député.

L'inventaire du cerisier tardif s'est rapidement épuisé. Les citoyens pouvaient alors choisir entre l'érable à sucre, le pin rouge ou blanc, le chêne rouge, le bouleau jaune et l'épinette blanche, entre autres.

NOUVEAUX VISAGES

Les agriculteurs sont des habitués de cet événement. Cette année, les citoyens en milieu urbain ont aussi répondu en grand nombre à l'invitation. «Il y a eu engouement particulier pour la distribution d'arbres, observe M. Girard-Duchaine. Nous avons vu beaucoup de nouveaux visages parmi les gens présents.»

La distribution s'est poursuivie en après-midi à Saint-Blaise-sur-Richelieu. Une centaine de personnes sont venues chercher environ 200 arbres supplémentaires. Un millier d'arbres ont été écoulés au total durant la journée.



Les citoyens pouvaient choisir leur arbre parmi dix essences disponibles telles que le pin blanc, le bouleau jaune et l'érable à sucre.

ASSOCIATIONS DE PERSONNES HANDICAPÉES

Le transport et la retraite parmi les priorités

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Il y a toujours place à l'amélioration quand il est question d'intégration des personnes handicapées. Les gestes posés ont été nombreux à Saint-Jean-sur-Richelieu ces dernières années. Quels seront les prochains?

À l'aube de la Semaine québécoise des personnes handicapées, du 1^{er} au 7 juin, la Table de concertation des associations de personnes handicapées du Haut-Richelieu vient de dresser le bilan de ses actions et tracer ses priorités.

Entamée l'année dernière par la Table, la tournée des commerçants du Vieux-Saint-Jean a été une occasion pour leur distribuer un guide sur l'accessibilité. Cette campagne de sensibilisation se poursuivra à Saint-Jean-sur-Richelieu, mais aussi dans les municipalités rurales où la Table a peu exploité ce filon.

«Quand on parle d'accessibilité, on pense tout de suite à des rampes pour fauteuils roulants. C'est bien plus que ça», insiste Josée Ouimet, organisatrice communautaire au CLSC de la

Vallée-des-Forts et membre de la Table de concertation.

SERVICES

Les bâtiments doivent être accessibles et les services aussi. Sinon, cela devient un frein à la participation sociale. L'intégration aux activités courantes, voilà une autre clé du succès, plaide Josée Ouimet. Par exemple, la Table a encouragé plusieurs personnes handicapées à s'inscrire au Défi Je bouge l'an dernier. Elle compte bien répéter l'expérience cet automne.

Le passage à la retraite fait aussi partie des enjeux à explorer au courant de la prochaine année. La Table rencontrera plusieurs groupes d'ainés de la région afin de les sensibiliser à accueillir des personnes âgées et handicapées. «Elles ont droit elles aussi à une retraite active», précise l'organisatrice communautaire.

Enfin, l'association composée d'une trentaine d'organismes locaux se penchera sur le transport adapté. Le taux de satisfaction demeure élevé à l'égard de ce service, mais il y a toujours place à l'amélioration, croit Josée Ouimet.

N'OUBLIEZ PAS CETTE SEMAINE

Fabrique Sainte-Anne

La fabrique de Sainte-Anne-de-Sabrevois ouvre le sous-sol de l'église le samedi 3 juin, de 9 à 16 heures, au 1138, route 133, pour se procurer des vêtements, de la vaisselle, des jouets, des meubles, des disques et des livres. La boutique Les trouvailles de sainte Anne sera ouverte durant les mêmes heures.

Saint-Athanase

La paroisse Saint-Athanase invite la population à son grand bazar printanier, le samedi 3 juin, de 8 à 15 heures, au 500, 1^{re} rue. Décorations, livres, tissus, artisanat, quincaillerie, meubles et bien d'autres objets seront offerts. Tous les profits serviront à financer des œuvres de bienfaisance.

AQDR

L'Association québécoise de défense des droits des personnes retraitées et préretraitées présente un dîner-conférence sur les sept astuces pour être bien dans sa tête, avec Santé mentale Québec, filiale Haut-Richelieu, le lundi 5 juin, à 11h30, au restaurant Chez Pédro, 82, route 104. Pour ceux et celles qui préfèrent assister uniquement à la conférence, celle-ci débutera à 13 heures. L'AQDR offre des possibilités de transport aux membres intéressés. Information: 450 357-9545.

Centre de partage

Le Centre de partage communautaire L'Johannais convoque ses membres à une assemblée extraordinaire le jeudi 15 juin, à 19 heures, dans les locaux de l'Écopartage au 210, rue Champlain.

La vie montante

La vie montante, un groupe de partage L'évangélique mensuel pour les personnes

retraitées et préretraitées, se rencontre le mercredi 7 juin, à 13h30, au Centre de ressource spirituel, 80, rue Lajeunesse. Information: Lucille, 450 349-2247.

CAAP Montérégie

Le Centre d'assistance et d'accompagnement aux plaintes (CAAP) Montérégie tient un café-rencontre sur le droit au consentement aux soins en santé et services sociaux, le mercredi 7 juin, à 13h30, au 580, 1^{re} Rue, bureau 102. Le même soir, à 19 heures, les membres sont convoqués à l'assemblée générale annuelle de l'organisme, au 2^e étage du Centre des aînés johannais.

Société d'histoire

La Société d'histoire du Haut-Richelieu présente la conférence de Stéphane Tremblay sur les 350 ans de la seigneurie de La Prairie, le mercredi 7 juin, à 19h30. L'activité aura lieu à la bibliothèque de généalogie de la Société située au 203, rue Jacques-Cartier Nord. L'entrée est gratuite.

Famille à Cœur

L'assemblée générale de Famille à Cœur aura lieu le jeudi 15 juin, à 17h30, au 130, rue Saint-Georges. Un buffet froid et des rafraîchissements seront servis. Le service de garde est disponible gratuitement sur réservation. Pour confirmer sa présence: 450 346-1734.

Centre de femmes

Le Centre de femmes du Haut-Richelieu tiendra son assemblée générale annuelle le jeudi 15 juin, à 19 heures, au 432, rue Jacques-Cartier Sud. Les membres sont priés de confirmer leur présence d'ici le 14 juin au 450 346-0662.

Des fraises à cueillir pour la Fête nationale

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Les pluies abondantes et la température froide n'auront pas eu raison de la saison des fraises. Les petits fruits seront disponibles à l'autocueillette aux environs de la Fête nationale.

«Il ne s'agira pas d'une année hâtive, mais on pense qu'elle sera dans la moyenne. Tout dépendra de la température, mais les producteurs sont optimistes», annonce Jennifer Crawford, directrice générale par intérim de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec.

Ces derniers ne constatent pas de dégâts importants dans leurs champs. Malgré la flotte et l'humidité, il n'y aurait pas de maladies sur les racines ou le feuillage.

«La paille qui protège les plants a été enlevée avant les grosses pluies, indique Jennifer Crawford. Cela a permis d'éviter les dommages.»

SOLEIL

En avril, il est tombé deux fois plus de précipitations que la normale. La station d'Environnement Canada à L'Acadie a enregistré 143,3 millimètres de pluie pour cette période, alors que la moyenne est de 67,8 millimètres. Mardi, Saint-Jean-sur-Richelieu avait reçu 60,7 millimètres de pluie en mai.

Il faudra maintenant que le soleil demeure au rendez-vous, afin de permettre le développement et le mûrissement des fruits. La chaleur sera bienvenue, mais pas la canicule.



Malgré la pluie du printemps, les producteurs sont optimistes en vue de la prochaine saison des fraises.

L'an dernier, les producteurs ont ouvert leurs champs à l'autocueillette le 20 juin. Les rendements étaient à leur meilleur entre la Fête nationale et celle du Canada. Le scénario pourrait être similaire en 2017.

HÂTIVES

Les consommateurs qui recherchent les variétés hâtives, cultivées sous bâches et vendues en épicerie, devront patienter encore quelques jours.

«Il n'y a pas vraiment de retard dans la saison, mais il y a des années où elles étaient disponibles dès la fin mai. Les premières livraisons devraient se faire la première semaine de juin», complète Jennifer Crawford.

Vos spécialistes

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

CLINIQUE VÉTÉRINAIRE
Mont-Saint-Grégoire

D^{re} Marie-Claude Duval • D^{re} Nancy Rodrigue

CHATS • CHIENS • LAPINS • FURETS • RONGEURS • REPTILES • OISEAUX

128, rang de la Montagne, Mont-Saint-Grégoire
450 347-7070 www.cvmsg.ca

ENTRETIEN ET RÉPARATION

OSCAR BISSON

ENTRETIEN ET RÉPARATIONS
MAÇONNERIE ENR. R.B.Q. 8105-6210

- Cheminée brique et pierre
- Fissures et crépit de solage
- Joints de brique, pierre, blocs, scellant
- Réparation de balcons et marches de ciment

Saint-Jean-sur-Richelieu
450 244-5146 Sans frais

Rendez votre
annonce **PLUS VISIBLE**
en ajoutant de la couleur pour
seulement

15\$
additionnel

450 347-0323

SYNDIC DE FAILLITE

MNP
Un nouveau départ
Solution à l'endettement

Consultation gratuite
Bureau sur rendez-vous
170, Longueuil, St-Jean-sur-Richelieu
Contacter Frédéric Lachance au
450.358.5555
MNPdettes.ca

Syndics autorisés en insolvabilité

Gabriella
Agarla
Poste 2240

Martin
Stewart
Poste 2230

Manon
Lavigne
Poste 2277

Nancy
St-Jean
Poste 2202

Cindy
Lord
Poste 2223

Marie-
Hélène
Brault
Poste 2229

NOTRE ÉQUIPE DES VENTES, TOUJOURS À VOTRE ÉCOUTE ! 450 347-0323



La clientèle de tous âges était au rendez-vous dans les centres d'horticulture de la région. Sur la photo: Delphine Bédard et Chloé Houle, aux Serres Gilles et Francine Lahaie à Iberville.

Les pépinières prises d'assaut



Kalyanne Nadeau et Monika Basak ont fait de jolies trouvailles à la Ferme Guyon.



Le bégonia «Unbelievable Lucky Strike», au ton d'abricot et de pêche, fait partie de la cuvée des dix fleurs «Exceptionnelles» de l'année 2017.



La météo était idéale pour le magasinage en famille. Sur la photo: Diane Aubé, Valérie Aubé-Nadeau et Lexia Martel, aux Serres Gilles et Francine Lahaie.



Lorraine Cauchy, employée de la Ferme Guyon, arrose avec soin les nouvelles pousses à Chambly.



La culture en contenants, notamment les pots en géotextile, a la cote à la Pépinière Brown, indique la propriétaire, Josée Bissonnette.



Plusieurs clients, notamment Louise Bombardier à la Pépinière Brown, cherchent les fleurs annuelles dites «Exceptionnelles».



Batman, interprété en alternance par Camil Vachon-Laberge et Gabriel Lachaine, a repris du service au Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean grâce au chorédrame de l'école secondaire Marcellin-Champagnat.



La Femme plante (Élise Paré), le Sphinx (Julien Coullerez), la femme Chat (Marguerite Duchesne), Ice Woman (Jasmine Lajoue), le Joker (Xavier Harbec) et le Pingouin (Olivier Godin) formaient l'équipe des vilains.

Le chorédrame fait revivre Batman



Photos STÉPHANIE BRULÉ



Batman devait encore une fois contrecarrer les plans du Joker et de sa bande interprétée par les finissants de l'option théâtre.



Frédéric Rivard (deuxième) a porté le masque de Robin pour les six représentations.



Des numéros de danse des finissants de l'option punctuaient le chorédrame. Les chorégraphies étaient signées Karine Lemay et Caroline Cyr.



Le chorédrame *Batman* était le dernier réalisé par l'enseignante Suzanne Rome qui partira à la retraite en juin. Les élèves lui avaient d'ailleurs réservé un hommage à la fin.



L'équipe policière était interprétée par Camille Landry (l'agente Connely), Jacob Jubinville (le commissaire) et Julien Guay (le sergent O Hara).

INDEX DES DÉCÈS

- ASHBY CHEVALIER**
Jeanne D'Arc
Saint-Jean-sur-Richelieu
- BABEUX Claude**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- BARBER Denis**
Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix
- CAMPBELL (GIROUX) Yvette**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CHALIFOUX TREMBLAY Thérèse**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- CHOINIÈRE Pierrette**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- FERLAND Joseph**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- FLUET Réjean**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- FONSECA MEDEIROS Laura**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- GLISSEN (Née Briscot) Nicole**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- GIROUX Marie-Laure**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- GIROUX JACQUES Armande**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LAFONTAINE Arsène**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LANCIAULT Marcel**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- LAVARIÈRE Jeannine**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- MAILLOUX Lise**
Vale-David
- NOISEUX POUTRÉ Lucie**
Saint-Ignace-de-Stanbridge
- RACINE Jacqueline**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- RODRIGUE Louis**
Saint-Jean-sur-Richelieu
- SIMARD Shirley**
Saint-Jean-sur-Richelieu (Iberville)
- TREMBLAY SURPRENANT Thérèse**
Saint-Jean-sur-Richelieu

DÉCÈS

BABEUX Claude (1944 - 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 26 mai 2017, à l'âge de 72 ans, est décédé monsieur Claude Babeux, époux de madame Nicole Landry. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa belle-mère Anita Lorrain, ses enfants Stéphane (Caroline) et Christian (Christine), ses petits-enfants Mélissa, Audreyanne, Jérémy, Arianne et Valérie, son frère Rolland (Hélène) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 10 juin 2017 à 11 h, en la chapelle du :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfreere.com

La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 10 h.

ASHBY CHEVALIER Jeanne D'Arc (1920 - 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 13 mai 2017, à l'âge de 96 ans, est décédée madame Jeanne D'Arc Ashby, épouse de feu Armand Chevalier et mère de feu Denis et feu Jocelyne Chevalier. Elle laisse dans le deuil ses enfants Mireille (Gaétan Ménard), André, Mariette, Estelle, Normand et François (Marie-France Belzile), ses petits-enfants Nadia, Philippe, Anne-Marie, Mélissa, Jonathan, Alexandre et Marie-Christine, ses arrière-petits-enfants Sarah, Charles, Emmanuelle, Justine, Fannie, Charles, Antoine, Clara, Juliette, Béatrice, Alicia et Emma, son arrière-arrière-petite-fille Flavie, sa sœur Huguette, son frère Roger ainsi que parents et amis.

La famille vous accueillera au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfreere.com

le samedi 3 juin 2017 à compter de 14 h. Une célébration de la Parole aura lieu le jour même à 16 h, en la chapelle du complexe funéraire.

La famille désire remercier le personnel du Centre Gertrude-Lafrance pour son excellent service. Un merci spécial à M. A. Boucher pour sa grande générosité.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds Gertrude-Lafrance).



 La famille peut obtenir **3 COPIES PLASTIFIÉES** de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement.

Pour ce faire, il vous suffit de rejoindre le département de nécrologie au: **450 347-0323**

BARBER Denis (1931 - 2017)



À Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix, le 20 mai 2017, à l'âge de 86 ans, est décédé monsieur Denis Barber, originaire d'Ange-Gardien et demeurant à Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix. Il laisse dans le deuil ses enfants Mireille, Claude (Suzanne), Guy (Patricia) et André (Christine) ainsi que ses petits-enfants Jonathan, Mélissa, Chantal, René, Sean, Félicia et Calista, ses arrière-petits-enfants Emma, Jean-Félix, Stella et Sam. Il était le frère de feu Roger, Rolland (Denise), Lucette (Casey), H. Georges (Lise), Yvon (Gabrielle) et Serge (Pauline). Il laisse également son amie de cœur Noémie Langevin, plusieurs beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces et autres parents et amis.

La famille vous accueillera le jeudi 1^{er} juin de 19 h à 22 h et le vendredi 2 juin à compter de 13 h 30 au :

 **Desourdy**
salons funéraires - funeral homes
1500, RUE SAINT-PAUL NORD
FARNHAM J2N 2W8
TÉL. : 450 293-4474
TÉLÉC. : 450 293-8525

Une liturgie de la Parole aura lieu ce même vendredi 2 juin à 15 h 30 en la chapelle du salon, suivie de l'inhumation en toute intimité.

CAMPBELL (GIROUX) Yvette (1931 - 2017)



Le 7 avril 2017, est décédée madame Yvette Campbell. Elle laisse dans le deuil son enfant, ses petits-enfants, frère, nièces et neveux.

Elle fut inhumée le 20 mai 2017 dans l'intimité.

 **Cimetièrre Saint-Jean-sur-Richelieu inc.**

 **Les Jardins du Columbarium**

Columbarium extérieur
Lots pour urnes seulement
Lots pour inhumation de corps

563, rue Saint-Jacques, Saint-Jean-sur-Richelieu
450 357-0043

CHALIFOUX TREMBLAY Thérèse (1932 - 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 25 mai 2017, à l'âge de 84 ans, est décédée madame Thérèse Chalifoux, fille de feu Lorenzo Chalifoux et de feu Alexina Chenail, épouse de feu Léo-Paul Tremblay et amie de feu Marcel Langlois. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants Suzanne (Georges Dubois), Michel (Francine Mondor) et Manon (Alain Dubois), ses sept petits-enfants, ses quinze arrière-petits-enfants ainsi que ses frères et sœurs, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfreere.com

le mercredi 31 mai 2017 à compter de 19 h.

Les funérailles auront lieu le vendredi 2 juin 2017 à 11 h, en l'église L'Acadie, 1450, du Clocher, Saint-Jean-sur-Richelieu, Qc, J2Y 1A4.

Heures des visites : mercredi de 19 h à 22 h, jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 22 h, vendredi dès 9 h.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don à la Société canadienne du cancer ou l'envoi de fleurs.

CHOINIÈRE Pierrette (1942 - 2017)

À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 74 ans, est décédée madame Pierrette Choinière. Elle laisse dans le deuil ses filles Carole Desnoyers (Dave McElrow) et Chantal Desnoyers (Denis Breton), ses petits-enfants Audrey-Anne et Marc-Antoine Plourde et Eva Donchest, son frère Pierre ainsi que parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le vendredi 9 juin 2017 à 11 h, en la chapelle du :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfreere.com

La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 10 h.

Des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds de l'Hôpital du Haut-Richelieu) seraient appréciés.

 **tc MEDIA**

Offre ses condoléances aux familles éprouvées

FERLAND Joseph (1926 - 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le jeudi 18 mai 2017, à l'âge de 91 ans, est décédé monsieur Joseph Ferland, époux de madame Françoise Pomerleau. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Nicole (feu Gilles Laplante), feu Louise (feu Marc Poirier), Jean (Laurie Côté), Guylaine (Paul Groulx), Sylvie (Luc Thuot) et Andrée (Martin Baillargeon), ses petits-enfants Marilène, Sébastien (Nadia Chartier), Caroline, feu Benoit, Dominic, Judith, Geneviève (Alexandre Bertrand), Catherine (Dannick Alarie) et Véronique, ses arrière-petits-enfants Samuel, Coralie, Océane et Mila, son frère Benoit, sa sœur Deneiges ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 3 juin 2017 à 14 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, J3B 6P6.

Direction funéraire :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
450 359-0990
lesieuretfreere.com

La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 12 h 30.

La famille désire remercier tout le personnel du centre Gertrude-Lafrance pour son dévouement ainsi que pour la qualité exceptionnelle des soins et services prodigués.

Des dons à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds de l'Hôpital du Haut-Richelieu) seraient appréciés.

GLISSEN (Née Briscot) Nicole (1938 - 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 78 ans, est décédée madame Nicole Gilissen, épouse de feu Jean Gilissen. Elle laisse dans le deuil son fils Bruno, sa fille Linda (Mario) ainsi que son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera le dimanche 4 juin 2017 de 13 h à 15 h au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfreere.com

FLUET Réjean
(1941 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 13 mai 2017, à l'âge de 75 ans, est décédé monsieur Réjean Fluet, époux de madame Solange Benoît. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils Eric et Alexandre, ses petits-enfants Marion et Antoine ainsi que ses frères, son beau-frère et ses belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le vendredi 2 juin 2017 à 16 h 30, en la chapelle du :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 14 h 30.

Des dons à l'Institut de Cardiologie de Montréal seraient appréciés de la famille.

GIROUX Marie-Laure
(1927 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Marie-Laure Giroux, épouse de monsieur Roger Duquette. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Michel, Gilles et Guy (Josée), ses petits-enfants Paul, Gabrielle, Annabelle, Christine, Kevin, Hugo, Dany, Maxime et Audrey, ses frères et sœurs ainsi que autres parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 10 juin 2017 à 13 h, en l'église de Saint-Anne-de-Sabrevois, 1138, route 133, Sabrevois, J0J 2G0, suivies de l'inhumation au cimetière de Sabrevois. La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 11 h 30.

Direction funéraire :

 **Claude LeSieur**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020
claudeslesieur.com

GIROUX JACQUES Armande
(1937 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 80 ans, est décédée madame Armande Giroux, épouse de feu Henri-Paul Jacques. Elle laisse dans le deuil ses enfants Michel, Daniel (Michelle Prud'homme), André (Marie-Josée Lange), Lucie (Vital Pouliot) et Marcel (Marlène Lord), ses petits-enfants Francis, Michaël, Marie-Claude, Mélanie, Nicolas, Christian, Jeffrey et Alexandre, ses arrière-petits-enfants Ariane, Amélie, Victor et Dastan, ses sœurs Carmen, Denise, Thérèse et Pierrette, son frère Luc ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le jeudi 1^{er} juin 2017 à compter de 14 h.

Les funérailles auront lieu le vendredi 2 juin 2017 à 14 h, en la Cathédrale de Saint-Jean-sur-Richelieu, 215, rue Longueuil, Qc, J3B 6P6.

Heures des visites : jeudi de 14 h à 17 h et de 19 h à 21 h, vendredi dès 11 h.

LAFONTAINE Arsène
(1955 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 62 ans, est décédé monsieur Arsène Lafontaine, époux de madame Sylvie Rochefort, fils de feu Reina Comtois et de feu Joseph Lafontaine. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Pamela (Olivier Therrien), sa belle-fille Marie-Claude Paradis (Mathieu Renaud), son beau petit-fils Zachary, ses frères et sœurs Jean-Pierre, Henri, Alfred, Diane, André, Daniel, Estelle, Manon et Carole ainsi que conjoint(e), ses beaux-frères et belles-sœurs Ginette, Pierre et conjoint(e) ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le vendredi 9 juin 2017 à 14 h 30, en la chapelle du :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

La famille recevra les témoignages de sympathies à compter de 13 h 30.

Des dons à la Fondation Charles-Bruneau seraient appréciés de la famille.

LANCIAULT Marcel
(1926 – 2017)



Autrefois de Saint-Jean-sur-Richelieu, le 28 mai 2017, à l'âge de 91 ans, est décédé au Centre d'hébergement de Rigaud, monsieur Marcel Lanciault, époux en premières noces de feu Jeannette Samoïsette et en secondes noces de madame Solange De Hondt. Outre son épouse, il laisse dans le deuil sa fille Lise (Curtis Hunt), ses frères et sœurs Jean-Pierre, Henri, Alfred, Diane, André, Daniel, Estelle, Manon et Carole ainsi que conjoint(e), ses beaux-frères et belles-sœurs Ginette, Pierre et conjoint(e) ainsi que neveux et nièces, parents et amis.

La famille accueillera parents et amis au :

 **LeSieur et frère**
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com

le lundi 5 juin 2017 à compter de 13 h. Une célébration de la Parole aura lieu à 14 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don au Centre d'hébergement de Rigaud.



Fonseca Medeiros,
Laura
(1928 – 2017)

Le 27 mai, après un long et courageux combat, notre chère mère, vavó, nous a quittés paisiblement entourée de ses enfants. Elle laisse dans le deuil ses enfants Cenira (Raul Oliveira), Evaristo (Maria Pascoal) et Olga (Richard Robitaille), ses sept petits-enfants, ses dix arrière-petits-enfants, ses sœurs et son frère et d'innombrables amis.

Elle sera exposée le vendredi 2 juin de 19 h à 22 h au Salon LeSieur & Frère, 95, boulevard Saint-Luc, Saint-Jean-sur-Richelieu. Les funérailles auront lieu le samedi 3 juin à 11 h au Centre de Ressourcement, 80, rue Lajeunesse, Saint-Jean-sur-Richelieu.

Nous tenons à remercier ses médecins qui l'ont accompagnée dans ses décisions Drs B. Kazemi, L. Marin et M.-J. Préville. La famille souhaite témoigner sa profonde reconnaissance à tout le personnel, bénévoles et médecins de la Maison des soins palliatifs, à Denise ainsi que le personnel des soins à domicile.

Selon les souhaits de notre mère, des dons à la Fondation Santé pour la Maison des soins palliatifs seraient grandement appréciés.

L'aide d'aujourd'hui.
L'espoir de demain...^{MD}

Le don en mémoire permettra d'offrir des services, de l'information et financer la recherche.

Société Alzheimer
HAUT-RICHELIEU
450 347-5500
www.sahr.ca



ANNIVERSAIRES

1^{er} anniversaire

VINCENT Émile



Une messe aura lieu à l'église Sacré-Cœur-de-Jésus d'Iberville, le 3 juin 2017 à 16 h, à l'intention d'Émile Vincent.

Nous ne t'oublions pas.

De la part de tous tes enfants et ton épouse Claudette

5^e anniversaire

LAMOUREUX (GODIN) Françoise



Déjà cinq ans et tu es toujours présente. Ton départ s'est fait si vite. Il nous reste tous ses beaux souvenirs et ton rire contagieux.

On t'aime et tu resteras toujours là. Veille sur nous.

J.L. et la famille

HR Complexe funéraire **HAUT-RICHELIEU**

Se recueillir, se retrouver.

Merci de votre confiance

M. Grégoire Racine
pour vos préarrangements
- L'équipe du Complexe Funéraire Haut-Richelieu -



complexehr.com | 86 Chemin des Patriotes Est, St-Jean-sur-Richelieu | 450-390-1111

Jacques Charette, Directeur Général | Mathieu Baker, Président | Grégoire Racine, Client

NÉCROLOGIE

LAVARIÈRE Jeannine (1927 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 22 mai 2017, à l'âge de 89 ans, est décédée madame Jeannine Lavarière. Elle laisse dans le deuil ses enfants feu Francine (André), Ginette (Laurent), Manon (Gaétane) et Christian (Lucie), ses petits-enfants Yannick, Chantal, Sylvain, Marie-Josée, François et Nancy, ses arrière-petits-enfants, ses sœurs Maria, Estelle et Diane ainsi que ses neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :



LeSieur et frère
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
**95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com**

le samedi 3 juin 2017 à compter de 10 h. Une célébration de la Parole aura lieu le même jour à 11 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Des dons à la Société Alzheimer du Haut-Richelieu seraient appréciés par la famille.

NOISEUX POUTRÉ Lucie (1957 – 2017)



C'est avec grande tristesse que nous vous annonçons le décès de madame Lucie Noiseux Poutré, survenu subitement à son domicile de Saint-Ignace-de-Stanbridge, le 24 mai 2017, à l'âge de 60 ans. Elle laisse dans le deuil son époux monsieur Réjean Poutré, ses enfants Amélie, Marc-André (Jolène Raymond) et Geneviève (Simon Corriveau), ses petits-enfants adorés Stella, Anna et Rémi Poutré, Félix, Florence et Émile Corriveau, sa sœur Céline (Normand Boulais) et son frère Donald (Louise Brault), sa belle-mère Marie-Anne Dubois (Claude), ses beaux-frères et belles-sœurs Fernand (Suzanne), Marcel (Francine), Daniel (Lucille), Maryel, Francine (Alain), Denise (Gilbert), René (Sylvie), Thérèse, Stéphane (Lyne) et François (Monica), ses oncles et ses tantes, ses cousins et cousines, ses neveux et nièces, sa précieuse amie Denise Brais et de nombreux autres parents et amis.

Madame Noiseux Poutré fut exposée au :

Complexe funéraire
BROME-MISSISSQUOI

**402, RUE DE LA RIVIÈRE
COWANSVILLE, QC
450 266-6061**

le mardi 30 mai 2017 de 18 h à 21 h, et le mercredi 31 mai 2017 dès 9 h. Une célébration de la Parole a suivi à 11 h en la chapelle du complexe.

En sa mémoire, un don à la Fondation de l'Hôpital BMP serait apprécié par la famille. Des formulaires sont disponibles au complexe en tout temps, ou directement en ligne : www.fondationbmp.ca

Vos témoignages de sympathies peuvent être transmis via notre site web : www.complexebm.com

REMERCIEMENTS

BERNIER GRANGER Jeannine



Du fond du cœur, nous disons merci à vous qui, par votre présence, fleurs, dons, pensées, paroles ou par vos écrits réconfortants, avez rendu hommage et témoigné votre soutien, amitié ou affection lors du décès de notre mère, grand-mère ou arrière-grand-mère madame Jeannine Bernier Granger.

Paul, Richard, Andrée, François, Nicole, Renée, Isabelle, ses seize petits-enfants et vingt-trois arrière-petits-enfants (bientôt vingt-quatre).

RACINE Jacqueline (1936 – 2017)



À l'Hôpital Charles-Lemoyne de Greenfield Park, le 26 mai 2017, à l'âge de 81 ans, est décédée madame Jacqueline Racine, épouse de feu Rolland Rondeau, demeurant à Saint-Jean-sur-Richelieu et autrefois de Mont-Saint-Grégoire. Elle laisse dans le deuil ses enfants Réal Viens (Hélène Girard), Réjean Viens, Guylaine Viens (Gilles Couture) et elle était la mère de feu Serge Viens (Gaétane Rondeau) et de feu Alain Viens (Jocelyne Leblanc). Elle laisse également ses neuf petits-enfants, ses arrière-petits-enfants ainsi que son frère Normand, ses beaux-frères et belles-sœurs, ses neveux et nièces et autres parents et ami(e)s.

La famille vous accueillera le samedi 10 juin à compter de 9 h au :



**1500, RUE SAINT-PAUL NORD
FARNHAM, J2N 2W8
TÉL. : 450 293-4474
TÉLÉC. : 450 293-8525
www.desourdy.ca**

Une liturgie de la Parole aura lieu ce même samedi 10 juin à 11 h, en la chapelle suivie de l'inhumation au cimetière de Farnham.



RODRIGUE Louis (1926 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 février 2017, à l'âge de 90 ans, est décédé monsieur Louis Rodrigue. Il laisse dans le deuil sa conjointe de madame Annette P. De Beaujour et la famille Houle Denyse (Nubar Topac), Hélène, Richard, Maurice (Chantal Asselin), Pierre (Danièle Casavant) et Diane (Denis Rameau) ainsi que ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, parents et amis.

Une célébration de la Parole aura lieu le samedi 10 juin à 15 h 30 au :



Claude LeSieur
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
**530, 4^e RUE
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU, QC
J2X 3M6
450 346-6020
claudesieur.com**

La famille recevra les témoignages de sympathies dès 14 h au salon.

SIMARD Shirley (1941 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 19 mai 2017, à l'âge de 75 ans, est décédée madame Shirley Simard, épouse de feu Louis Morin. Elle laisse dans le deuil son ami de cœur Gilles Rheau (Théo), ses neuf enfants Carole, Linda, Diane, Manon, Gerry, Nancy, Cathy, Tony et Dunn ainsi que leur conjoint(e), ses vingt petits-enfants, sept arrière-petits-enfants, beaux-frères et belles-sœurs, parents et amis.

Les funérailles auront lieu le samedi 3 juin 2017, en l'église Saint-Athanase. La famille recevra les témoignages de sympathies à l'église à compter de 10 h et la cérémonie sera célébrée en présence des cendres dès 11 h.

Notre petite maman d'amour est maintenant aux côtés de son (Pit) notre papa adoré afin de veiller sur nous tous. Ils pourront débiter ensemble leur beau et long voyage vers l'au-delà.

La famille tient à remercier chaleureusement tout le personnel de CGL et de la résidence Champagnat pour leurs bons soins auprès de leur maman.

XOX

TREMBLAY SURPRENANT Thérèse (1925 – 2017)



À Saint-Jean-sur-Richelieu, le 27 mai 2017, à l'âge de 91 ans, est décédée madame Thérèse Tremblay, épouse de monsieur Henri-Georges Surprenant. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses enfants Robert (Line), feu Lise, Yvon, Gilles (Christine), Linda (Libério) et Maryse (Michel), ses petits-enfants, son arrière-petite-fille, ses sœurs Marielle (Lucien) et Denise (Normand) ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis.

La famille vous accueillera au :



LeSieur et frère
COMPLEXE FUNÉRAIRE
Depuis 1920
**95, BOUL. SAINT-LUC
À SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU
J2W 1E2
450 359-0990
lesieuretfrere.com**

le vendredi 2 juin 2017 à compter de 9 h. Une célébration de la Parole aura lieu à 13 h, en la chapelle du complexe funéraire.

Vos témoignages de sympathies peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Haut-Richelieu-Rouville (Fonds de l'Hôpital du Haut-Richelieu).

MAILLOUX Lise (1946 – 2017)



À Montréal, le 23 mai 2017, à l'âge de 71 ans, est décédée mademoiselle Lise Mailloux. Elle laisse dans le deuil, sa sœur Josée, sa nièce Rosianne et ses neveux Nicolas et Samuel (Véronique Audette) ainsi que tous ses cousins, cousines et amis.

La famille accueillera parents et amis à l'Auberge Le National située au 185, Jacques-Cartier Nord à partir de 13 h, vers 14 h 30 aura lieu un hommage pour Lise.



La disparition d'un être cher est une blessure qui ne saurait guérir et nous offrons à votre famille éprouvée nos plus sincères condoléances.

La famille peut obtenir 3 copies plastifiées de la nécrologie parue dans notre hebdomadaire, et ce, gratuitement. Pour ce faire, il vous suffit de compléter le bon de commande ci-dessous et nous le faire parvenir.

Des copies supplémentaires sont disponibles sur demande. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples renseignements.

Veuillez accepter à nouveau notre témoignage de profondes condoléances.

Nom:
 Adresse:
 App.:
 Ville: Code postal:
 Téléphone:
 Nom de la personne décédée:
 Date de la publication :



Retournez à :
DÉPARTEMENT DE LA NÉCROLOGIE
84, rue Richelieu Saint-Jean-sur-Richelieu, Québec J3B 6X3
450 347-0323

Le don en mémoire
permettra d'offrir des services,
de l'information et
financer la recherche.

L'aide d'aujourd'hui. L'espoir de demain...SM



Société Alzheimer
HAUT-RICHELIEU
www.sahr.ca — 450 347-5500

Claude Raymond SUR LE TERRAIN

Vous avez des photos, événements ou anniversaires? Contactez-moi à claudio.raymond@tc.tc



Quatorze personnalités seront admises au Panthéon des sports

Le Panthéon des sports du Québec a dévoilé, la semaine dernière, les quatorze personnalités qui seront intronisées au Temple de la renommée, en septembre prochain.

Jacques Doucet, qui a été mon collègue de travail pendant douze ans, sera intronisé à titre de bâtisseur.

J'ai eu le plaisir de commenter avec Jacques les matchs des Expos à la radio de CKAC, à une époque où de nombreux partisans de baseball suivaient assidûment les activités de leur équipe.

J'avais rencontré Jacques Doucet pour la première fois à la salle de quilles à Saint-Luc, le 1^{er} décembre 1958, lorsque j'ai été repêché par les White Sox de Chicago.

Une douzaine d'années plus tard, il assurait la couverture des activités des Expos à La Presse et la description des matchs, le mercredi, à la radio. Il m'avait dit «un jour, on va travailler ensemble.»

En 1972, après avoir été remercié par les Expos, j'ai refusé à quelques reprises les propositions de Jacques Doucet, qui voulait que je participe à la description des matchs.



Durant les matchs des Expos qu'on décrivait à la radio de CKAC, on captait les fausses balles et on les faisait tirer parmi nos auditeurs le dimanche.

Finalement, vers la mi-saison, j'ai fait cinq ou six mercredis de suite. Ça s'est poursuivi en 1973, et ce, pour les douze saisons suivantes.

Notre objectif, c'était d'être les yeux des auditeurs. Lorsqu'on était sur la route, on écoutait des matchs des autres équipes pour nous donner des idées et nous améliorer.

Au milieu des années 1970, pour faire participer les amateurs de baseball, on attrapait les fausses balles avec une grande perche. On allait par la suite faire autographier les balles et on les faisait tirer le dimanche. On était même devenus habiles pour capter les balles!

Durant nos voyages, Jacques et moi jouions souvent au racquetball et au tennis. On y allait tôt le matin.

Lorsque les Expos sont partis, Jacques est allé décrire les matchs des Capitales de Québec. Il fait également la description des matchs à la télé. C'est un vrai gars de baseball.

D'AUTRES INTRONISÉS

L'entraîneur Donald Dion (plongeon) est aussi intronisé comme bâtisseur, tout comme cinq athlètes: Dean Bergeron (athlétisme en fauteuil roulant), Ben Cahoon (football), Robin Corsiglia (natation), Bob Gainey (hockey) et François-Louis Tremblay (patinage de vitesse sur courte piste).

On compte également sept intronisés à titre posthume: Arturo Gatti (boxe), Hal Patterson (football), Claude Béchard (arbitre et juge de ligne au hockey), Pat Burns (entraîneur au hockey), James Creighton (bâtisseur au

hockey), Brigitte Frot (administratrice au soccer) et Jean Trottier (Comité des jeunes de Rosemont).

Ces 14 personnalités seront officiellement intronisées au Temple de la renommée du Panthéon des sports Québec lors d'une cérémonie le 27 septembre prochain, au club de golf Métropolitain à Montréal.

Le Panthéon des sports du Québec profitera de cet événement pour rendre hommage à la famille Molson pour sa contribution dans le milieu sportif québécois et au Montreal Amateur Athletic Association, un club sportif établi il y a plus de 135 ans. Son équipe de hockey a remporté la Coupe Stanley à quatre occasions, dont la toute première édition en 1893, celle de football a gagné la Coupe Grey en 1931 et de nombreux olympiens et plusieurs médaillés olympiques ont été associés à ce prestigieux club.

ÉPHÉMÉRIDES

Il est né le 31 mai 1994:
Joey Scarpellino

Il est décédé le 1^{er} juin 2015:
Jacques Parizeau

SPORTS ET LOISIRS

Week-end difficile pour les Barracudas

CHARLES POULIN

charles.poulin@tc.tc

Le dernier week-end a été difficile pour les équipes des Barracudas, qui se sont inclinées à trois reprises en autant de matchs.

L'équipe féminine a perdu son affrontement contre Kingston 55-0. Le porte-parole des Barracudas, Émile Picard, indique que Kingston avait une équipe très forte et très expérimentée.

«Le match avait bien débuté avec une performance solide et physique en première demie, avance-t-il. Mais notre équipe féminine a manqué de souffle en deuxième mi-temps, ce qui a ouvert des failles dans la défensive. Plusieurs de nos filles en étaient à leur premier match. L'intensité qu'elles ont démontrée augure bien pour le reste de la saison.

L'équipe masculine réserve, elle, a perdu sa rencontre contre Westmount 2 par la marque de 34 à 17. M. Picard souligne que c'est la première fois depuis très longtemps que les Barracudas réussissent à aligner une deuxième équipe masculine. Par contre, beaucoup des joueurs en étaient à leur premier match.

Si cela n'a pas trop paru en offensive, c'est en défensive qu'il y a du travail à faire puisque la cohésion des joueurs n'était pas au rendez-vous. Les points pour les barracudas ont tous été marqués par Jean Forget avec 3 essais.



L'équipe féminine des Barracudas s'est inclinée contre Kingston.

L'équipe masculine a été vaincue à sa première partie en deuxième division. Le pointage final a été de 22-17 contre Westmount.

«Malgré une forte domination en termes de possession du ballonnet et une belle remontée, nous n'avons pas réussi à remporter ce match, raconte Émile Picard. Nos adversaires ont réussi à marquer sur chacune de nos erreurs. Ils étaient dominants

en mêlée et nous n'avons pas démontré assez de discipline pour réellement prendre notre rythme. Ce fut par contre un très bon match de début de saison et notre équipe a montré beaucoup de robustesse.»

Les points ont été marqués par Cédric Fortin, qui a fait un essai, et par Bruno Thimineur, qui en a eu deux. Les convertis ont été bottés par Nicolas Mahé.

À VENIR

Le prochain match de la formation féminine se déroulera samedi dès 11 heures au Collège militaire royal de Saint-Jean-sur-Richelieu face aux Gladiateurs de Gatineau.

L'équipe de réserve, elle, affrontera à l'étranger Saint-Lambert 2, elle aussi samedi. L'équipe masculine sera aussi à Saint-Lambert le même jour.

ÉMY BÉLIVEAU

En route vers les Jeux de la francophonie

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Les bonnes nouvelles se succèdent pour Émy Béliveau. La sprinteuse de Saint-Jean-sur-Richelieu vient d'être sélectionnée par Athlétisme Canada pour participer aux Jeux de la francophonie.

Athlète universitaire par excellence sur piste au pays, recrue de l'année et athlète féminine de l'année dans le Haut-Richelieu, Émy Béliveau est au nombre des 56 membres

de la délégation qui représentera le Canada à cet événement international.

Les Jeux de la francophonie, qui ont lieu tous les quatre ans, se dérouleront du 21 au 30 juillet, à Abidjan, en Côte d'Ivoire.

«Je suis vraiment contente d'avoir été choisie. Ce sera la première fois que je représente le Canada à une compétition internationale», a-t-elle commenté.

Pour participer aux Jeux de la francophonie, Émy Béliveau a renoncé aux Jeux

du Canada, qui auront lieu du 28 juillet au 13 août à Winnipeg.

DEUX ÉPREUVES

Émy Béliveau est l'une des six athlètes sélectionnées au sein de l'équipe qui défendra les couleurs du Canada en athlétisme à Abidjan.

«Je vais courir le 100 m et une épreuve de relais, soit le 4 x 100 m ou le 4 x 400 m.»

L'athlète de 21 ans ira rejoindre les autres membres de l'équipe canadienne le 18 juillet à Toronto pour le voyage en Côte d'Ivoire. La délégation reviendra au pays le 31 juillet.

CHAMPIONNATS CANADIENS

D'ici les Jeux de la Francophonie, Émy Béliveau s'attend à participer à des compétitions presque chaque fin de semaine.

Lors d'un «crépuscule» à la mi-mai à Sherbrooke, elle a couru le 100 m en 11,85 s et le 400 m en 56,66 s, une marque personnelle.

L'athlète du Club d'athlétisme Rive-Sud et du Vert & Or de l'Université de Sherbrooke se prépare aussi en vue des Championnats canadiens qui se dérouleront du 6 au 9 juillet, à Ottawa.



Émy Béliveau représentera le Canada aux Jeux de la francophonie.

Émy Béliveau précise que cette compétition servira de qualification pour les Championnats mondiaux universitaires qui suivront du 23 au 28 août à Taiwan.

Elle courra le 100 m et le 200 m. Les deux athlètes les plus rapides obtiendront leur laissez-passer pour les Mondiaux.



Les joueurs de catégorie benjamine participaient pour la première fois au camp de sélection du programme de hockey scolaire de la polyvalente Marcel-Landry.

HOCKEY SCOLAIRE

Un premier camp pour les benjamins

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Sitôt la saison terminée, l'organisation de hockey des Oursons de la polyvalente Marcel-Landry a repris ses activités afin de préparer ses équipes pour 2017-2018.

Le camp printanier, tenu les 7 et 14 mai, a attiré plus de 80 joueurs à l'aréna Marcel-Larocque. Outre les catégories cadette et juvénile, les Oursons compteront pour la première fois une équipe benjamine la saison prochaine. Elle regroupera des joueurs de première secondaire et évoluera également dans le circuit scolaire du Réseau du sport étudiant du Québec.

L'entraîneur-chef des cadets, Marco Lachance, mentionne que le réseau scolaire crée une demande toujours plus grande d'une année à l'autre. «Avec l'ajout de la catégorie benjamine, l'organisation continue d'aller de l'avant. C'est une étape importante pour le programme et pour le cheminement du joueur qui peut maintenant commencer en première secondaire.»

M. Lachance indique que, dans chaque catégorie, entre 25 et 30 joueurs ont répondu à l'invitation pour ce camp de sélection. «On a pu observer de beaux talents dans chacune des équipes», dit-il. Les entraîneurs ont déjà une bonne idée de leur noyau de joueurs pour la prochaine saison et auront à compléter leur formation lors des camps d'entraînement, au mois d'août.

TABLEAUX INDICATEURS

CIRCUIT DE GOLF				Restaurant Dorchester				Érablière au Sous-Bois						
CIRCUIT DE GOLF des ligues du Lundi et Mercredi				50	3	16.67	91	7	13	Plomberie Saint-Luc				
Daniel Benjamin	83	83	34	2	17	143	11	13	Clinique Visuelle Papineau					
Jacques Gosselin	84	84	52	3	17.33	187	13	14.38	Rôtisserie St-Hubert St-Jean					
Jacques Frénette	89	89	105	6	17.5	204	14	14.57	Boston Pizza St-Jean					
Gilles Barbeau	91	91	71	4	17.75	155	10	15.5	IGA Saint-Luc					
Léo Bolduc	92	92	73	4	18.25	203	13	15.62	Michel Couture Golf					
Serge Paré	95	95	150	8	18.75	125	8	15.63	Nettoyeur Bédard					
Michel Beauchamps	97	97	98	5	19.6	225	14	16.07	SPECINSPEC					
Pierre Chenier	98	98	142	7	20.29	146	9	16.22	Joaillerie Langevin St-Jean					
Yvan Dufresne	98	98	84	4	21	100	6	16.67	Club Golf Mt-St-Grégoire					
George E. Giroux	100	100	63	3	21	267	16	16.69	Chez Ti-Pi-Tate Frite					
Ligue du Lundi Mont-Saint-Grégoire				65	3	21.67	240	14	17.14	Rembourrage Bon-air				
Équipe	Brut	PJ	HDPC	95	4	23.75	121	7	17.29	Salon Janine Coiffure				
Atelier Sérigraphie JDJ	42	5	8.4	99	4	24.75	163	9	18.11	Axim Construction Inc.				
Gestion E.P.R.P.	37	4	9.25	50	2	25	127	7	18.14	Érablière Meunier & Fils				
ProBumper	19	2	9.5	205	8	25.63	204	11	18.55	Koa Granby/Bromont				
St-Jean Hyundai	31	3	10.33	64	2	32	223	12	18.58	AC Carbone Canada				
Richard Guay C.S.F.	42	4	10.5	Joueurs femmes				243	13	18.69	Coup			
Gravure Richelaim	11	1	11	11	1	11	153	8	19.13	PJ				
PH Théberge Inc.	46	4	11.5	11	1	11	192	10	19.2	Hand.				
Garage du Travailleur	100	8	12.5	12	1	12	280	14	20	BulZai Golf				
Fourgons Élite Inc.	77	6	12.83	24	2	12	168	8	21	B-Frègère & Fils				
Les Services A.C.M. Inc.	80	6	13.33	24	2	12	219	10	21.9	El Latino & Fils				
Familiprix J. Mailloux	69	5	13.8	12	1	12	179	8	22.38	Saint-Jean Hyundai				
Resto Boule Orange St-Luc	42	3	14	24	2	12	219	10	21.9	Rôtisserie St-Hubert St-Jean				
Éclairage Moderne Saran	56	4	14	12	1	12	140	6	23.33	Érablière Meunier & Fils				
Ménisier Fontaine	116	8	14.5	Joueurs hommes				170	8	23.33	Axim Construction Inc.			
Pépinière Brown Inc.	59	4	14.75	3	1	3	165	7	23.57	Pépinière Brown Inc.				
Au Vieux Duluth Restaurant	45	3	15	5	1	5	97	4	24.25	La Belle Province St-Luc				
Cantine Chez Réal	61	4	15.25	Joueurs femmes				97	4	24.25	Coup			
Resto Chez Pédre	77	5	15.4	11	1	11	19	2	10	PJ				
Option Santé Chiro St-Luc	94	6	15.67	11	1	11	42	4	11	Hand.				
Dupont Ford Ltée	111	7	15.86	10	2	5	26	2	13	Diane Loiselle				
La Belle Province St-Luc	16	1	16	10	2	5	14	1	14	Claudine Vigeant				
Restaurant Ti-Wick	66	4	16.5	5	1	5	57	4	14	Céline Huberdeau				
Ligue du Mercredi Mont-Saint-Grégoire				Joueurs hommes				Lillian Masse						
Équipe	Brut	PJ	HDPC	10	2	5	14	1	14	Angèle Thériault				
Construction Serge Lapiere	112	12	9.33	Joueurs femmes				Coup						
Jeunesse d'antan	116	11	10.55	10	2	5	10	2	5	PJ				
Dupont Ford Ltée	149	14	10.64	10	2	5	5	1	5	Hand.				
Boston Pizza St-Jean	107	10	10.7	10	2	5	13	2	7	Jacques Poulin				
Plomberie Forco Inc.	111	9	12.33	5	1	5	20	3	7	Robert Proulx				
Inter-Cité Transmissions Inc	89	7	12.71	Joueurs hommes				Guy Saint-Jacques						
								Coup						
								PJ						
								Hand.						
								Jacques Poulin						
								Robert Proulx						
								Guy Saint-Jacques						
								Michel Greenshield						
								Yvon Beauregard						



Il pédale pour la Fondation Charles-Bruneau

Frédéric Marquette (à droite) ne pensait jamais récolter autant en une fin de semaine pour le Tour CIBC Charles-Bruneau. Il a amassé 2169\$ durant son spin-o-don, les 20 et 21 mai, devant le IGA Laplante, dans le secteur Iberville. Le jeune homme franchira 145 kilomètres entre Saint-Hyacinthe et Boucherville, le 7 juillet prochain. On le voit ici accompagné de Daniel Saint-Jean, propriétaire de l'épicerie. M. Marquette continue d'amasser des dons en ligne via son profil personnel sur le site Internet du Tour Charles-Bruneau.



Un quatrième trou d'un coup

Gilles Choquette a eu l'honneur de réussir le premier trou d'un coup de la saison au Club de golf St-Jean et son quatrième en carrière. Il a réalisé l'exploit le 21 mai, au neuvième trou, en utilisant un fer-3 pour franchir les 200 verges. Gilles Choquette jouait sa ronde de golf en compagnie de Norbert Gagnon, Christian Moreau et Pierre Morin.



Les élèves de l'école Joseph-Amédée-Bélanger ont relevé le défi de courir un marathon à relais le 26 mai dernier.



La pluie n'est pas venue gâcher la fête pour cette élève de l'école Saint-Jacques.

Le Défi des ambassadeurs est couronné de succès



Photos **RÉMY BOILY**



Les policiers de Saint-Jean-sur-Richelieu ont participé à l'événement pour une troisième année consécutive.



Pierre Lavoie a pris le temps d'échanger et d'encourager tous les participants.



L'équipe de l'école Marie-Rivier ne manquait pas d'énergie.



L'équipe de l'école Saint-Lucien était bien fière de rencontrer Pierre Lavoie.



Le comité organisateur et les dignitaires à l'événement. De gauche à droite: Chad Boutin, Pierre Lavoie, Marie-Céline Mercier, Pierre Boudreau, John-Patrick Hui et Jean-Pierre Béliveau.

De belles choses au camp de printemps des Géants

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

Le camp de printemps des Géants aura permis à l'entraîneur Alex Surprenant de se faire une tête sur ses quelque 70 joueurs, autant vétérans que recrues, lui qui a aperçu de belles choses le week-end dernier.

Au total, l'équipe du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a réussi à faire 180 jeux pendant son camp printanier qui se déroulait vendredi, samedi et dimanche dernier. L'entraîneur indique qu'autant l'attaque que la défense ont eu leurs bons moments.

«Honnêtement, le principal objectif que nous nous étions fixé était de terminer le camp de printemps sans blessure majeure, confie-t-il. De ce côté, on peut dire mission accomplie. Pour le reste, nous avons vu de très belles choses sur le terrain, et le camp s'est bien déroulé.»

Alex Surprenant en a profité pour souligner les performances de joueurs qui ont attiré son attention le week-end dernier.

ATTAQUE

À l'attaque, une des batailles qui retiendra l'attention d'ici l'ouverture de la saison 2017 sera celle pour le poste de quart. De l'aveu même



Les joueurs des Géants ont enfilé 180 jeux le week-end dernier en préparation pour la prochaine saison.

de l'entraîneur, le vétéran Jesse Swennen a terminé le camp de printemps avec une longueur d'avance sur la recrue Mathieu Boudreau.

«Disons que l'expérience de Swennen était visible pendant le match simulé, mentionne Alex Surprenant. On voyait que ce n'était pas la première fois qu'il

participait à ce genre d'exercice. Ça a aussi bien été pour Mathieu mais, pour lui, c'était une première.»

Alex Surprenant a aussi mentionné la présence du porteur de ballon Noah Derek, qui arrive des Oursons d'Iberville. L'entraîneur voit en lui un joueur dynamique qui pourra aider l'équipe. Il devra

par contre améliorer certains aspects de son jeu.

«Il est meilleur avec le ballon dans les mains, note-t-il. Il a toutefois plus de difficulté avec sa protection en situation de passe ainsi qu'avec ses blocs.»

DÉFENSE

Du côté de la défense, le joueur de ligne défensive Thomas Trépanier s'est démarqué grâce à quelques bons jeux. M. Surprenant a aussi remarqué la performance du secondeur Matthew Shufelt, lui qui était auparavant porteur de ballon. Il a réalisé un sac du quart vers la fin du match.

L'entraîneur glisse aussi un mot sur le maraudeur Nicolas Lessard, qui a réalisé une interception en fin d'entraînement.

PAUSE

Les joueurs prendront une

pause de l'aspect football sur le terrain au cours des prochains mois. Avec la conclusion du camp de printemps, ils reprendront l'entraînement hors-terrain dès demain (vendredi). Alex Surprenant explique qu'ils se remettront à la musculation à raison de quatre séances par semaine, puis à la course deux fois par semaine. Ils devraient maintenir ce rythme jusqu'au 2 août.

«Le volet préparation physique est toujours plus pénible parce qu'il n'y a plus de cours, souligne-t-il. C'est plus difficile, mais c'est plus important parce que dès qu'on la termine, la saison est à nos portes. Le barème qu'on fixe pour les joueurs est de réaliser au moins 90% de toutes les séances. S'ils le respectent, les résultats seront probants.»

Les Géants seront de retour au Cégep le 5 août pour le début de leur camp d'entraînement.



Jérémie Fraser, vice-président du CA de la Fondation du Cégep, Jacques Rémillard, commanditaire de la Classique, Chantal Denis, présidente de la Fondation, Robert Rémillard, commanditaire, Marc-André Roy, président de la Corporation Les Géants, et Isabelle Prud'homme, agente administrative de la Fondation.

FONDATION DU CÉGEP

La Classique annuelle permet d'amasser 39 000\$

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

La Classique vélo-golf de la Fondation du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et de la Corporation des Géants a permis d'amasser près de 39 000\$.

Le tournoi de golf avait lieu le 25 mai au club de golf Pinegrove et a réuni 148 joueurs. L'événement était sous la présidence d'honneur de Jérémie Fraser, associé chez Kryzalid et vice-président du conseil d'administration de la Fondation du Cégep.

Pour la première fois cette année, une randonnée de vélo était proposée à ceux qui préféraient pédaler plutôt que de frapper une balle. Le vélo n'a attiré toutefois qu'une dizaine de cyclistes qui ont effectué la randonnée en compagnie d'Yvan Martineau, animateur et chroniqueur.

Des kiosques de commanditaires étaient aménagés. Le département de design et d'architecture du Cégep avait aussi le sien pour présenter les réalisations de ses étudiants. Il en était de même du Club de réseautage et d'entrepreneuriat étudiant du Cégep.

En soirée, 180 personnes étaient réunies pour le souper BBQ. Une quinzaine de joueurs de football de l'équipe du collège étaient présents.

ENCAN SILENCIEUX

L'activité s'est terminée par un encan silencieux. Une cinquantaine de cadeaux offerts par plusieurs personnes et entreprises de la région étaient mis aux enchères.

Les profits amassés seront répartis entre la Fondation du Cégep et la Corporation Les Géants pour soutenir les activités et les projets des étudiants.

CHARLES POULIN
charles.poulin@tc.tc

Les Pirates Maçonnerie Pro-Conseil ont divisé les honneurs de leur programme double disputé sur la route dimanche dernier.

La formation de Saint-Jean-sur-Richelieu devait jouer deux rencontres dans un intervalle de seulement cinq heures, en plus de faire le trajet Victoriaville-Thetford Mines entre les deux parties.

Les Pirates ont bien amorcé la journée en battant le Cactus de Victoriaville 13-6. Ils ont marqué cinq points en première manche puis quatre autres en troisième pour ne plus être inquiétés par la suite. Nicolas Loiseau et Gyaume Gosselin ont produit trois points et frappé un circuit chacun. Maxime Lanthier a remporté la victoire au monticule.

Le voyage jusqu'à Thetford Mines n'aura pas porté chance aux

Johannais qui sont allés s'y incliner 2-0 contre l'équipe qui domine le classement de la Ligue de baseball majeur du Québec, les Blue Sox. Le lanceur adverse, Philippe-Antoine Gagnon, a complètement menotté les frappeurs des Pirates, ne leur concédant que trois coups sûrs en sept manches de travail. Las des Pirates, François Lafrenière, a bien fait avec seulement trois coups sûrs et deux points concédés (sur un circuit) en six manches, mais c'était trop compte tenu de la panne à l'attaque.

La rencontre que devaient jouer les Pirates à Acton Vale vendredi soir a quant à elle été annulée pour cause de pluie.

PROCHAINS MATCHS

Les Pirates ne retourneront sur le terrain que mardi prochain, alors qu'ils recevront au stade Richard-Lafontaine les Expos de Sherbrooke. La partie s'amorcera dès 20 heures.

Les Pirates font plutôt bien sur la route

BASEBALL MINEUR DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

Le nombre de joueurs a doublé en dix ans

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Le baseball mineur n'a jamais été aussi populaire à Saint-Jean-sur-Richelieu. En dix ans, le nombre d'inscriptions est passé de 274 à 559, soit plus du double.

Selon le président de l'organisme, Jean-François Gagnon, le baseball est en croissance non seulement ici, mais ailleurs au Québec. «Comme dans plusieurs régions, nous avons une hausse de 10 à 12% par année», indique-t-il.

En 2008, la Ligue de baseball mineur de Saint-Jean comptait 274 jeunes adeptes, dont 77 dans la catégorie moustique et 62 dans la catégorie atome. Dix ans plus tard, la catégorie atome regroupe le plus de joueurs

avec 173. La catégorie novice suit avec 120, six de plus que les moustiques.

Ensemble, les catégories rallye-cap et novice atteignent un nouveau sommet avec 150 joueurs.

Par contre, c'est dans la catégorie pee-wee qu'on observe la plus forte hausse, alors que le nombre de joueurs est passé de 60 à 92 cette année. «On a une grosse vague au pee-wee cette saison», renchérit M. Gagnon.

SIX ÉQUIPES DE PLUS

L'augmentation du nombre d'inscriptions se traduit par l'ajout de six équipes en 2017. Ainsi, par rapport à l'été dernier, le baseball mineur compte deux équipes de plus dans les catégories novice et pee-wee, et une de plus chez les atomes et les moustiques.



Plusieurs équipes du baseball mineur de Saint-Jean-sur-Richelieu ont disputé des matchs en fin de semaine, sur les terrains du Parc multisport Bleury, dans le secteur Iberville. Cet été, 559 joueurs sont inscrits dans la Ligue de baseball mineur de Saint-Jean.

L'engouement pour le baseball et la stabilité de l'organisation locale sont parmi les facteurs qui peuvent avoir un impact sur la croissance du nombre de joueurs, souligne M. Gagnon. «On a des nouveaux à chaque année, mais le noyau du comité demeure là. Quinze postes au conseil d'administration sont comblés.»

ACTIVITÉS

La Ligue de baseball mineur de Saint-Jean-sur-Richelieu a lancé sa saison 2017 le 15 mai dernier. Les matchs locaux se déroulent sur une quinzaine de terrains de la municipalité.

Outre les activités régulières, deux événements marqueront le calendrier de l'organisation cet été. Le tournoi moustique sera de retour pour une sixième édition et

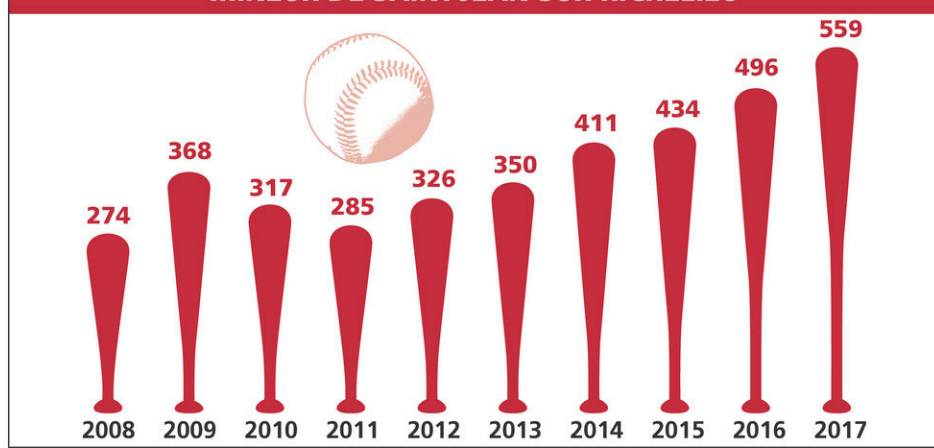
se déroulera du 29 juin au 2 juillet, sur les terrains du Parc multisport Bleury, dans le secteur Bleury.

Le tournoi affiche complet avec seize équipes AA (dont deux formations des Pirates de Saint-Jean) et douze équipes A (dont trois de Saint-Jean).

Puis, le samedi 10 juin, au parc Pierre-Benoit, la Ligue de baseball mineur présentera le volet local du Défi triple-jeu, un concours visant à mesurer les habiletés des jeunes joueurs dans trois disciplines (puissance au bâton, course sur les buts et précision des lancers).

À Saint-Jean cette année, ce concours s'adressera aux joueurs des catégories novice, atome et moustique.

NOMBRE D'INSCRIPTIONS À LA LIGUE DE BASEBALL MINEUR DE SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU



MARC-ANDRÉ ROY SUCCÈDE À PIERRE THÉRIAULT

Nouveau président à la Corporation des Géants

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

La Corporation des Géants du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu a un nouveau président. Membre de l'organisme depuis cinq ans, Marc-André Roy succède à Pierre Thériault.

Ancien receveur de passe des Géants, le nouveau président entend poursuivre la mission première de la corporation, soit d'assurer le financement des opérations de l'équipe collégiale de football.

Les dépenses annuelles des Géants tournent autour de 280 000\$. Le personnel d'entraîneurs, l'équipement, le transport, les frais d'adhésion à la ligue, les services de physiothérapie représentent une bonne partie des dépenses.

Les frais d'inscription des joueurs, la vente de billets de tirage, les profits du tournoi de golf, la vente d'espaces publicitaires dans le programme-souvenir, la vente de billets aux matchs locaux et les commandites sont les principales sources de revenus.

«Notre mandat cette année, c'est de recruter des commanditaires qui vont s'engager à moyen terme. On mise aussi sur la vente de forfaits corporatifs», indique Marc-André Roy.

À l'inverse de la saison dernière, les Géants disputeront cinq matchs à domicile et se déplaceront à quatre reprises au cours du calendrier régulier. M. Roy aimerait bien voir une foule de 1000 personnes à chaque match au stade Alphonse-Desjardins.

LES ANCIENS

Depuis plusieurs années, la corporation

invite les anciens joueurs des Géants à se procurer une carte de membre.

Pour 50\$, ils reçoivent deux billets de saison pour les joutes locales, en plus de participer au *tailgate* d'avant-match.

Une cinquantaine d'anciens y sont membres. «On aimerait en avoir 100 la saison prochaine», mentionne M. Roy.

BOL D'OR

Par ailleurs, la corporation souhaite reprendre l'organisation du Bol d'or. Cette grande finale provinciale des ligues juvéniles et collégiales a été présentée en 2014, 2015 et 2016 au stade Alphonse-Desjardins.

À l'automne 2017, l'événement aura lieu au Complexe sportif Claude-Robillard à Montréal et sera orchestré par l'organisation des Phénix du Collège André-Grasset.

«Dans nos projets, on veut soumettre notre candidature pour que le Bol d'or revienne à Saint-Jean», affirme le nouveau président.

Mentionnons en terminant que la Corporation des Géants procédera au lancement officiel des activités de la saison 2017 le jeudi 1^{er} juin, dans le cadre d'un 5 à 7 au Nautique.

Comme c'est la tradition, un hommage sera rendu à un bâtisseur qui a contribué au développement du football dans la région.



Les membres de la Corporation des Géants: Alex Surprenant, entraîneur-chef, Mathieu Ricard, André Dion jr, vice-président, Marc-André Roy, président, Dave Laflamme, Véronique Lamarre, secrétaire-trésorière et Louis Gros. Absents: Maxime Loiseau, Pierre Senécal et Martin Ferdais.

**TOUS LES JOURS
NAVIGUEZ
RESTEZ INFORMÉ
RÉAGISSEZ**

www.canadafrancais.com
LE PARFAIT COMPLÉMENT À VOTRE JOURNAL!

À LA RECHERCHE D'UN NOUVEAU CONTRAT

Où jouera Éric Gélinas la saison prochaine?

RICHARD HAMEL
richard.hamel@tc.tc

Rayé de l'alignement pour une vingtaine de matchs, soumis deux fois au ballottage sans être réclamé et assigné pour un long séjour dans la Ligue américaine, Éric Gélinas veut vite oublier la saison 2016-2017 passée dans l'organisation de l'Avalanche du Colorado.

Le défenseur qui a grandi à Saint-Jean-sur-Richelieu est sous contrat avec l'équipe jusqu'au 30 juin. Après cette date, il deviendra joueur autonome sans restriction.

L'Avalanche peut lui faire une offre qualificative d'ici la date limite, mais avec son salaire de 1,6 M\$, il serait surprenant que l'équipe exerce cette option.

D'ailleurs, Éric Gélinas s'attend à être agent libre à partir du 1^{er} juillet. Lui et son agent pourraient alors étudier les offres et voir quelles sont les possibilités. «Je sais que je vais subir une baisse de salaire, mais ce n'est plus une question d'argent. Mon but, c'est de continuer à jouer au hockey.»

LIGUE AMÉRICAINE

Éric Gélinas avait pourtant bon espoir de relancer sa carrière après que les Devils du New Jersey leurent échangé à Denver à la date limite des transactions l'année précédente.

Mais l'athlète de 26 ans n'a jamais eu la chance de se faire valoir. «Je suis arrivé au camp d'entraînement en bonne forme et je me sentais bien. J'ai connu un bon camp, mais sans savoir pourquoi, je jouais seulement en moyenne sept minutes par match ou je n'étais pas de l'alignement. C'était frustrant», dit-il.



Éric Gélinas espère relancer sa carrière en 2017-2018.

Éric Gélinas a joué 27 des 51 premiers matchs avec l'Avalanche. Au chapitre des statistiques, il a récolté une seule passe, avec une fiche de «moins 4».

Exaspéré de regarder les matchs dans les gradins, Éric Gélinas a maintes fois demandé à l'organisation de l'assigner au club-école du Rampage de San Antonio dans la Ligue américaine, question de regagner sa confiance et retrouver son rythme.

Finalement, l'Avalanche a accepté sa demande à la mi-février, et ce, en dépit de son contrat à un volet. Éric Gélinas a alors pris la direction de San Antonio. «On m'avait d'abord dit que c'était pour les trois matchs de la fin de semaine. Je m'étais apporté un petit sac de vêtements. Finalement, je suis resté là-bas deux mois et demi.»

LEADER

En quelques matchs avec sa nouvelle équipe, Gélinas avait retrouvé ses

repères. Son entraîneur, le Québécois Éric Veilleux, avait sous la main un défenseur qui a l'expérience de la Ligue nationale et qui excelle en avantage numérique.

«Pour la première fois, on m'a confié un rôle de leader. J'ai bien aimé l'expérience. L'équipe a connu une saison difficile, mais j'ai au moins eu beaucoup de temps de glace.»

En plus de se préparer physiquement pour la prochaine saison, Éric Gélinas entend consulter un psychologue sportif cet été. «C'est un psychologue qui a aidé des athlètes olympiques. Je vais l'essayer. Ça ne peut pas nuire», dit-il.

Rappelons qu'Éric Gélinas a été un choix de deuxième ronde des Devils du New Jersey au repêchage de 2009. Il a disputé 189 matchs dans la Ligue nationale, récoltant 14 buts et 41 passes. Il a connu sa meilleure saison en 2013-2014 avec sept buts et 22 aides en 60 joutes avec les Devils.

GELY-N-ICE

Par ailleurs, Éric Gélinas prête son nom à une fondation qui a été créée l'an dernier. Le Fonds jeunesse Gely-N-Ice parraine des jeunes hockeyeurs en défrayant l'inscription et l'équipement pour une saison complète.

L'organisme a offert récemment ses premières contributions à une quinzaine de familles de Saint-Jean-sur-Richelieu.

Pour venir en aide à d'autres jeunes, le Fonds jeunesse Gely-N-Ice tient quelques activités de financement au cours de l'année. Le prochain événement est un tournoi de golf qui aura lieu le 10 août, au Club de golf St-Jean. Quelques places sont encore disponibles pour les joueurs qui désirent y participer. Pour toute information, il suffit de consulter la page Facebook du Fonds jeunesse Gely-N-Ice.

DIMANCHE SUR LA BANDE DU CANAL

Place au tournoi de pêche du Club Richelieu

VALÉRIE LEGAULT
valerie.legault@tc.tc

Bon an mal an, de 500 à 600 enfants participent avec enthousiasme au tournoi de pêche du Club Richelieu. Ce grand rassemblement tenu chaque année dans le cadre de la Fête de la pêche se déroulera le dimanche 4 juin, dès 9 heures, à l'écluse numéro 9 du canal de Chambly.

L'événement donne toujours lieu à de belles prises, parfois même inattendues! Les enfants peuvent facilement ramener des petites perchaudes et barbottes à la surface. Il en va autrement quand une énorme carpe ou un farouche poisson-castor mord à l'hameçon.

Les espèces qui ont élu domicile dans le canal de Chambly sont nombreuses.

On y retrouve des brochets, des crapets de toutes sortes, des tanches de même que des gardons rouges et des poissons-arlequins.

L'activité s'adresse aux garçons et aux filles de moins de 16 ans. Tous les participants doivent s'inscrire entre 9 et 10 heures au kiosque d'accueil qui sera situé à l'écluse.

ACCESSOIRES

Chaque pêcheur est responsable d'apporter sa propre canne à pêche et ses appâts. Un léger repas sera servi gratuitement aux participants ainsi qu'à leurs accompagnateurs sur l'heure du dîner.

Quelle que soit leur prise du jour, les jeunes pêcheurs courront la chance de gagner l'un des nombreux prix décernés sur le site, vers 14 heures.



Le tournoi de pêche du Club Richelieu se terminera à 14 heures avec la remise des trophées.

EN PRÉSENCE DE PIERRE LAVOIE

La pluie n'a pas gâché le Défi des Ambassadeurs

MARIE-JOSÉE PARENT
marie-josée.parent@tc.tc

Ni la pluie, ni le froid, ni la boue et encore moins la fatigue ne sont parvenus à gâcher le moment. Les 854 élèves qui ont participé au Défi des Ambassadeurs se sont serrés les coudes et ont couru leur marathon à relais, vendredi dernier.

«C'est vraiment le fun, mais nous travaillons en équipe. C'est important de le faire ensemble», confiait Médéric Grenier, un élève de l'école Joseph-Amédée-Bélanger.

Du plaisir, l'enfant semblait réellement en avoir, même si un léger crachin tombait sur le terrain de football de l'école Dr-Alexis-Bouthillier. Comme lui, ses amis étaient couverts de boue, mais tous avaient le sourire aux lèvres. «Ça glisse et c'est difficile. C'est vraiment un bon défi», témoignait Nathan Lebes.

Ces enfants participaient à l'événement qui est organisé par la Commission scolaire des Hautes-Rivières. Le Défi des Ambassadeurs est une course qui s'adresse aux enfants du primaire.

On leur propose de franchir la distance d'un marathon, soit 42,2 kilomètres, à relais. Des équipes, comptant une trentaine d'élèves, sont formées dans chaque école primaire. Par groupes de cinq, les jeunes doivent parcourir une distance d'un kilomètre, puis un autre groupe prend la relève.

AMBIANCE

Si courir use les souliers, cela permet aussi de créer des liens. Non seulement les enfants s'encourageaient au sein de leur équipe, mais également entre établissements scolaires.

«C'est parfois difficile, expliquait Alex-Jacob Dumont, de l'école des Prés-Verts.



Pierre Lavoie, au centre, a rencontré tous les participants. On le voit en compagnie des élèves de l'école Bruno-Choquette.

J'ai eu plusieurs crampes et j'ai ralenti, mais tout le monde a attendu. C'est vraiment le fun.»

Prouvant à tous qu'il n'y a pas de barrières infranchissables, l'équipe de l'école Marie-Rivier avait recruté 21 coureurs pour l'occasion. Aucun handicap n'allait freiner leur détermination. «On veut battre notre record de l'an dernier. Nous visons le 28 kilomètres», annonçait l'enseignante Julie Grenier.

VISITE

Ils venaient pour la plupart d'atteindre le mi-chemin de leur parcours, lorsqu'un

invité vedette est venu les saluer. Pierre Lavoie, l'homme qui fait bouger le Québec, a pris le temps de saluer les équipes des 34 écoles participantes.

«Il est tellement gentil. Il aide tout le monde à s'entraîner. Je suis contente de le rencontrer», affirmait Mégane Goudreau, une élève de l'école Bruno-Choquette, qui venait de lui donner un *hi five*.

Le fondateur du Grand défi Pierre Lavoie venait prendre le pouls de l'activité, qui est d'ailleurs inspirée de l'un de ses événements connu sous le nom de la Course au secondaire.

«Ce que j'aime de cet événement ici, c'est qu'il n'y a pas de chronomètre. Tous les jeunes sont inclus», rappelle-t-il.

«Cette course à relais est un modèle pour les autres commissions scolaires, ajoute Pierre Lavoie. On va le communiquer dans nos milieux. C'est un concept très inclusif.»

La population était également invitée à encourager les jeunes. De nombreux parents se sont déplacés, malgré la grisaille.

Ne manquez pas les autres photos de l'événement en page A-31.

COURSE DU GRAND DÉFI PIERRE LAVOIE Trente-quatre cégépiens complètent l'épreuve de 270 km

LOUISE BÉDARD
louise.bedard@tc.tc

Le Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu prenait part pour la première fois à La Course du Grand défi Pierre Lavoie. Les 34 étudiants inscrits à l'événement ont relevé le défi de courir, à relais, la distance de 270 kilomètres séparant Québec de Montréal.

Sept membres du personnel du collège encadraient et encourageaient les cégépiens lors de cette épreuve tenue les 13 et 14 mai. Il s'agissait de Gabriel Denicourt, Chantal Gervais, Dany Leclair, Gabriel Legris, Mélanie Savard, Jonathan Viens et Sylvie Vinet.

Plus de 5000 étudiants provenant de 140 établissements scolaires, du secondaire à l'université, prenaient aussi part à cette course qui s'est déroulée le jour comme la nuit.

L'équipe du Cégep était formée d'Olivier Bellerive, Frédérique Benjamin, Rayane Berraki, Alec Bousquet, Ophélie Calouro, Vanessa Cimon, Myriam Dandrieu, Ève

Deneault, Sébastien Dubois, Mégane Dupuis, Alexya Dussault, Marc Gagnon, Jonathan Garcia, Laurence Guévremont, Vicky Houle, Gabriel Kenscoff, Myriam Kirouarc-Nascimento.

Anthony L'Heureux, Mathieu Labbé, Julie Labonté, Alexandre Lachance, Nicolas Laliberté, Noémie Landry, Maude Leclerc, Magaly Proteau, Tanya Raymond, Louis-Philippe Rousselet, Jérémy Sanesac, Gabrielle Sauvageau, Katryne St-Martin-Imbeault, Tiffanie Thibault, Alexandra Thibert, Philippe Tinant et Ève Vaillancourt en faisaient aussi partie.

VIEUX-QUÉBEC

Avant de quitter la Vieille Capitale, le 13 mai, les étudiants ont effectué une course de deux kilomètres dans les rues du Vieux-Québec. Puis ils sont passés par Donnacona, Batisca, Trois-Rivières, Lanoraie, Repentigny pour arriver à Montréal le 14 mai.

«En dépit de la fatigue accumulée, de la douleur et des blessures, c'est une



Les étudiants du Cégep à leur arrivée au Parc olympique après La Course du Grand défi Pierre Lavoie.

délégation survoltée qui a franchi de manière triomphale la ligne d'arrivée au Parc olympique vers 17 heures sous les applaudissements de Pierre Lavoie et de nombreux parents et amis», décrit Sylvie Vinet, enseignante du département de lettres.

Elle parle de cette grande aventure comme d'une expérience inoubliable pour les cégépiens. Le groupe a pu

compter sur l'appui de différents commanditaires, dont la Fondation du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu.

«Grâce au Grand défi Pierre Lavoie, les participantes et les participants du Cégep rayonnent dans leur milieu puisque plusieurs d'entre eux ont inspiré leurs familles et leurs amis à s'entraîner et à s'inscrire à des courses et à des défis sportifs», conclut Mme Vinet.



BOURREAU DE TRAVAIL

Quand nous avons conçu le Can-Am® Defender, nous n'avons rien pris à la légère. Nous avons créé un vrai dur, robuste, polyvalent et ingénieux qui excellera peu importe ce que vous lui demanderez. Vous sentirez la différence aussitôt assis dans l'habitacle intelligemment conçu et quand vous expérimenterez toute la puissance de notre moteur Rotax® éprouvé.

DEFENDER

Robuste. Polyvalent. Ingénieux.



Defender



Defender DPS



Defender XT



Defender XT CAB



1 866 787-0745

980, boul. d'Iberville,
Saint-Jean-sur-Richelieu (Secteur Iberville)

www.bouchersports.ca

©2015 Bombardier Produits Récréatifs inc. (BRP). Tous droits réservés. MC, ® et le logo BRP sont des marques de commerce de BRP ou de ses sociétés affiliées. BRP se réserve le droit de discontinuer tout modèle ou de modifier en tout temps les spécifications, prix, designs et caractéristiques de ses modèles et de leurs équipements et ce, sans encourir d'obligations. Certains des modèles illustrés peuvent être munis d'accessoires optionnels. Lisez le guide du conducteur du véhicule côte à côte et écoutez le DVD sur la sécurité avant de prendre le volant. Pour votre sécurité : Portez un casque, un protecteur pour les yeux et les vêtements de protection appropriés. Attachez le filet de sûreté latéral et bouclez votre ceinture en tout temps. N'oubliez pas que l'alcool et la drogue ne doivent jamais faire partie de votre randonnée. Le véhicule côte à côte est conçu pour utilisation hors route seulement. Ne l'utilisez jamais sur les surfaces pavées ni sur les chemins publics. Âge minimum de conduite : 16 ans. Le passager doit être âgé d'au moins 12 ans et être en mesure d'agripper les poignées et de prendre appui sur ses pieds lorsqu'il est adossé. BRP insiste pour que vous ROULIEZ DÉLICATEMENT sur les terrains publics et privés. Assurez l'avenir de ce sport en respectant l'environnement, les lois locales et les droits d'autrui lorsque vous conduisez. Assurez-vous de respecter toute législation locale applicable. Conduisez de façon responsable.

can-am

Can-AmHorsRoute.com

